

62

L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

pasdecalais.fr



p. 4

La yole et la Manche

Photo D.R.



p. 14

Terres en fête, le retour

Photo Jérôme Pouille



p. 16-17

Le 62 et le lien social

Photo Yannick Cadart



10 ANS ET BONNE MINE

P. 12

62 Pas-de-Calais
Mon Département



DU 17 JUI
AU 31 JUILLET
2022

LA *Quinzaine* DES
Pollinisateurs

Autour des
Pollinisateurs

Louvre-Lens - Photo Yannick Cadart

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main



Illustration Renaud Simon

« Si on évolue au niveau de la mer au départ comme à l'arrivée, la ration de dénivelé à encaisser peut donner quelques aigreurs d'estomac aux sprinteurs. » Ainsi parle Christian Prudhomme le directeur du Tour de France en regardant le profil de la 4^e étape du Tour de France, Dunkerque-Calais, le mardi 5 juillet. Une étape très attendue, comme la 5^e d'ailleurs le 6 juillet entre Lille et Arenberg en passant par les pavés, par les aficionados du Nord et du Pas-de-Calais de la « Grande Boucle ». Entre Dunkerque et Calais, 172 kilomètres, le peloton se coltinera les monts des Flandres puis les monts du Boulonnais. « Les passages près des caps Gris-Nez et Blanc-Nez pourraient se révéler décisifs » dit encore Christian Prudhomme. Durant 124 kilomètres, entre Clairmarais et Calais, entre 12 h 30 et 17 h 30 ce 5 juillet, le Tour de France (avec sa caravane et ses coureurs) traversera le Pas-de-Calais et la foule des grands jours sera au bord des routes. En attendant cet événement, le Département organise une fête populaire autour du vélo le dimanche 3 juillet à Lumbres.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Catherine Seron, A. Top,
Romain Lamirand, Valérie Sévin,
Marie-Pierre Griffon

Maquette et réalisation :
Julien Courouble
courouble.julien@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 12

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 701 221 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 220
de juillet - août 2022 sera distribué
à partir du 4 juillet 2022.

DANS LE RETRO

- Il y a 70 ans, le dimanche 15 juin 1952, Michelle Auriol, épouse du président de la République Vincent Auriol, accompagnée du ministre de la santé publique, présidait à Lens les fêtes du charbon. Ces fêtes, qui se terminèrent le 29 juin, commémoraient

l'ouverture, le 9 mai 1852, de la première fosse de la Société des mines de Lens, qui entra en exploitation l'année suivante et produisit 223 tonnes. Elle en produisit 4 millions en 1929. Reçue par le docteur Schaffner, maire de Lens, et par des parlementaires du département, Mme Auriol a visité des installations sanitaires, sociales ou scolaires, notamment le centre médico-scolaire, l'un des plus modernes d'Europe.

- Il y a 100 ans, le 5 juillet 1922, on apprenait le décès de Robert Leullier qui fut préfet du Pas-de-Calais du 20 février 1918 au 13 mai 1921, date de sa nomination en tant que préfet de police de Paris (il instaura la première carte d'identité française). Dans le Pas-de-Calais, il œuvra à la reconstruction, au désobusage et à l'effacement des séquelles de guerre dans l'Artois dévasté.

- Le 20 juin 1553, au terme d'un siège de sept semaines, l'armée de Charles Quint prenait d'assaut la place forte de Théroüanne, enclave française dans le territoire des Pays Bas bourguignons. L'empereur ordonna aussitôt la destruction complète de la ville. Quelques mois plus tard, de l'antique capitale des Morins, de la cité épiscopale fondée par saint Omer, de la forteresse de François I^{er}, plus rien ne subsistait, sinon quelques représentations figurées.

- Le 30 juin 1825, naissance à Houdain de Florimond Ronger qui prendra le pseudonyme de Hervé, le père de l'opérette. À la fois ami et rival d'Offenbach, Hervé a composé une centaine d'opéras-bouffes et d'opérettes jusqu'à sa mort en 1892. Une plaque commémorative est encore visible à Houdain au 36 de l'actuelle rue Roger-Salengro, ancien siège de la gendarmerie royale et maison natale d'Hervé.

Sucré Salé

Après la Covid, la Fédération française de football retrouve des couleurs avec ses 2 millions de licenciés ; la moitié des joueurs a moins de 19 ans et la barre des 200 000 joueuses devrait être dépassée. En comparant leur nombre de licenciés et leur population totale, trois régions aiment particulièrement le foot : les Hauts-de-France, la Bretagne et le Grand Est. Le Pas-de-Calais reprend lui aussi des couleurs, sang et or évidemment ! Auteur d'une remarquable saison en Ligue 1 avec Clauss, Fofana, Leca, Kalimuendo, le Racing-club de Lens est le « grand frère » que tous les clubs amateurs rêvent d'imiter. Ils sont plus de 400 dans le 62 et le Département fait une belle action de jeu en offrant à chacun dix ballons ; ces ballons ronds qui sont d'indiscutables vecteurs de lien social et d'inclusion.

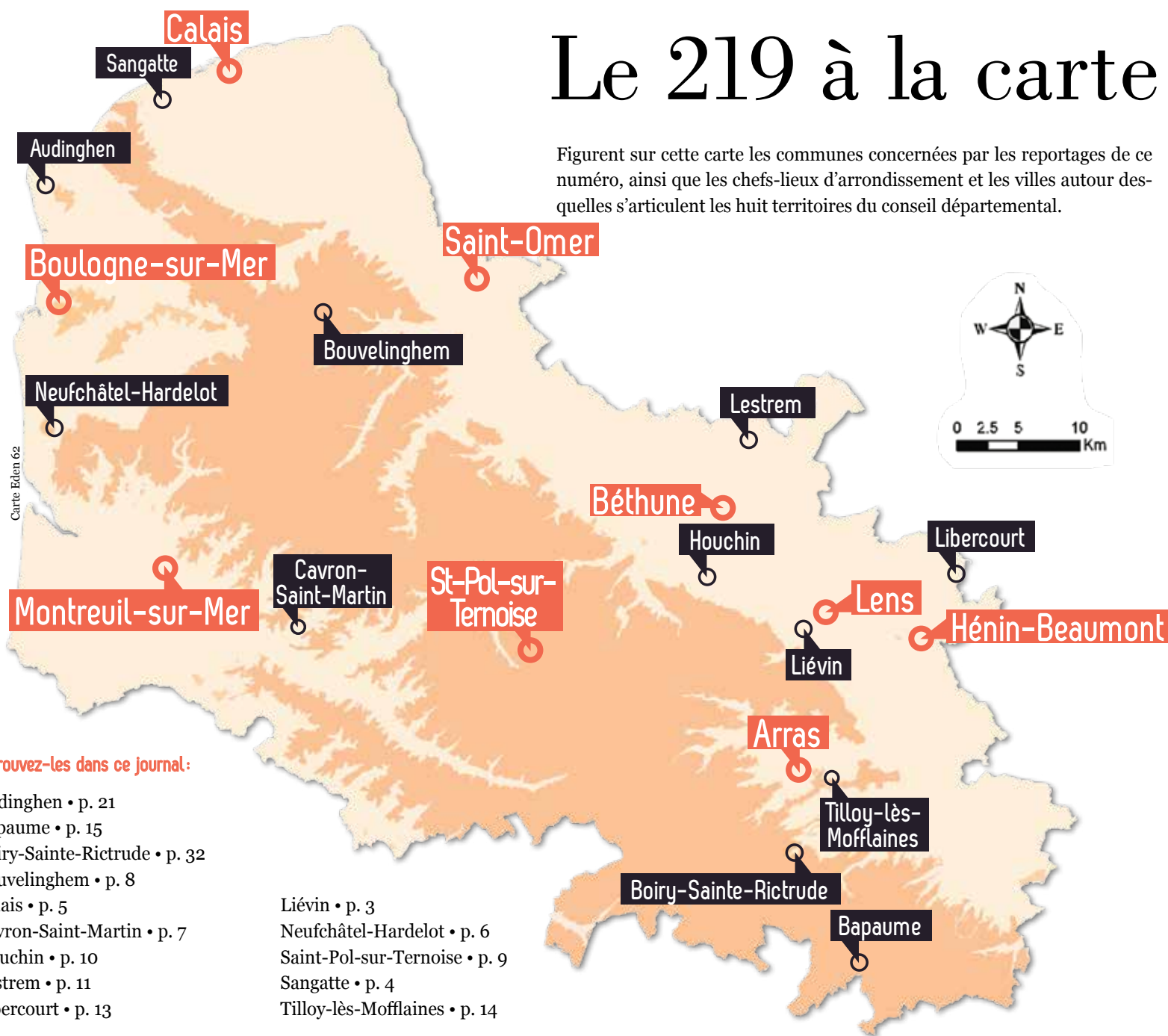
Chr. D.

La terre est sèche, la terre est rèche, c'est la sécheresse ! Le préfet du Pas-de-Calais a placé les bassins versants de l'Audomarois et du Delta de l'Aa, les bassins versants côtiers du Boulonnais, le bassin versant de la Lys et les bassins versants de la Marque et de la Deûle en situation de vigilance « sécheresse ». Il incite les citoyens, les collectivités et les professionnels à réduire les usages de l'eau qui ne sont pas indispensables afin d'éviter de porter atteinte à la ressource en eau, « patrimoine commun et bien précieux pour chacun ». Certes les ménages peuvent ralentir leur consommation d'or bleu et réparer la chasse d'eau qui fuit mais il faut surtout accélérer la transition écologique car la sécheresse est bel et bien une conséquence visible du dérèglement climatique. Sinon l'avenir sera sec et rèche.

Chr. D.

Le 219 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Audinghen • p. 21
Bapaume • p. 15
Boiry-Sainte-Rictrude • p. 32
Bouvelinghem • p. 8
Calais • p. 5
Cavron-Saint-Martin • p. 7
Houchin • p. 10
Lestrem • p. 11
Libercourt • p. 13

Liévin • p. 3
Neufchâtel-Hardelot • p. 6
Saint-Pol-sur-Ternoise • p. 9
Sangatte • p. 4
Tilloy-lès-Mofflaines • p. 14

PATOIS

**Si cha tombe,
i n'vara pon.**

**Si ça se trouve,
il ne viendra pas.**

Si ça tombe est une locution phrasique qui interpelle depuis longtemps les spécialistes des régionalismes de France. On l'emploie dans le Pas-de-Calais, le Nord, la Somme, l'Aisne et l'Oise mais aussi dans les Ardennes, en Champagne, à Clermont-Ferrand! L'écrivain et journaliste champenois Yves Gibeau l'a utilisée à plusieurs reprises dans son livre *Mourir idiot*, publié en 1988. Tomber avait jadis le sens de « arriver par hasard » avant de disparaître de la langue classique au 17^e siècle lors de la réforme de Malherbe. Parichi on dit encore « ch'est bien atombé » (ou au conditionnel « cha s'rot bien atombé ») que le Saint-Polois Edmond Edmont traduisait par « c'est bien fâcheux que », le Nordiste Ed. Cochet par « c'est un hasard, plutôt malheureux ». Dans le *Dictionnaire fondamental français-picard* (2020) d'Alain Dawson et Ludmila Smirnova, « atomber » est cité à deux reprises: « bin atombé: quelle chance! Heureusement! » et « ch'est bien atombé: ça tombe mal ».

Idée fixe

Il y a 10 ans, le 30 juin 2012, le Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais avec ses 17 fosses, ses 21 chevalements, ses 51 terrils, ses 124 cités, etc., était inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre de paysage culturel évolutif vivant. Cette inscription marquait l'aboutissement de dix années de travail pour la Mission Bassin Minier et le début d'une nouvelle ère. « Cette inscription, ce n'est pas un détail de notre histoire, c'est notre Histoire. Chez nous, l'homme a creusé, extrait, construit des montagnes. Et l'idée même que l'histoire des mineurs vaut celle des rois change tout » déclarait Jean-François Caron ce 30 juin 2012 à Saint-Petersbourg. Six mois plus tard, le 4 décembre 2012, jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs, François Hollande, président de la République inaugurerait le Louvre-Lens, « musée porteur de beauté mais aussi de valeurs: la fidélité à l'histoire, l'égalité dans l'accès de tous à la culture... ». Deux dates à marquer d'une pierre blanche – et d'une gaillette – dans l'histoire du Pas-de-Calais.

Chr. D.

Un festival de belles photos

LIÉVIN • « Un événement qui ne se reproduira pas de sitôt chez nous ! » assure René-Jean Vermesse du club Artois Flandre Photos. L'AFP est en effet chargée de l'organisation de la « première édition » du festival de la Fédération photographie de France (26 unions régionales, 526 clubs, plus de 7500 adhérents) les 23, 24 et 25 juin avec le soutien de la ville. « Le choix de s'appuyer sur notre club, reconnu pour son dynamisme et sa notoriété acquise par ses résultats autant sur la région qu'au niveau national, apparaissait comme une évidence » souligne Pierre Moulin, le président d'Artois Flandre Photos. Remplaçant les traditionnels congrès annuels de la Fédération photographique de France qui fête ses 130 ans, ce festival ouvert au public gratuitement a pour but « de mettre en valeur l'art photographique (plus de 500 photos seront accessibles) et de faire découvrir aux festivaliers un territoire et ses traditions en l'occurrence le Bassin minier ». Trois expositions extérieures sont prévues, des grilles installées de-

vant les « Grands bureaux » et dans le jardin public pour accueillir « l'expo prestige » de la Fédération; au pied du chevalement Saint-Amé pour l'exposition *Portraits de mineurs*. Et trois expositions intérieures sont proposées au grand public, à la Maison de la Mémoire pour décou-



Photo Alain Pruvot

vrir les 250 meilleures photos de l'année dans les concours de la Fédération; dans la salle Hubert pour les nouveautés des partenaires (Canon, Nikon, Fuji...) et la série d'Alain Trouilly « *Migrant* »; dans l'église Saint-Amé qui accueille les œuvres des invités d'honneur Thomas Caryn, Bernard Claessens, Olivier Mühlhoff, Jean-François Mutzig ainsi que l'exposition « *Terre de charbon* » marquant le 10^e anniversaire du classement du Bassin minier à l'UNESCO, le 10^e anniversaire du club Artois Flandre Photos et les meilleures photos des concours 59/62. Enfin, des conférences, des projections audiovisuelles et la remise des récompenses se dérouleront au centre Arc-en-Ciel.

Fête des canotes

Au nom de la yole

par A. Top

SANGATTE • Mi-juin, le Calaisis va connaître deux grandes premières. La Fête des canotes, les 18 et 19 juin sur la base de voile Tom-Souville à Sangatte, un événement bâti autour d'une yole martiniquaise, embarcation traditionnelle dont un exemplaire s'apprête à traverser la Manche, une première mondiale.

Il y a eu de multiples tentatives, et de belles réussites, dans des genres très différents. À la nage, à la rame, en avion ou encore en fly-board, la traversée de la Manche a quelque chose de singulier. À la fois mythique et périlleuse, du fait notamment du trafic maritime dans le détroit du Pas-de-Calais, le transmanche en a fait rêver plus d'un, et continue de fasciner... jusqu'en Martinique. Il y a de cela six ans, Christophe Dédé, professeur d'EPS au lycée d'enseignement général technologique et agricole de Croix-Rivail au Lamentin, commune située à une dizaine de kilomètres de Fort-de-France, se met en tête de traverser un jour la Manche avec une yole martiniquaise. « *Parce que la Manche est un lieu symbolique de la navigation et pour exporter, montrer en métropole notre yole, notre savoir-faire.* »

« Humble, mais ambitieux »

Avec la crise sanitaire et l'absence d'événements autour de la yole, les choses se sont accélérées, l'envie s'est faite de plus en plus pressante. Le 27 avril dernier, la yole martiniquaise, baptisée GFA Caraïbes, parée de couleurs vives, bleu, orange et vert, a pris place dans un container pour prendre la mer en direction de Calais. Une opération délicate, supervisée par Christophe Dédé et les membres de son association Bwa Viré. C'est un défi de taille pour celui qui est à la tête d'une section sportive consacrée à la navigation traditionnelle au sein de son lycée et ardent ambassadeur de la yole martiniquaise inscrite il y a un peu plus d'un an au registre des bonnes pratiques de sauvegarde du patrimoine immatériel par l'UNESCO. Son projet va permettre de faire connaître ce mode de navigation ancestral au monde entier : « *on voulait réaliser quelque-chose d'ambitieux pour la Martinique et pour la yole. Nous avons cette reconnaissance de l'UNESCO, il*

fallait qu'on soit à la hauteur. Ce défi de traverser la Manche c'est aussi une manière de montrer à nos jeunes qu'il faut être ambitieux. Humble, mais ambitieux. »

Un aller-retour sur la Manche

Depuis plus de six mois, le projet s'est construit. Pas une mince affaire étant donné la logistique nécessaire pour amener une yole à 7000 kilomètres de son port d'attache, pour transporter l'équipage composé de huit lycéens et de yoleurs chevronnés, soit 24 marins au total, tous placés sous la responsabilité du « patron de yole », celui qui dirige, Christophe Dédé en personne ; pour obtenir enfin les autorisations administratives, auprès des autorités britanniques notamment.

Le défi, c'est de traverser la Manche donc, les 14 et 15 juin, un aller-retour avec une escale à Douvres, plus ou moins courte, en fonction de la météo : « *il est possible que nous repartions immédiatement pour faire l'aller-retour dans la journée. Nous serons fixés quelques jours avant le départ.* » 80 kilomètres d'aventure qui seront encadrés par une dizaine d'embarcations. Christophe Dédé loue le partenariat indispensable noué avec la Ville de Calais, le CROSS Griz-Nez et le Yacht club du Calaisis : « *on nous a déroulé le tapis rouge. On nous a fait comprendre que c'était un honneur de nous recevoir.* »

Des conditions de navigation différentes

Pierre angulaire du défi, le Yacht club du Calaisis joue un rôle prépondérant dans cette aventure humaine et sportive hors du commun : « *c'est à la fois fantastique et original, s'enthousiasme Jean-Claude Lenoir, président du YCC. La yole est une bête de course, et l'équipage est composé de marins qui sont de véritables acrobates, au-delà d'être très compétents.* »

Pour autant, la connaissance de la Manche est indispensable, car les conditions de mer ne sont évidemment pas les mêmes qu'en Martinique : « *ce n'est pas une question de vagues, ils rencontrent chez eux des éléments plus difficiles. C'est plutôt une question de courant, le traversant de la Manche est très particulier et puissant. Et surtout, c'est la température de l'eau qui est vraiment différente. Ils ont l'habitude d'une eau à 25 degrés. Ici ce sera 15 degrés, dans le meilleur des cas.* » Si tout se passe bien, la traversée devrait se faire en environ 4 heures : « *ils pensent faire beaucoup moins si les conditions de vent sont favorables, glisse Jean-Claude Lenoir, qui reste mesuré. Souvent, c'est le courant qui l'emporte.* »

Un événement autour de l'événement

Devant un tel projet, le Calaisis s'est mobilisé pour rendre l'événement plus grand encore. Partenaire



Photo D.R.

privilegié du Défi yole Martinique 2022, le Yacht club du Calaisis s'est attaché à organiser une semaine de sensibilisation et d'initiation à la voile traditionnelle et à l'aviron, à destination des collégiens du département du Pas-de-Calais. Et en point d'orgue de cette semaine, deux jours de fête ont été programmés, samedi 18 et dimanche 19 juin, imaginés on s'en doute autour de la voile traditionnelle : la Fête des canotes, portée par la Fédération régionale culture et patrimoine maritimes (FRCPM). Deux jours à destination du grand public qui vont permettre de mettre en lumière notre patrimoine maritime régional à travers des expositions et des démonstrations.

Sur le plan d'eau de la base de voile Tom-Souville, une flottille d'embarcations traditionnelles venues de

tous les Hauts-de-France va se réunir : des yoles de Bantry et de Ness, des mascottes, trois embarcations « voile-aviron », et bien évidemment des flobarts vont parader fièrement sur les flots. Des animations autour de la voile sont aussi au programme, avec un village dédié à la cause. « *L'idée est aussi de montrer à nos amis martiniquais notre patrimoine, conclut Jean-Claude Lenoir. Mais aussi notre savoir-faire en termes d'accueil.* », L'ensemble des animations et l'accès à la base de voile sont complètement gratuits.

• Informations :

Fête des canotes : samedi 18 juin de 10h à 20h et dimanche 19 juin de 10h à 18h, base de voile Tom-Souville, 415 route départementale 940 à Sangatte.



Photo FRCPM

En voiture *La p'tite Fleur* !

par Julie Borowski

CALAIS • Comme une fleur son projet a doucement germé jusqu'à éclore il y a tout juste un an : Ophélie Delmet est fleuriste ambulante, pour le plus grand bonheur de ses clients.

« J'avais envie de me réapproprier mon métier ». Fleuriste dans une grande enseigne calaisienne, ces dernières années Ophélie a fini par perdre un peu le sens de son métier. Un sens qu'elle avait besoin de retrouver. La trentenaire l'affirme: bien qu'ayant été qualifié de « non essentielle » lors des confinements, son activité est loin d'être inutile. « J'ai été très touchée que les personnes qui ont perdu des proches lors de ces périodes n'ont pas pu les accompagner jusqu'au bout comme ils l'auraient voulu. Lors d'un décès, les fleurs c'est important, c'est un dernier au revoir ». Alors, pour Ophélie, pouvoir faire venir les fleurs aux gens qui n'ont pas la possibilité, ou le temps de se déplacer, est apparu comme une priorité.

En juin 2021, elle s'installa à son compte et créa *La p'tite Fleur*, son commerce ambulante, dans lequel elle s'épanouit autant que ses roses. Passionnée par les fleurs depuis son plus jeune âge – « J'ai toujours voulu être fleuriste, c'est comme ça ! » dit-elle – Ophélie aime par-dessus tout le contact avec la clientèle. Et il n'y a qu'à l'observer derrière son étal pour s'en rendre compte. Bien plus qu'une commerçante, Ophélie a ce contact facile avec les gens, qu'elle considère souvent avec amitié, avec toujours un petit mot pour chacun

d'entre eux. Son savoir-faire est reconnu par ses clients.

« Ce n'est pas juste un business pour elle, ce qu'elle recherche surtout, c'est que les gens soient satisfaits », précise Cédric, son conjoint. Et pour ça, elle ne lésine pas non plus sur la qualité des fleurs qu'elle se procure auprès de son grossiste. Ses bouquets tiennent au moins une bonne semaine... à condition de bien les entretenir: « il faut éviter de les mettre à la lumière directe, couper un peu les tiges et changer l'eau tous les deux jours », précise Ophélie. Au-delà de sa sympathie, la fleuriste a un don naturel pour cerner les goûts de ses clients. Et c'est bluffant! « En regardant une personne, sa façon d'être, de s'habiller, je sais quel genre de bouquet lui confectionner ». Les talents d'Ophélie se reflètent dans ses compositions florales.



Le pouvoir des fleurs

Avec sa camionnette, Ophélie se pose sur le marché de Calais nord le mercredi matin, et celui de Coquelles le dimanche matin. Elle effectue également des livraisons à domicile gratuites dans tout le Calaisis. Il suffit de la contacter par téléphone

ou via sa page Facebook pour passer commande. Depuis peu, elle a été sollicitée pour s'installer devant le cimetière nord de

Calais, avenue Pierre-de-Coubertin. À l'exception des mercredis et dimanches matin, elle y est présente tous les jours. La réponse à une vraie demande de la part des Calaisiens, depuis le départ en retraite de la précédente fleuriste de cet emplacement, il y a maintenant deux ans. Un client passe: « Madame, vous êtes là tous les jours? C'est super, avant il y avait la petite dame... ça manquait! C'est cool que vous soyez là! ». Sa mère, Sylvie, son conjoint, mais aussi sa fille Aimy – « qui adore tenir la caisse! » rit la fleuriste - ne sont jamais loin pour soutenir Ophélie.

En ce mois de juin, l'étal de la Calaisienne se parera de douces pivoines, de colorés glaïeuls ou encore d'herbes de la pampa, toujours aux côtés des roses, des plus classiques aux multicolores - qui rencontrent beaucoup de succès - des bouquets de gypsophiles, ou encore des lys. De quoi confectionner des compositions aux allures naturelles et romantiques, idéales lors des mariages, qu'Ophélie prend plaisir à parer de ses fleurs et créations. Des événements les plus importants de la vie au



Photos Yannick Cadart

plaisir d'offrir, ou de se faire plaisir, au bout des tiges, Ophélie est là, discret témoin de ces étapes dans la vie de ses clients. « Ce que j'adore dans mon métier, c'est de pouvoir aider les gens, créer des liens avec eux, et de les accompagner en fonction de ce dont ils ont vraiment besoin ». Avec en tête, cette rengaine d'actualité: changer les âmes, changer les cœurs, avec des bouquets de fleurs.

• Contact :

Tél. 06 95 38 55 58

Facebook: *La p'tite Fleur*



GRAND
LARGE

LES GÉANTS DE LA HAUTE MER

EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

NOUVEAU
PLACES LIMITÉES

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Nausicaá
BOULOGNE-SUR-MER

Le passé... à la loupe

par Christian Defrance

CONDETTE - NEUCHÂTEL-HARDELOT • Un trio de férus de généalogie et d'histoire met en valeur le passé de ces deux communes, historiquement et géographiquement étroitement liées. Ils ont créé le Cercle historique et généalogique Condette - Neufchâtel-Hardelot qui publie en juin le premier numéro d'une revue annuelle *Histoires et anecdotes*. Cent-vingt pages pour grimper dans le tramway d'Hardelot le 14 juillet 1908, boire un coup au *Vieux Clairon* à Condette, souhaiter un bon anniversaire à Célestine la centenaire de Condette en 1935. Le Cercle historique et généalogique met un point d'honneur « à parler des gens qui ne sont pas forcément connus mais sont des témoins importants de l'évolution de Condette et de Neufchâtel-Hardelot ».

Portelois de naissance, Frédéric Chevalier vit à Condette depuis 17 ans. Cet agent EDF a découvert la généalogie en délaissant les mots fléchés... dans le train et le long trajet entre Boulogne-sur-Mer et Lille où il se rendait chaque jour au boulot. La généalogie l'a conduit rapidement aux cartes postales et à des échanges qui lui ont permis de faire la connaissance d'un Condettois partageant les mêmes passions: Louis Grout, un expert en bâtiment aujourd'hui retraité. Un autre agent EDF, Jean-Paul Michalski, s'est joint à ces défricheurs d'actes d'état civil. Il y a trois ans, ils ont lancé des ateliers de généalogie à la médiathèque de Condette chaque premier samedi du mois de 10h à 12h. Ce ne sont pas des professionnels mais ils ont acquis une solide expérience - Frédéric Chevalier est « remonté » à 1585 et a réalisé huit brochures sur sa généalogie familiale; Louis Grout est sur la piste de Guillaume le Conquérant! Frédéric Chevalier a également monté cinq expositions sur Condette, ses habitants, ses commerces, ses Poilus. Difficile de trouver plus calé pour parler de l'histoire récente condettoise.

Échanger, partager

Très attachés aux sources, les trois historiens locaux ont passé beaucoup de temps aux archives départementales à Dainville, à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer (Frédéric Chevalier a épluché tous les journaux locaux) et ils ont amassé une somme de documents, de récits, de témoignages... Ils ont frappé aux portes des habitants pour obtenir des précisions, des photos inédites « pour mettre de l'image dans les histoires ». Après la création de l'association, ils ont décidé de « partager » leurs découvertes en publiant une brochure annuelle dont ils ont pu boucler le budget (tirage à 250 exemplaires) grâce au soutien de commerçants locaux. Au sommaire du premier numéro, on trouve le tramway d'Hardelot (il reliait la station balnéaire à Boulogne-sur-Mer) cher à Frédéric Chevalier: « il faudra au moins cinq numéros pour racon-

ter son histoire complète de 1898 à 1938 ». Il faut dire que l'historien local a passé dix ans sur le sujet... C'est le Boulonnais Fernand Lesage, propriétaire des garennes de Neufchâtel et son voisin John Whitley (propriétaire du château d'Hardelot) qui eurent l'idée d'un tramway. Après le décès de Fernand Lesage en 1904, John Whitley acheta ses terres pour créer en 1905 la station balnéaire et il poursuivit le projet de tramway. Fidèle au souhait de « parler des gens », Frédéric Chevalier brosse le portrait du conducteur du tramway (le wattman), Prosper Lenfant dont il a retrouvé les descendants.

Hardelot-Plage devait dépendre de Neufchâtel jusqu'en 1954, un décret du 20 décembre donnant alors un nouveau nom au village: Neufchâtel-Hardelot. Et Frédéric Chevalier rappelle que Hardelot est un hameau de la commune de Condette englobant la partie marécageuse, la forêt domaniale et le château dont le nom fut donné par John Whitley à la station balnéaire. Château dont il est question dans ce premier numéro avec un article de Jennifer Chilaud sur ce qu'il s'y est passé pendant la Grande Guerre.

Auteurs bienvenus

Les lecteurs de cette nouvelle revue découvriront encore un « zoom » sur le Pré Catelan à Neufchâtel-Hardelot, café-restaurant renommé devenu camp de soutien scolaire anglais; une évocation de « la dynastie du *Vieux Clairon* » café condettois; la venue de Ch'Guss le patoisant boulonnais au château d'Hardelot. Le Cercle historique et généalogique s'intéresse de très près aux villas en insistant sur la vie des propriétaires; il revient sur la « catastrophe d'Hardelot » du 8 août 1925: 13 enfants d'une colonie de vacances de Wattlelos se noyèrent tragiquement.

Ce premier numéro est riche avec de nombreuses photographies inédites, il reflète parfaitement les objectifs du trio: toucher le grand public avec des pages d'histoires et d'anecdotes écrites avec sérieux et passion,



Photo Yannick Cadart

« toujours sans prétention ». Le sommaire du deuxième numéro est d'ores et déjà bouclé, mais il faudra attendre patiemment 2023. Louis Grout promet de présenter une série d'articles sur le célèbre abbé Alexis Bouly, « c'est un spécialiste » confie Frédéric Chevalier. L'association est toujours à la recherche d'auteurs et de documents en lien avec Condette ou Neufchâtel-Hardelot: photos

de classe, cartes postales anciennes, anciens guides, anciennes photos de famille, etc.

• Informations:

Cercle historique et généalogique Condette - Neufchâtel-Hardelot: 3 avenue de l'Yser 62 360 Condette - 06 75 11 87 61

Histoires et anecdotes, 10 € (+7,50 € de frais de port).

Une nouvelle « Abeille » veille sur la mer

BOULOGNE-SUR-MER • En 2021, le RIAS - Remorqueur d'intervention, d'assistance et de sauvetage - Abeille Languedoc a réalisé 58 opérations de sauvetage ou d'assistance et le remorquage de grand navire de commerce en difficulté. Placé sous la responsabilité du préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord, il assure une veille permanente 24h/24 et 365j/an. En 2022, et après quarante-deux années de service, le RIAS Abeille Languedoc est relevé par l'Abeille Nor-



supérieure à 17 nœuds, il mesure 91 mètres de long et surtout, il est capable de tracter des bâtiments supérieurs à 280 tonnes. Avant de remplacer l'Abeille Languedoc, le remorqueur a fait un passage par le chantier naval German Naval Yards à Kiel en Allemagne où il a été transformé pour répondre au cahier des charges édicté par la Marine nationale. « Ses qualités permettront d'améliorer le niveau de service pour les autres missions telles que la récupération de

grande ampleur de naufragés, la lutte contre les incendies et les voies d'eau, et l'intervention en milieu toxique », assure les Abeilles Internationales la société qui a remporté le marché lancé par la Marine nationale. L'ancien remorqueur continuera à assurer les missions (et notamment intervenir lors des naufrages de migrants) en attendant la mise en service de l'Abeille Normandie.

Il s'agit d'un remorqueur d'assistance aux plateformes pétrolières, le Garnet, construit en 2010, acheté à la société norvégienne Siem Offshore. Le Garnet est capable de se déplacer à une vitesse

Photo D.R.

Une maison à leur botte

par Christian Defrance et Valérie Sévin

CAVRON-SAINT-MARTIN • On ne souhaite à personne d'être sur la paille, mais pourquoi pas sous la paille comme Justine et Andy? Si les chantiers participatifs battent leur plein cet été, le couple de trentenaires pourra dès le mois de septembre emménager dans sa maison de paille. Il aura fallu 600 bottes de paille, du bois, 20 tonnes de terre, 46 pneus remplis de gravier mais aussi de l'herbe fraîchement coupée, des œufs, de l'huile de lin et de l'huile de coude... pour bâtir cette maison de 50 mètres carrés.

Le choix de la paille et de l'auto-construction s'imposaient pour Justine Giacco et Andy Velghe qui rêvaient depuis longtemps de « vivre au vert » et de mener une vie plus respectueuse des hommes et de la planète. Originaires de Lille, ils ont pas mal bourlingué en France « pour trouver l'inspiration » comme le raconte Justine dans le blog qu'elle consacre à leur aventure. Ils avaient une certitude : « ni rectangle, ni béton pour notre maison. » Installés pour un temps en 2017 à Aubin-Saint-Vaast, Justine et Andy ont cherché un terrain et trouvé leur bonheur au printemps 2019 dans la rue Principale de Cavron-Saint-Martin. Un terrain de 6 000 mètres carrés au bout duquel coule la Planquette; un grand terrain parce qu'au-delà de la maison en paille, il y a de la permaculture dans l'air. Leur participation au cours de l'été 2019 à la construction d'une maison en paille à Paray-le-Monial fut une bonne formation. En 2020, ils ont fait les plans

- un double hexagone « comme les alvéoles à miel des abeilles » souligne Andy -, et monté le dossier de permis de construire, conseillés par Matthieu Salles, « disciple » du pionnier Hollandais Tom Rijken qui a développé la technique dite « de cellule sous tension », construction en paille porteuse avec une ossature bois réduite. L'arrivée du Covid a perturbé le projet, Justine et Andy décidant alors de construire une « annexe » de la maison (murs en palettes isolés de paille) pour passer l'hiver à l'abri et pouvoir accueillir dès que possible les bénévoles des chantiers participatifs, « l'humain étant aussi au coeur du projet ». En juillet 2020, le couple partit en quête de bottes de paille, « nous avons trouvé des champs et surtout des agriculteurs qui avaient gardé leur ancienne botteleuse » précise Andy. Un an de stockage de la paille a été nécessaire.



Photos Yannick Cadart

La paille et le gain (d'argent)

Le 24 mai 2021, la construction de la maison démarrait avec quinze bénévoles répartis en binômes et encadrés par Matthieu Salles. En six semaines, la maison sortait de terre... à la grande surprise des villageois. Andy connaît la technique sur le bout des doigts. Il se lance avec ferveur dans l'explication de toutes les étapes en

employant des termes techniques comme calepinage, barbotine, basse lisse, panne faitière ou mayonnaise ! « L'important c'est que la paille ne soit pas trop humide ni trop cassante. » Elle a

l'avantage de se trouver facilement et à proximité, exit les coûts de transport, c'est un très bon isolant thermique et même phonique, un matériau durable qui ne génère aucune pollution. Face aux plus réticents qui pensent au risque d'incendie, aux petits rongeurs, Andy est rassurant : « le mur enduit est privé d'oxygène ce qui ralentit la combustion de manière importante et il n'y a pas plus de rongeurs que dans une construction traditionnelle, la paille compressée et la terre sont compactes et résistantes, et s'il n'y a pas d'ouverture les rongeurs ont du mal à s'y introduire. » Le terrain a été nettoyé, damé avant la pose des plots

de fondation, ces 46 pneus remplis de gravier permettant de surélever la maison et d'assurer la solidité de l'ensemble en formant des points d'appui pour la structure en bois. Chaque binôme de bénévoles s'est occupé d'une façade en compressant des bottes de paille - trempées auparavant dans un bain de barbotine puis séchées - entre deux liteaux. Un mélange (à la main) de terre argileuse, de sable, de paille et d'herbe fraîchement coupée ayant fermenté dans des bacs en palettes (il est donc plus résistant) a été utilisé pour enduire les murs. Plus tard le chauffage sera assuré par un simple petit poêle à bois, les murs seront hygro-régulateurs. Les eaux grises seront filtrées par phytoépuration avec trois bassins installés derrière la maison.

Mais il y a encore du pain sur la planche pour les « pailleux » : poncer les murs, boucher les fissures avec la fameuse mayonnaise : un enduit fait d'huile de lin, d'œufs et de terre très fine dans lequel on peut ajouter des pigments. Il faudra aussi créer le sol en terre crue et bouchons de liège réduits en poudre, sans oublier l'installation des réseaux électriques, la pose des menuiseries, l'aménagement intérieur avec une grande pièce à vivre, une chambre et un coin sanitaire. « Ces 50 mètres carrés nous reviennent à 50 000 € » souligne Andy, somme à laquelle il faut ajouter le prix du terrain. Une construction en paille est donc très économique, très écologique, très saine, très rapide. Et ça dure : la maison Feuillette à Montargis dans le Loiret date de 1924 !

Une expérience inoubliable

Les chantiers participatifs attirent des personnes altruistes, curieuses, de tous niveaux de compétence venant en dehors de toute rémunération découvrir « un monde qui vit autrement, différemment » dit Andy. Et les gens laissent leur empreinte. Sur les montants en bois sont écrits des petits mots et des prénoms : Didier, Ingrid, Lily, Vincent, Clément, Éva... Il faut dire que les bénévoles sont bien reçus. Un grand terrain pour poser la tente ou le combi aménagé, des sanitaires extérieurs avec douche chaude et toilettes sèches, l'annexe au sec pour manger, se reposer, discuter mais également partager les bons repas préparés par les parents de Justine. Et tout ça « ça crée des liens ! », surtout quand une petite bataille de boue s'improvise, sous l'œil vigilant des mascottes, deux canards blancs coureurs indiens et le fidèle acolyte canin La-Djio qui n'aura rien contre une petite partie de « va chercher ! ».

• Informations :

71 rue Principale à Cavron-Saint-Martin - 06 73 57 41 58
<https://allantbranchementblog.wordpress.com>
 Réseau Twiza : <https://fr.twiza.org>



Andy et son « persuadeur », son marteau en bois !

Pour l'amour de la Censelette

par Christian Defrance

BOUVELINGHEM • Emmanuelle Prudhomme n'a pas oublié ce que ses parents René et Suzanne Dallery lui répétaient quand elle avait 20 ans : « tu imagines si on remettait les bâtiments comme avant ? ». Ces bâtiments dont ils étaient les propriétaires depuis 1967 constituaient autrefois l'Asile de Melun, un orphelinat construit en 1887 qui devint une école ménagère pour jeunes filles après la Seconde Guerre mondiale puis une ferme occupée d'abord par trois couples et enfin uniquement par les Dallery. Autant dire que l'Asile de Melun connut de sérieuses transformations. Alors « le remettre comme avant ? », les parents y songeaient, Emmanuelle, 52 ans, son mari et leurs enfants sont passés à l'action en 2018.

Le vicomte Armand de Melun (1807-1877), un avocat originaire de l'Aisne, fut le leader du mouvement catholique social français. Député d'Ille-et-Vilaine, surnommé « le Saint Vincent de l'Assemblée », il fit voter de nombreuses lois sociales. À 50 ans, il épousa Marie de Rochemore d'Aigremont dont la mère habitait le château de Bouvelinghem. Le vicomte s'attacha énormément au village (maire en 1865), il fut l'artisan de sa reconstruction (en trois mois) après le terrible incendie du lundi 22 mai 1876 qui détruisit en trois heures 34 habitations, soit les trois quarts du village, épargna l'église, un tilleul millénaire et fit deux victimes. Tous les journaux de France et de Navarre relatèrent cet incendie. Armand de Melun mourut à Paris un an plus tard et sa veuve entreprit de mener à bien un projet qu'il avait esquissé, construire un orphelinat à Bouvelinghem. Il sortit de terre en 1887 pouvant accueillir 59 garçons de plus de 3 ans sur lesquels veillaient des religieuses de Sainte-Anne de Saumur (en Anjou). Dortoirs, salles de classe, réfectoire, cuisine, préau,

l'orphelinat Saint-Joseph - appelé aussi la Censelette - était imposant, une véranda abritait du vent la santé délicate de la vicomtesse qui mourut le 13 mai 1899. En 1933, les sœurs de Saumur quittèrent Bouvelinghem et on eut recours aux oblates du Sacré-Cœur de Montluçon. Après la Seconde Guerre mondiale, une école ménagère remplaça l'orphelinat : « ma mère née en 1932 à Herbinghen a fréquenté cette école » précise Emmanuelle, puis elle s'y est installée avec son mari René et deux autres ménages quand l'Asile de Melun fut vendu par le baron de Rosny, un arrière-neveu du vicomte.

L'Asile a une âme

La Censelette devint une ferme à part entière avec son lot de lourds aménagements, de réparations pas toujours heureuses comme après un incendie en 1976 par exemple. De 1967 jusqu'à leur retraite, les Dallery furent seuls à la tête de la Censelette où grandirent leurs dix enfants, « je suis la dernière, née en 1970 » dit Emmanuelle. Les Dallery ont vécu à la Censelette



Photos Yannick Cadart

jusqu'à leur décès, René en 2012 et Suzanne en 2016. Emmanuelle et son mari Georges, tous deux professeurs des écoles, n'ont pas hésité longtemps, en 2018 ils ont racheté l'Asile de Melun et ses six cents mètres carrés ! « Pour l'amour de mes parents, pour l'amour des bâtiments » martèle Emmanuelle. « Nous ne voulions pas que l'Asile tombe en ruine, nous voulons le refaire vivre ! » Toute la famille - les enfants Emma, Charles, Louise, Eulalie et les beaux-enfants - a retroussé les manches pour déblayer (« on a beaucoup vidé ! »), s'occuper en priorité de la toiture, de l'isolation des murs... Un vaste chantier pour redonner à l'Asile de Melun son allure du début du vingtième siècle, sans parpaings ni tôles fibro. Et il est essentiel pour Emmanuelle de ne pas perdre l'âme d'un bâtiment qu'elle connaît par cœur, qu'elle associe à la fois à sa propre histoire de vie et à l'histoire du village où l'empreinte du couple de Melun est restée forte.

La Bow'Run

C'est leur fille Louise, 22 ans, étudiante à l'Institut supérieur d'agriculture de Lille, qui glissa dans le creux de l'oreille de ses parents « et pourquoi pas des chambres d'hôtes pour faire vivre la Censelette ? » Idée concrétisée avec la réalisation d'une première chambre en 2021 : « Nous avons mis une annonce un jeudi et le samedi suivant, il y avait déjà du monde » lance Em-



manuelle. Deux autres chambres sont en « gestation », il faut d'abord s'occuper de leur chauffage et des salles de bain. La famille Prudhomme met ainsi en exergue l'une des belles définitions du mot « asile » : lieu de calme et de repos recherché et senti comme un lieu privilégié, souvent dans la nature. La renaissance de l'Asile de Melun - Censelette ne se limitera pas aux chambres d'hôtes, Emmanuelle et Georges (un directeur d'école qui troque avec aisance le cartable contre la boîte à outils) envisagent la création d'un gîte, d'un salon de thé et d'une épicerie vrac. Des projets entre tourisme et économie sociale que salue la communauté de communes du Pays de Lumbres. Et pour faire vivre l'Asile de Melun, faire connaître son histoire, assurer son avenir, une association a été créée en mars dernier. « Nous souhaitons organiser des événements

pour participer au financement des travaux » explique Louise. Le premier de ces événements se déroulera le dimanche 26 juin : la Bow'Run proposera trois randonnées pédestres (5, 10 et 15 kilomètres) et deux trails (16 et 30 kilomètres). Georges Prudhomme est un trailer assidu et il insiste sur le fait que les chemins à travers la campagne vallonnée de Bouvelinghem sont un cadre idéal pour cette discipline. L'Asile de Melun sera naturellement le point de départ de la Bow'Run. Les marcheurs et les coureurs croiseront deux monuments érigés en souvenir de l'incendie de 1876 : un calvaire là où il commença et une statue du Christ où le feu s'arrêta.

• Renseignements :
lacenselette@gmail.com
Tél. 06 71 46 54 43
bowrun.fr



Ils seront tous *Formid'Albe* !

par Julie Borowski

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Centre d'impulsion du Ternois, la ville – tout comme le territoire – possède de multiples atouts. Entre autres, celui d'une forte cohésion entre ses acteurs, qui ont compris l'intérêt de s'unir autour de projets communs dont le dernier en date se veut particulièrement... *Formid'Albe* !.

Un événement qui met déjà la ville en ébullition ! Lancé les 4 et 5 juin, *Formid'Albe* est le fruit d'une – formidable – coopération territoriale. Construit autour de la figure de Bacler d'Albe, peintre et cartographe de Napoléon né à Saint-Pol-sur-Ternoise en 1761, *Formid'Albe* prend la forme d'une série d'événements se déroulant dans la ville tout au long de ce mois de juin. Au programme figurent des conférences (à 18h30 les vendredis 10 et 17, jeudi 23 et mercredi 29), une incroyable exposition de Playmobil dédiée à Napoléon (commandée par les Invalides, rien que ça !) du 11 juin au 11 juillet, une *Ballade music'Albe* commentée le samedi 25 juin à 18h30 à l'église, une exposition au musée du 29 juin au 6 juillet, les *Polofolies* du vendredi 1^{er} juillet à 17h sur le thème de l'événement... Fédérés autour de ce beau projet, les commerçants se mettront aux couleurs de l'événement, se l'appropriant chacun à leur façon. Pour l'occasion, une bière, brassée par la Brebis Galeuse à Roëllecourt, sera à déguster dans les bars saint-polois. Une bière triple, légère et cuivrée, en raccord historique avec la période à laquelle vécut Bacler d'Albe.

Plonger dans l'époque

Histoire de se sentir complètement dans l'ambiance Premier Empire (1804-1815), le point d'orgue de *Formid'Albe* se déroulera le samedi 2 juillet dès 11h dans tout le centre-ville. Un voyage temporel fabuleux – *f'Albe-buleux* ? - à ne surtout pas louper ! Pour l'occasion, la place Leclerc sera replacée au centre de l'événement, comme à l'époque où elle constituait le centre-ville de Saint-Pol-sur-Ternoise, l'hôtel de ville s'y dressant alors. Véritable bond dans le passé, cette journée plongera les visiteurs dans la vie quotidienne de l'époque. L'ambiance sera donnée par la présence de nombreux acteurs – dont une grande partie de locaux – qui y proposeront des initiations au torchis, y montreront le travail de la taille de pierre, la sculpture sur bois, y tireront non pas le portrait mais la silhouette, et même y prédiront la bonne aventure... D'autres acteurs participeront à ces scènes de la vie quotidienne, à l'image de porteurs d'eau. Au musée, des artisans feront des démonstrations de vannerie, de dentelle, de tapisserie, de travail du cuir. Une remise en contexte concrète de la fabrication des objets exposés dans les lieux. Un marché - faisant écho aux nombreux de l'époque - se tiendra sur la place Pompidou. Le prétexte pour redonner vie à cette partie de l'Histoire, et s'immerger dans une époque bien éloignée de nos modes de vie et de consommation actuels. De la graine au produit final, du pain sera cuit dans la rue, diffusant à coup sûr sa délicieuse odeur dorée. Le groupe de reconstitution historique des Grenadiers d'Ile-de-France - le plus fidèle à l'époque - ne passera pas inaperçu dans les rues : habits à longues basques en drap bleu, revers blancs et parements écarlates, gilets et culottes en drap blanc, épaulettes rouges, sans oublier « l'Ourson », ce grand bonnet à poils noirs, garni d'un cordon natté et décoré par une raquette !

Pour garantir la cohérence historique de cette grande manifestation, Zélie Duffroy, gérante de la société *Histoire de patrimoines* a fourni une riche étude documentaire sur Bacler d'Albe pour construire les différents ren-

dez-vous. De son côté, Valentin Berlemont d'*Art'istorie* (médiation culturelle et artisanat historique) s'est chargé de l'étude documentaire sur la vie quotidienne au Premier Empire en termes de vie sociale, de mobilier, de costumes... pour construire la programmation la plus fidèle possible au contexte, notamment lors de la reconstitution historique du dernier week-end, en lien avec Geneviève Revet, rotarienne saint-poloise, chargée de la réalisation des décors et de leur mise en place.



Photo Yannick Cadart



Photo Jérôme Pouille

sur leur modèle économique et la mise en œuvre d'actions nouvelles et durables. « *C'est faire ensemble avec chacun ses richesses, en croisant les univers* », ajoute Karine Descamps de l'entreprise *Descamps Ingénierie*. Et la bonne synergie entre tous ces acteurs permet de valoriser la richesse de ce territoire qui leur tient tant à cœur. L'événement *Formid'Albe* est prétexte à faire connaître ce personnage illustre qu'est Bacler d'Albe, qui a notamment révolutionné la science de la cartographie. Un excellent prétexte aussi pour fédérer un maximum de monde, d'habitants, d'élèves du secteur (de l'élémentaire au lycée en passant par les BTS et la maison d'enfants Taissir Tatios), de susciter des coopérations, des opportunités autour d'une manifestation dont chacun s'approprie les contours, et pourra se dire « *On l'a fait tous ensemble !* ». La municipalité, qui organise l'événement en partenariat avec l'Agora du Ternois, le Rotary et un réseau de partenaires locaux, dont le soutien financier est conséquent, ont bien saisi l'intérêt d'un tel dynamisme local. Une très bonne façon de (re) donner aux habitants la fierté d'être du territoire : « *Bacler d'Albe était un personnage bourré de talents. Comme lui, nous avons ici des talents à révéler !* » assurent à l'unisson les membres de l'association.

Un pour tous et tous pour Bacler !

Derrière cet événement d'envergure il y a l'Agora du Ternois dont font partie Zélie, Valentin et Geneviève. Constituée d'une cinquantaine de représentants d'entreprises et d'associations du Ternois, l'Agora est un espace d'échange, de réflexion et de coopération. L'idée est de fédérer les acteurs locaux, quelles que soient leurs origines, « *de créer des passerelles entre des mondes qui d'ordinaire ne se rencontrent pas* ». Au sein de ce groupement, entreprises, associations, acteurs de l'économie sociale et solidaire, mènent une réflexion et un travail commun

• Contact :

Facebook : *Formid'Albe*
baclerdalbe2022@gmail.com



Photo D.R.

Eune goutte eud' Jeorges

par Julie Borowski

HOUCHIN • Il y a Georges et son fameux « What else ? » et il y a Jeorges et son « et pis ché tout' ! ». Toute ressemblance avec une boisson caféinée est à proscrire. Car Jeorges a une identité bien à lui.

Mieux encore, *Jeorges* est produit dans le Pas-de-Calais ! Et détrompez-vous : même s'il en a la couleur et se prépare de la même façon – cafetière filtre, italienne, à piston ou machine expresso à percolateur – il ne s'agit pas de café. « *C'est une boisson à mi-chemin entre le thé et le café* », précise Nicolas Pille, le père du tout jeune *Jeorges*. Dans une période où de plus en plus de consommateurs se questionnent voire s'engagent dans des achats plus raisonnés, privilégiant une production locale et des ingrédients sains, *Jeorges* tombe à pic.

Le café est la deuxième matière première la plus échangée dans le monde après le pétrole, et l'une des boissons les plus appréciées. Et la France ne fait pas exception : après l'eau, c'est la seconde boisson la plus bue à raison de 5,4 kg de café par an et par habitant. Souvent consommé au petit-déjeuner, le café accompagne la journée des Français. Alors quand Nicolas dina un jour à l'Auberge du Vert Mont, à Boeschepe, où œuvre

le chef cuisinier engagé Florent Ladeyn, et se vit proposer une boisson à base de chicorée produite localement (le dada du chef) en place du si traditionnel café, il fut saisi : « *j'ai trouvé ça audacieux de refuser d'en mettre à la carte d'un restaurant, et en même temps c'était en parfaite cohérence avec les valeurs locavores du chef* ». Des valeurs de plus en plus prégnantes chez Nicolas, qui se questionnait déjà sur l'alignement entre les actes posés dans sa vie personnelle et ceux de sa vie professionnelle (il était alors ingénieur technicien dans le secteur industriel depuis vingt ans, co-fondateur d'une société dans les matériaux composites). D'autres événements le menèrent sur la voie de *Jeorges*. Son engagement auprès de l'association *Lames de Joie* (qui prête des lames de course en carbone aux enfants amputés de l'un ou des deux membres inférieurs) le convainquit d'un changement de cap professionnel... ainsi que le constat de la démocratisation du café d'orge (*caffè d'orzo*)... en Italie.

Bon pour le consommateur... et pour la planète

Nicolas se lança seul dans la recherche de la recette parfaite pour sa boisson. Pendant six mois, il fit différents essais, jusqu'à trouver la bonne composition pour *Jeorges*, qui vit le jour en décembre dernier. Composé d'orge et de chicorée cultivées dans la région – la première est torréfiée en Belgique, la seconde à Oye-Plage, chez *Chicorée du Nord*, dernier torréfacteur artisanal de chicorée de France – le tout est transformé à Houchin, par les soins de Nicolas, qui assemble, mélange, concasse et met en sachet - dans un élégant emballage kraft tout aussi régional et 100 % recyclable - sa recette. Très local *Jeorges* se démarque nettement de son cousin Georges car le café, cultivé dans environ soixante-dix pays principalement situés autour de l'équateur, entre les deux tropiques, parcourt un nombre impressionnant de kilomètres avant d'arriver dans nos tasses. « *Avec Jeorges, on gagne au moins 8500 km sur ce trajet* », affirme l'artisan. Avec sa recette simple, savoureuse, saine et éco-responsable, la douce boisson - et sans caféine - de Nicolas présente aussi bon nombre de vertus. Antioxydant, riche en fibres et en minéraux, *Jeorges* favorise la bonne digestion et le phénomène de satiété. L'orge – ici, Nicolas utilise le malt d'orge - est naturellement faible en gras et affiche un indice glycémique assez faible. La chicorée, subtilement dosée dans le mélange, intensifie la saveur et les odeurs de la boisson, y apporte de la rondeur et indéniablement cette petite touche de souvenir liée à bon nombre de foyers du Nord - Pas-de-Calais. Toujours dans la continuité des valeurs locavores de Nicolas, la gamme s'étoffera sûrement d'autres saveurs : exit la vanille donc, mais pourquoi pas envisager la noisette, le caramel ou encore la réglisse ?

L'ami de nos journées

Investi dans le monde du handicap, Nicolas entend y poursuivre son engagement avec *Jeorges* ; en plus de son soutien indéfectible à l'association *Lames de joie*, il projette de travailler avec les salariés de l'ESAT d'Hersin-Coupigny pour la partie fabrication de sa boisson. Des partenariats répondant à la volonté du fondateur de partager les expériences et de créer des relations humaines et solidaires, tissées dans le respect des valeurs qui lui sont chères. À ce jour, *Jeorges* se décline en trois variétés, de la plus douce à la plus puissante : le *Délicat*, l'*Équilibré* et le *Charpenté*. Toutes



ont en commun des saveurs plus ou moins subtiles de pain grillé. Le « classique » *Équilibré* dégage également un appréciable petit goût de noisette.

Disponible sur commande via le site internet, *Jeorges* commence doucement à se répandre dans des restaurants, dans les offices de tourisme (Béthune-Bruay, Lens-Liévin) mais aussi dans les épiceries comme le *Jardin d'Épicure* à Béthune. Nicolas poursuit sa recherche de partenaires soucieux d'accorder une belle place au petit *Jeorges* dans leurs rayons, sur leurs cartes ou de l'accueillir pour une dégustation lors d'événements.

Fan absolu de café ou non, chacun aura sa propre perception d'une bonne tasse d'un petit *Jeorges*. L'essentiel dans la dégustation de cette boisson remise au goût du jour étant surtout de s'ouvrir à d'autres saveurs, auxquelles les palais ne sont pas toujours habitués. Mais les qualités du breuvage, élaboré par Nicolas avec passion et dans le respect de l'artisanat à la française, et sa douceur en bouche, en font un bon allié au quotidien. Que ce soit pour accompagner le réveil en douceur ou pour partager un moment convivial autour de la cafetière entre collègues, entre amis ou en famille, *Jeorges* a ce mérite de bousculer un peu les codes de ces différents instants de la journée, tout en donnant du sens à chaque action. Vous (re) prendrez bien une tasse de *Jeorges* ?

• Contact :
Tél. 06 60 38 28 28 - jeorges.fr
Facebook : Jeorges – Orge & Chicorée



« Simple et efficace » comme Terrateck

par A. Top

LESTREM • L'entreprise Terrateck créée en 2013 par Pierre Soudan et Romain Wittrisch connaît depuis son lancement de belles années de croissance pour devenir à presque 10 ans le leader mondial de l'outilage pour la production maraîchère. Rencontre avec deux associés passionnés.

Il est des rêves d'enfants qui se réalisent. Quand beaucoup aspirent « quand ils seront grands » à devenir policier, sapeur-pompier ou encore vétérinaire, le jeune Pierre Soudan songe lui à toute autre chose : imaginer et construire des outils pour le maraîchage. Une passion plus qu'une orientation professionnelle au départ pour le Beuvrygeois qui s'épanouit dans l'exploitation maraîchère familiale, à Beuvry. Fils et petit-fils de maraîcher, il ne ménage pas son énergie pour mettre la main à la terre, mais aussi pour rendre la tâche de tous plus facile : « Très jeune, je construisais du matériel pour l'exploitation. J'ai toujours été bricoleur et je me suis vite aperçu que le matériel n'était pas forcément adapté, ni solide ». Comme si c'était tout à fait normal, et d'évidence, ça l'est pour lui, l'adolescent beuvrygeois conçoit des laveuses, des brosseuses à légumes ou des outils de binage dans l'atelier de la ferme. Naturellement, ce Géo Trouvetou en herbe veut en faire son métier, et il met tout en œuvre pour y parvenir.

Deux hommes, des valeurs

Pierre Soudan entame un DUT génie mécanique à l'IUT de Béthune, puis il prend la direction de la capitale des Flandres pour une licence de commerce, avant de s'exiler à la Capitale tout court pour un master entrepreneuriat. À Paris, il rencontre Romain Wittrisch qui, comme lui, est passionné par l'agriculture. Originaire de Rueil-Malmaison, ce dernier rêve de devenir agriculteur et de se lancer dans les grandes cultures : « j'avais de la famille dans le métier, mais mes parents n'étaient pas trop pour. J'ai entamé un cursus étudiant un peu par défaut, avec toujours cette idée en tête. J'ai d'ailleurs actuellement ma ferme dans l'Eure, je vais à Lestrem une semaine sur deux. J'ai d'abord fait une licence marketing et relations internationales, puis ce master à Paris. Avec Pierre, on s'est vite retrouvé autour

des valeurs qui nous animent pour l'agriculture ». Ces valeurs, ce sont celles d'une agriculture responsable, respectueuse de l'environnement, et ensemble, ils imaginent une aventure professionnelle originale : concevoir, construire et commercialiser des outils à destination des maraîchers. Durant un voyage d'études en Roumanie, les deux comparses font mûrir le projet. En 2013, Terrateck sort de terre. D'abord installée à Beuvry, l'entité migre très vite à Béthune, au sein des Ateliers de la Nave où Pierre a déjà travaillé en alternance : « j'y ai beaucoup appris. Et lorsque le patron, Gilles Ernoult, a pris connaissance de notre projet, il a proposé de nous héberger. On lui doit beaucoup ». Entre 2013 et 2017, la société Terrateck prospère et se trouve très vite à l'étroit. Un bâtiment se libère à Lestrem, Pierre Soudan et Romain Wittrisch font leurs cartons.

Objectif conquête de la planète

Au sein de Terrateck, les deux associés ont des rôles bien différents. Pierre Soudan conçoit les outils, comme il le faisait déjà dans l'exploitation familiale, dirigée aujourd'hui par son frère. Romain Wittrisch est lui chargé de la commercialisation : « on se complète parfaitement, glisse le Beuvrygeois. C'est ce qui fait que ça fonctionne. » Car la belle histoire étudiante est devenue une véritable saga. En moins de dix ans, Terrateck a conquis le monde : « nous faisons 50 % de notre chiffre d'affaires en France. Les 50 % restants sont répartis aux États-Unis et au Canada essentiellement, en Australie, et aussi dans tout le reste de l'Europe. » Se développer à l'international faisait partie de l'idée de départ : « c'était un facteur évident de croissance rapide, explique Romain Wittrisch. Et puis ça permet aussi d'éviter le phénomène de saisonnalité. » La bonne idée originale réside aussi dans cette volonté délibérée de s'engouffrer dans un marché de niche : viser



Photos Jérôme Pouille

les professionnels uniquement qui travaillent sur des petites surfaces agricoles, les collectivités, les pépiniéristes et surtout les maraîchers dont le nombre explose de l'autre côté de l'Atlantique. Et au Pays de l'Oncle Sam, on est fou de ces outils tout droit venus de Lestrem. Ce qui fait la force de la gamme proposée par la firme, c'est la simplicité des outils proposés. Du plus simple au plus élaboré, mais toujours précis... et robuste. De la binette manuelle à la brouette modulable, démontable, et si besoin motorisée, en passant par le semoir, la désherbeuse thermique ou la bineuse attelée, l'entre-

prise ne quitte jamais des yeux le besoin des professionnels : « on avait au tout début lancé un outil sophistiqué, mais les maraîchers recherchaient un outil simple et efficace », raconte Pierre Soudan, qui n'est pas peu fier de la fameuse houe maraîchère de chez Terrateck. « C'est mon grand-père qui l'a lui-même approuvée. Elle est devenue un best-seller, tous les maraîchers en possèdent une. Nous en vendons plus de deux à trois-mille exemplaires à l'année. On n'a rien inventé, mais nous l'avons remise au goût du jour ».

Former soi-même les collaborateurs

Dans le hangar de 3 000 m² qui jouxte les bureaux de l'entreprise, les salariés assemblent les outils dont les composants sont fabriqués par des sous-traitants, français autant que faire se peut. Des collaborateurs de plus en plus nombreux, au nombre de 25 aujourd'hui à évoluer dans des univers bien différents. Ils ont presque tous été formés dans la société : « nous avons beaucoup d'alternants que nous gardons ensuite, détaille Pierre Soudan. C'est un peu compliqué de trouver de la main d'œuvre qualifiée quand on donne dans un marché de niche. Nous formons nous-mêmes ! » Le sillon de Terrateck est bien tracé, et les deux hommes ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. C'est aussi ça la recette du succès : se renouveler sans cesse et ne pas craindre d'être copié : « si c'est le cas, on fera mieux ». Dernière trouvaille en date, un peu en marge, mais complètement en phase avec leur état d'esprit, le lancement d'une ligne de vêtements, en collaboration avec un certain Jean-Martin Fortier, maraîcher révolutionnaire au Canada. La nouvelle idée est de rendre le maraîcher encore plus beau, avec une tenue tendance... et durable.



J'ai 10 ans !

par Romain Lamirand

En 2022 le Louvre-Lens et l'inscription du Bassin minier à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO fêtent leurs 10 ans avec une programmation commune pour marquer le coup.

Des projets portés par les habitants

Voisin et ami très fidèle du musée, Bernard Ramon, décédé en 2019 a été l'un des ambassadeurs du Louvre-Lens. Se promenant chaque jour dans le parc avec son chien, celui à qui est dédié le Projet Scientifique et Culturel du musée avait tissé des liens avec le personnel du musée. Mais également avec ses voisins qu'il embarquait régulièrement dans ses promenades. Des voisins qui depuis le début contribuent à la vie du musée en participant aux groupes tests en amont des expositions ou aux « cafés des voisins » qui viennent d'être relancés.



Photo Yannick Cadart

Explorer de nouveaux horizons

Bien plus qu'un simple musée, le Louvre-Lens aime surprendre et sortir des sentiers battus en faisant de son parc un lieu en perpétuelle mutation. Mais également un lieu d'exposition à part entière. En choisissant d'y accueillir de manière permanente la sculpture *Tenir* de Françoise Petrovitch, la première œuvre d'art contemporaine à rejoindre les collections du musée, le Louvre-Lens s'est émancipé de l'image classique de son grand frère parisien et se forge sa propre identité, celle d'un musée qui tisse des liens entre les arts, les cultures et les époques.

Un lieu de vie

Contrairement à de nombreux sites mis sous cloche pour assurer leur protection, le Bassin minier du Pas-de-Calais, s'il est un haut lieu de mémoire et de culture, est également un lieu où vivent encore des gens, au quotidien. S'inspirant de ce patrimoine vivant, le musée du Louvre-Lens ne pouvait se contenter d'être un écrin pour les trésors du passé et a choisi, notamment grâce à son parc, de devenir un lieu de vie, de partage et de culture en perpétuelle évolution que l'on peut redécouvrir et s'appropriier tout au long de l'année.

Ancrage territorial

70 % des visiteurs du Louvre-Lens habitent les Hauts-de-France, et 28 % habitent le Pôle Métropolitain de l'Artois. Ces chiffres démontrent l'ancrage territorial du musée lensois. Avec plus de 600 000 collégiens accueillis depuis son ouverture, il permet ainsi à la jeunesse et aux habitants du Bassin minier de se réapproprier leur héritage et de redécouvrir l'histoire d'arts et de civilisations qui, contrairement à ce que peut laisser croire le roman national promu par certains pseudo-historiens n'ont fait que se nourrir et s'influencer mutuellement.

S'adresser à tous ceux qui vivent dans le Bassin minier

Avec plus de 30 000 personnes touchées par le biais d'actions menées en partenariat avec Pôle Emploi, les missions locales, les centres action jeunesse (CAJ), les associations locales, les centres pénitentiaires ou les hôpitaux, le Louvre-Lens contribue avec ses actions hors les murs à créer les nouvelles dynamiques sur lesquelles s'appuient le renouveau du Bassin minier.

Des sites emblématiques

Terrils jumeaux du 11/19, Cité des Électriciens ou site du 9/9 bis à Oignies, le Bassin minier est constellé de monuments et de paysages qui



Photo Jérôme Pouille

incarnent son histoire et celle des personnes qui y vivent. Longtemps considérés comme les stigmates du déclin industriel du secteur, ces vestiges en cours de redécouverte constituent désormais une source de fierté.



Photo Yannick Cadart

Redécouvrir notre Patrimoine

L'inscription à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco a permis d'attirer l'attention sur des sites dont il était parfois difficile pour les habitants ou les collectivités de réaliser l'importance sur le plan patrimonial. Car s'il est possible de reconnaître certains joyaux lorsqu'on les découvre, il est parfois plus difficile de réaliser la valeur d'un trésor quand il se trouve sous nos yeux depuis toujours, à l'image de la cité Bruno à Dourges sauvée in extremis de la destruction.

10 ans, ça se fête !

Pour célébrer comme il se doit cet anniversaire, le Louvre-Lens et la Mission Bassin minier se sont associés pour un programme de festivités à l'image du Bassin minier. Variées, tournées vers notre passé autant que vers l'avenir, ces manifestations pour certaines d'entre elles, à l'image de *Bouge ton Bassin*, s'adresseront particulièrement aux habitants qui ont rendu cette épopée possible. Programme complet à retrouver sur www.jai10ans.com.

2012

Marquée par l'ouverture du Louvre-Lens et l'Inscription du Bassin minier à la liste du patrimoine mondial l'Unesco, cette année fera date pour le Pas-de-Calais. Après trois siècles sous le signe de la houille, les

projecteurs se tournent vers un territoire qui tel un chimiste, compte bien se servir du carbone du charbon pour en faire un diamant.

Une histoire qui continuera de s'écrire

10 ans, ce n'est qu'un début au regard des années qu'il a fallu pour construire l'identité et les paysages du Bassin minier du Pas-de-Calais. Qu'il s'agisse de la grande exposition consacrée à Champollion prévue pour la fin d'année au Louvre-Lens, ou des travaux de rénovation de la Fosse 12 à Loos-en-Gohelle, le renouveau du Bassin minier ne fait que commencer.

• Informations :

www.louvre-lens.fr

www.missionbassinminier.org



Photo Jérôme Pouille



Photo Jérôme Pouille

Abeilles et pollinisateurs

Observer, reconnaître et agir pour les protéger

par Marie Perreau

Le mois de juin est LE mois consacré aux pollinisateurs, ces insectes domestiques ou sauvages qui jouent un rôle écologique majeur. Fortement menacés, ils font l'objet depuis plusieurs années de campagnes d'information pour les protéger. Le Département du Pas-de-Calais, engagé dans la démarche depuis plusieurs années, organise un temps fort de mobilisation sur l'abeille et les pollinisateurs, en accompagnant plusieurs événements engagés dans la démarche. À Libercourt, l'association Abeilles des terrils milite activement pour la préservation de l'abeille, l'un des pollinisateurs les plus efficaces. Retour sur ses actions avec son président Daniel Kania.

Avec pour devise *Protégeons l'abeille, gardienne de l'environnement*, l'association Abeilles des terrils donne le ton! Née en 2018 et forte de plus d'une centaine de membres, cette association créée par Daniel Kania et trois copains rayonne maintenant sur plusieurs communes de la Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin: «*apiculteurs confirmés, nous sommes tous engagés dans la sauvegarde de la biodiversité*», explique Daniel Kania. «*Pour mieux protéger cet insecte, il faut bien le connaître et c'est en unissant nos forces que nous agissons pour défendre une même*

cause, en transmettant connaissances et savoirs». Implantée au cœur du bassin minier, l'association a fait de la transmission de connaissances, son fer de lance, via notamment la création d'un rucher école sur la commune de Libercourt qui permet de s'initier à l'apiculture (tous âges confondus): «*pour se lancer dans l'apiculture, il est essentiel de savoir bien maîtriser les colonies d'abeilles, la vie d'une ruche et des étapes comme l'extraction du miel*», explique Daniel Kania. Pour ce faire, Abeilles des terrils propose des formations encadrées, sur 15 samedis après-midi pour aborder la théorie et la pratique, notamment via le rucher école du terril 115.

Pour permettre également aux apiculteurs de disposer de terrains pour leurs ruches, l'association a implanté plusieurs ruchers communautaires afin de permettre à tous les apiculteurs de pouvoir se lancer: «*nos ruchers communautaires, ce sont un peu comme des jardins partagés. Cela permet aux apiculteurs désireux de se lancer de ne rencontrer aucun frein à leur installation. Nous travaillons main dans la main avec les collectivités qui nous mettent à disposition les terrains, le tout en prenant soin du lieu et avec des pratiques respectueuses de l'environnement.*»



Photo Yannick Cadart

milieu, au travers d'ateliers pédagogiques dans les écoles ou au cours d'événements comme les APIdays, le rendez-vous annuel autour de l'abeille ou la Quinzaine des pollinisateurs organisée par le Département.

Abeilles et pollinisateurs, même combat pour la biodiversité

L'abeille, valorisée par Abeilles des terrils, fait partie de la grande famille des insectes pollinisateurs sauvages qui se répartissent en quatre familles d'espèces: les hyménoptères (abeilles sauvages, guêpes, bourdons, fourmis...), les lépidoptères (papillons...), les coléoptères (coccinelles, scarabées...), les diptères (mouches, syrphes...).

Cette diversité d'insectes joue un rôle prépondérant dans notre écosystème: 84 % de la production des plantes cultivées en Europe dépendent directement de ces insectes.

Pourtant, ils sont fortement menacés, et les populations déclinent chaque année. Parasites, bactéries et maladies, pollution et réchauffement cli-

matique, environnement et urbanisation, la liste des menaces est longue. D'où l'importance d'agir à son échelle en observant les insectes qui nous entourent pour apprendre à les reconnaître et à les protéger, en plantant encore et toujours des plantes mellifères (asters, bruyères, lavande, chèvrefeuille, muscaris... la liste est longue!) riches en pollen et en nectar, en pratiquant une tonte modérée pour laisser les pâquerettes et autres pissenlits, très appréciés des pollinisateurs. Daniel Kania revient également sur le rôle essentiel de l'apiculteur dans la préservation de l'abeille et autres pollinisateurs, sur l'importance de l'observation et du suivi d'une ruche, pour maîtriser les colonies, leur état général, pour les garder en forme et en force: «*c'est du vivant!*» explique-t-il. «*Il faut en tenir compte quand on se lance dans l'apiculture. Il faut prendre le temps de les observer, de les soigner si besoin, de connaître leur cycle et leurs pratiques et de renforcer la ruche en apportant des sources de protéines et de pollen variés, dans leur environnement. L'apiculture, c'est beaucoup de patience et d'observation.*»

Le Département du Pas-de-Calais a toujours fait de la préservation

des pollinisateurs une préoccupation: de l'installation d'un rucher sur les terrasses de l'Hôtel du Département en 2009 jusqu'à la participation au projet INTERREG SAPOLL (pour SAUvons nos POLLinisateurs) de 2016 à 2020, il n'a jamais cessé de s'engager. Le programme riche et varié proposé par le Département dans le cadre de la Quinzaine des pollinisateurs, devrait permettre à chaque habitant du Pas-de-Calais de découvrir un peu plus les pollinisateurs et leur environnement au travers d'actions gratuites et ouvertes à tous puis d'agir par la suite, à son échelle.

Retrouvez tous les événements dédiés aux pollinisateurs, en juin et juillet sur pasdecalais.fr

• Informations:

Samedi 18 juin, de 9 h à 18 h à Libercourt, collège Saint-Aubert, Abeilles des Terrils et ses partenaires proposent de découvrir les pollinisateurs et les abeilles à travers de nombreux stands: animations pédagogiques, réalisation d'hôtels à insectes, vente produits de la ruche... Accès libre.

Contact: djmkania@aol.com
contact@abeillesdesterrils.com



Abeilles des terrils agit également auprès des plus jeunes en faisant découvrir l'abeille et son

La plus grande ferme des Hauts-de-France

par Christian Defrance

TILLOY-LÈS-MOFFLAINES • Après six ans d'absence, Terres en fête est de retour. Le monde agricole et rural des Hauts-de-France occupera du 10 au 12 juin prochains les 20 hectares d'un site qui lui est entièrement dédié et qui lui permettra d'échanger avec des familles (le samedi et le dimanche), des élèves, des professionnels (le vendredi). Organisé par l'association Terres en fête présidée par Jean-Bernard Bayard, ce rendez-vous est devenu le plus grand salon agricole au nord de Paris.

« Belle initiative » - pour reprendre les mots de Jean-Bernard Bayard - lancée en 1995 par les cinq chambres d'agriculture - du Nord-Pas-de-Calais et de Picardie - Terres en fête a connu une forte croissance au fil des organisations, 65 000 visiteurs en 2016, 70 000 en 2018 ! En 2020 puis en 2021, la Covid a gâché la fête qui a finalement été reportée à 2022. On y est, et Jean-Bernard Bayard met d'abord en exergue la solidarité et la fidélité des exposants. « Nous repartons sur le même schéma, la chambre régionale d'agriculture restant un facilitateur » dit-il. La philosophie reste aussi la même : représenter le monde agricole « toutes activités confondues », créer des synergies, « être à l'écoute les uns des autres et positiver dans une période marquée par des crises (sanitaire, géopolitique) avec leurs effets collatéraux pour les agriculteurs et pour les consommateurs » renchérit J.-B. Bayard. Plus de 500 exposants seront présents, « on n'en a jamais eu autant », répartis en pôles et villages. Le pôle élevage réunira sous des chapiteaux plus de 500 animaux, bovins, ovins, porcins, « mais pas de poules pour cause de

grippe aviaire » précise Jean-Bernard Bayard. Des concours auront lieu durant les trois jours ainsi que des animations comme la démonstration de tonte des moutons Boulonnais le dimanche 12 juin entre 15 h 30 et 16 h 30.

Les villages de Terres en fête forment une belle communauté agricole qui ne manque pas de diversité. Le public pourra découvrir la traite et déguster des yaourts au village « lait ». Fort d'une cinquantaine de producteurs, le village « gourmand » avec ses terrasses vantera les saveurs des Hauts-de-France, les marques régionales (Saveurs en or, Bienvenue à la ferme, Aprobio, etc.) et le champagne de l'Aisne ! Les visiteurs pourront se rendre au village « chasse », au village « cheval », au village « bois et forêt » où les attend notamment le « démo-show », un spectacle de bûcheronnage sportif présenté par les élèves du lycée professionnel de Bavay et les Bûcherons des plaines de Bourgoigne.

Les « rues » du village des animations devraient être bondées pour découvrir l'apiculture, l'initiation au jardinage, les tracteurs anciens, la Maison du pain, la « p'tite



Photos ACHphoto

ferme » itinérante, le baby-foot humain, les miniatures agricoles, le Pecram (Programme d'éducation à la connaissance du chien et au risque d'accident par morsure), le Savoir Vert ou encore l'association Campagnes vivantes qui a pour objet de développer des projets en vue de la promotion de l'agriculture respectueuse de l'environnement, de la restauration et de la sauvegarde de la biodiversité et du bâti traditionnel et de la valorisation des paysages et du patrimoine. Une exposition de photographies racontera le quart de siècle d'existence de Terres en fête.

Un nouveau village voit le jour en 2022 tourné vers la promotion des métiers et des formations en lien avec les activités agricoles et rurales

avec des offres d'emploi, des témoignages de carrières, un simulateur de conduite... Et durant la journée du 10 juin, près de 6 000 scolaires seront accueillis et accompagnés par l'association Savoir Vert.

Terres en fête est une grande vitrine des productions végétales de la région, de l'élevage dans toutes ses composantes, des produits fermiers, de l'enseignement, des matériels agricoles. « Et nous espérons du bon temps ! » lance Jean-Bernard Bayard.

Du 10 au 12 juin de 9h à 19h, entrée : 7 €, gratuite pour les moins de 12 ans et les demandeurs d'emploi. On peut acheter son billet sur terres-en-fete.com

Pour faciliter l'accès à Terres en fête, des parkings gratuits, desservis par des navettes, seront disponibles à moins de 10 minutes.

Un peu d'histoire

En 1885, la ferme de Berthonval à Mont-Saint-Éloi était aménagée en école pratique d'agriculture. Elle a formé environ 700 élèves « Berthonvaliens » jusqu'à sa destruction en mai-juin 1915 lors de la deuxième bataille d'Artois de la Première Guerre mondiale. Des ruines, il ne restait que quelques pierres dont celle qui fut posée le 18 mars 1922 par le ministre de l'agriculture Henry Chéron à la nouvelle école de Tilloy-lès-Mofflaines (sur le site de la ferme Normand). Le 30 mai 1935, l'école d'agriculture du Pas-de-Calais fêtait ses cinquante ans en présence du ministre de l'agriculture, Émile Cassez, né dans le Pas-de-Calais (à Bournonville) et ancien élève de Berthonval.



Biodiversité, circuits courts et sports de nature

Le Département du Pas-de-Calais accompagne l'association Terres en fête depuis la création du salon en 1995. Pour cette 14^e édition, la collectivité sera bien présente sur un espace de plus de cent mètres carrés (sous chapiteau) afin de promouvoir l'action départementale en matière d'alimentation durable, de valorisation des circuits courts. Une cuisine mobile sera tenue par le restaurant administratif l'Estaminet et par des chefs de cuisine en collège, l'idée étant de proposer aux visiteurs des « préparations » à base de fromages, de légumineuses, de légumes et de fruits.

Le Département valorisera aussi l'action d'Eden 62 pour la préservation de la biodiversité, il communiquera sur les espaces de pratique des sports de nature par le biais de la future application Escapade62.

Un ouvrage de haut vol

par Tjanne Douay - - Ryckelynck

BAPAUME • Les yeux vers le ciel, l'oreille tendue pour reconnaître le chant des oiseaux... Didier Plouchard est un vrai passionné ! Ce photographe animalier et ornithologue amateur a sillonné nos territoires pour capturer – en photos – nos oiseaux. En résulte un ouvrage inédit, véritable encyclopédie sur les oiseaux de la région écrite par Jean-François Pépin et illustrée avec ses magnifiques photos.

Vies d'oiseaux en Hauts-de-France, ce sont 154 espèces d'oiseaux à découvrir tout au long des 320 pages d'un livre militant et engagé pour la préservation des espèces qui sont en danger. Comme un état des lieux de l'avifaune de notre région, des espèces toujours présentes malgré les nombreuses disparitions dues à l'agriculture, à la chasse ou au réchauffement climatique. Chaque monographie, illustrée par de magnifiques photos, indique les caractéristiques les plus utiles pour identifier rapidement et décrit pour chaque espèce, le mode de vie, l'habitat, la répartition régionale et les menaces qui pèsent sur elle. Une envie des auteurs, Didier Plouchard et Jean-François Pépin, de laisser une trace de chacune de ces espèces mais aussi un espoir d'expliquer comment les préserver au maximum : « *la nature est très résiliente* » assurent-ils. Inédit, cet ouvrage est le premier du genre à paraître. Si les textes ont été vérifiés et validés scientifiquement notamment par le GON (Groupement ornithologique et naturaliste) ce livre est accessible à tous, avec des textes littéraires pour tous les publics : des passionnés des oiseaux aux néophytes. D'ailleurs ce que les auteurs préfèrent, c'est quand ce sont les plus jeunes qui viennent les rencontrer et leur dire qu'ils ont lu leur livre car « *ils sont l'avenir de la nature et des oiseaux* ».

çois Pépin qui pendant le premier confinement en mars 2020 a commencé à écrire des chroniques quotidiennes sur les oiseaux les plus courants de la région sur les réseaux sociaux de la LPO. Le confinement se prolongeant, les chroniques étant d'autant plus nombreuses, l'idée d'en faire un livre est née... et comment l'illustrer autrement qu'avec les magnifiques photos de Didier Plouchard ? Un soin particulier a été accordé pour l'impression des photos. D'ailleurs l'engagement pour les oiseaux des auteurs ne s'arrête pas là ! Réalisé en autoédition, l'ouvrage est imprimé (1 000 exemplaires) chez Brunehaut à Sainte-Catherine, imprimerie qui est elle-même un refuge LPO. Il est disponible dans toutes les librairies de la région au prix de 35 €.



Liés par la passion des oiseaux

Didier Plouchard, ancien cadre technique chez Airbus, se passionne pour la nature depuis toujours. Il commence la photo en 1971 mais se spécialise dans la photo animalière lorsqu'il se lance dans le premier élevage de Maine Coon (le plus grand chat domestique au monde) de la région. Il s'intéresse alors aux oiseaux mais son véritable déclic se fait lors d'une balade dans la région de Bapaume quand il aperçoit dans une grande ferme des centaines d'hirondelles en train de voler mais environ 150 nids complètement détruits et grattés par la main de l'homme alors que c'est une espèce protégée. Il adhère alors au GON et à la LPO (Ligue pour la protection des oiseaux). C'est à la LPO qu'il rencontre Jean-François Pépin, passionné lui aussi de nature et d'oiseaux à tel point qu'il passe une formation d'ornithologue à sa retraite. Ce livre est d'abord né d'une initiative de Jean-Fran-

Sensibiliser et sauvegarder

Ce livre est aussi l'occasion de rencontrer de futurs ornithologues ou des passionnés dans des salons du livre ou lors d'expositions. Pour les auteurs, l'intérêt c'est de discuter avec les gens et non uniquement de faire face à un public déjà conquis. Ainsi chaque exposition est adaptée à son territoire pour rendre d'autant plus concrète la vie des oiseaux : les oiseaux des villes dans les zones urbaines ou les oiseaux des champs dans les zones plus rurales. La médiathèque de Bapaume qui sera inaugurée en fin d'année accueillera d'ailleurs pour son ouverture une exposition des photos de Didier Plouchard qui viendra présenter les espèces du territoire mais surtout montrer qu'en 15 ans le nombre d'oiseaux a malheureusement fortement diminué dans le Sud-Artois. Jean-François Pépin et Didier Plouchard se retrouvent régulièrement sur la Côte d'Opale où la faune avicole est plus riche pour leurs observations. De plus, comme la photo animalière est en plein essor, Didier Plouchard fait partie de nombreux clubs photos, à Saint-Étienne-au-Mont où il expose et à Sainte-Catherine où il organise des sorties au printemps et en automne dans l'Arrageois. ■

• *Contact :*
didier.plouchard@orange.fr
jfpepin.aol@gmail.com



Photo Yannick Cadart

62 Pas-de-Calais
Mon Département



MAY - JUIN 2022

MOIS DES SPORTS
DE NATURE

Retrouvez l'agenda sur pasdecalais.fr



Construire le « mieux vivre en



Photo Jérôme Pouille

Baptisée « projet de mandat », la démarche entreprise par le conseil départemental du Pas-de-Calais avec ses partenaires et les habitants depuis février dernier arrive au terme de sa première phase, celle de la consultation. Construite pour envisager et imaginer le Pas-de-Calais de demain, c'est une démarche rare de démocratie participative qui est à l'épreuve des remarques et des suggestions de la population. Pourtant, après 14 rendez-vous partenariaux et 12 rencontres avec les usagers du département, force est de constater que de nombreux sujets de préoccupations quotidiennes ont été abordés, traités, débattus et amendés. Les précédents dossiers de L'Écho du Pas-de-Calais mettaient en avant la nécessité de construire ce projet de mandat autour de la jeunesse et de l'environnement, deux des trois piliers de cette dynamique consultative. Il reste à aborder le troisième : le lien social.

« Derrière ce terme probablement un peu galvaudé, voire péjoratif » souligne Jean-Claude Leroy, président du Département, « il faut entendre bien vivre, bien vivre ensemble, mieux vivre ensemble ». C'est aussi un enjeu majeur auquel veut s'attacher la collectivité : permettre de ne laisser personne au bord du chemin, en proposant des solutions qu'elles soient imaginées par le Département ou accompagnées par la collectivité. Sur l'emploi par exemple où la reprise économique n'est pas tout et ne peut pas être la seule réponse, il faut continuer d'accompagner les bénéficiaires du RSA pour un retour à l'emploi par la formation notamment, tout en garantissant un niveau d'investissement fort afin de permettre aux entreprises d'être assurées de chantiers et de débouchés dans le Pas-de-Calais. Le chiffre de 7 000 retours à l'emploi en 2021 pour les bé-

néficiaries du RSA dans le Pas-de-Calais est très encourageant, mais il faudra aller plus loin. D'ailleurs les premiers retours de la consultation citoyenne ont mis au grand jour des freins qui vont nourrir aussi l'action du Département pour les prochains mois et durant le mandat. « Trop de nos concitoyens restent encore les oubliés des dispositifs traditionnels » témoigne Jean-Claude Leroy. Lors des consultations liées au logement, ce constat a été souligné avec le dispositif récent du *Logement d'abord* qui permet de pallier l'urgence avant d'envisager un retour à l'emploi. C'est en s'appuyant sur des constats particuliers mais réels que la collectivité et les bailleurs sociaux ont imaginé cet accompagnement. Alain, bénéficiaire du dispositif souligne qu'« on peut avoir un passé où tout allait bien et d'un seul coup tout s'écroule ». L'adaptation de l'action départementale au cas par cas devra être soutenue et renforcée durant ce mandat.

Le lien social c'est aussi l'égalité des chances et permettre aux plus jeunes d'accéder aux mêmes chances de réussites qu'ils soient nés à Boulogne-sur-Mer, Thérouanne ou Calonne-Ricouart. Et dès les premières années ! De la naissance au bilan des 4 ans, les équipes de la Protection Maternelle et Infantile accompagnent les familles, détectent les éventuelles anomalies pour mieux les prévenir et permettre de partir du bon pied dès les premiers pas. Et pourtant, nombre de familles et de parents méconnaissent cette offre gratuite du conseil départemental, encadrée par des professionnels tous diplômés et spécialistes de la petite enfance et présents sur l'ensemble des territoires. Mieux faire connaître l'offre de service public de la collectivité : un point d'amélioration remonté par les partenaires du Département présents lors de la consultation intitulée « *Bien grandir dans le Pas-de-Calais* ».

L'école bien entendu est un facteur facilitateur du lien social. Dans un contexte national du collège unique, le Département a fait le choix depuis longtemps du collège de proximité, à taille humaine et adapté aux réalités des communes et des territoires. Cette phrase prend tout son sens avec le projet de mandat qui s'écrit aujourd'hui avec et pour la population du Pas-de-Calais. Le collège est un élément structurant d'un territoire qui doit se transformer et évoluer avec son temps. S'il doit rester un lieu d'apprentissage et de vie pour les élèves garantissant les chances de leur réussite, les consultations ont souligné l'importance de travailler à ouvrir le collège de demain aux réalités du terrain. La rarefaction de l'argent public nécessitera probablement de mutualiser les moyens en fonction des besoins. Par exemple, la création ou la rénovation d'un CDI dans un collège ne peut-elle pas être pensée avec la mise en place d'une médiathèque dans la commune ? Pourquoi serait-ce absurde de l'envisager ?

La question de la confiance en la jeunesse s'est posée comme une évidence dans le cadre de ces consultations. Réinterroger l'action du Département à travers ce prisme de la « confiance » pour ne pas casser ce lien. « Avec la pandémie, on a parlé de génération sacrifiée, c'est insupportable ! » avance Jean-Claude Leroy. Les conseillers départementaux se sont entretenus avec de nombreux jeunes, étudiants ou actifs, en recherche d'emploi ou engagés dans la vie associative. Beaucoup avouent mal connaître l'action du Département et l'étendue de ses compétences. C'est aussi par la valorisation de la jeunesse qu'il sera possible d'améliorer le lien social entre les habitants. L'expérience menée par la MDPH du Pas-de-Calais (Maison Départementale pour les Personnes Handicapées) de proposer à de jeunes volontaires de se mobiliser pour venir en soutien de personnes en situation de handicap témoigne de cette volonté d'associer les publics sur des expérimentations nouvelles et enrichissantes.



Photos Yannick Cadart

Accompagner les bénéficiaires du RSA vers le retour à l'emploi.



Construction de nichoirs au collège d'Outreau ; il faut ouvrir les collèges sur les réalités du terrain.

semble » dans le Pas-de-Calais



Photo: Jacob Wackerhausen

Le lien social c'est aussi l'échange intergénérationnel.

Dans cette logique, bien et mieux vivre passe par l'attention portée aux aînés, qui sont probablement les plus fragilisés dans une rupture du lien social dès l'instant où ils ne sont plus dans la vie professionnelle ou qu'ils perdent une partie de leur autonomie. Là encore, le Département et ses partenaires sont arrivés au même constat: il n'y a pas une mais des solutions et elles doivent être adaptées à la situation de chacun, qu'on soit dépendant ou pas. Des solutions d'hébergement bien entendu, mais aussi des solutions « passerelles » qui permettent l'échange intergénérationnel. Les aînés ne peuvent pas être résumés à des personnes pour lesquelles il faut trouver des solutions d'hébergement; ils ont tant à apporter aux nouvelles générations: partage, conseil, expérience... Le nouveau mandat départemental qui s'ouvre devra en tenir compte. « *Le maintien du lien social passe par là* » répète le président du Département. Enfin, le lien social c'est surtout ce qui nous réunit et qui donne du sens à notre quotidien. Être du Pas-de-Calais, ça a du sens pour

beaucoup d'entre nous. Les consultations citoyennes ont permis de mieux comprendre les attentes des habitants du Pas-de-Calais: manques, améliorations, déceptions aussi. Mais s'il est un domaine qui a fait l'unanimité, c'est celui de l'appartenance, de la fierté d'être du « 62 » comme dit Kevin. « *Je suis d'ici, je ne vivrai pas ailleurs... Ici on vit bien, on n'a pas à se plaindre quand même, il y a beaucoup de choses à faire: les plages, les terrils, la forêt d'Hesdin...* ». André, Pauline, Sahaman, Jeanne, Frédéric le disent et le répètent à l'envi. Du sport à la culture, les prétextes à se réunir, à s'é mouvoir, à faire la fête sont fréquents. Une identité propre au Pas-de-Calais dont l'un des symboles les plus fédérateurs est le Racing-club de Lens et ses milliers de supporters au stade Bollaert-Delelis... et dans toute la France. Des centaines d'événements chaque année font la renommée locale et nationale du département: Main Square Festival, trails, passage du Tour de France, Rencontres internationales de cerfs-volants, Fêtes de la Sainte-

Barbe, Paris 2024. L'arrivée du Louvre à Lens il y a déjà 10 ans, le classement la même année du Bassin minier au patrimoine mondial de l'UNESCO, témoignent de ces réussites maintes et maintes fois arborées par les habitants du Pas-de-Calais, contribuant à leur manière à tisser ce lien si essentiel entre nous. De ce côté, le conseil départemental du Pas-de-Calais peut maintenir la cadence, on en redemande!

Le Département vient à votre rencontre, votre avis compte!

Les deux derniers rendez-vous du mois de juin sont fixés au samedi 11 juin lors du salon agricole de plein air *Terres en Fête* à Tilloy-lès-Mofflaines et au samedi 25 juin après-midi à Lens à l'occasion des Fêtes de Lens.



Les grands événements du Pas-de-Calais sont rassembleurs, fédérateurs.



Photos Yannick Cadart

La fête du foot au stade Bollaert-Delelis, le sport et la fête sont des nécessités pour le lien social.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

2022
Construisons notre
Pas-de-Calais

Votre avis
compte!
Rendez-vous sur
pasdecalais.fr



Les centres d'incendie et d

La loi dite de départementalisation du 3 mai 1996 a doté chaque département d'un Service départemental d'incendie et de secours – SDIS. Le SDIS du Pas-de-Calais est géré par un conseil d'administration composé de représentants du conseil départemental, des Établissements publics de coopération intercommunale et des communes. La loi du 13 août 2004 a donné la présidence du SDIS 62 au président du conseil départemental, une présidence déléguée à Raymond Gaquère en juillet 2021. Le Département est le principal financeur du SDIS 62 (70 % du budget).

Pour mener à bien ses missions : évaluation et prévention de tous les risques civils, préparation des mesures de sauvegarde et organisation des moyens de secours, lutte contre les incendies, secours d'urgence en général, protection des biens, des personnes et de l'environnement, le SDIS 62 peut compter sur des hommes, des matériels et des casernes implantées au plus près de la population du département du Pas-de-Calais. La loi a transféré aux SDIS la compétence en matière de construction ou de réhabilitation des casernes, compétence que le SDIS 62 a investi très rapidement pour moderniser et réhabiliter un parc immobilier majoritairement mis à disposition par les collectivités à l'époque. Le contrôleur général Philippe Rigaud, directeur départemental du SDIS 62 et chef de corps, précise « *qu'il s'est d'abord agi d'accompagner l'augmentation forte du nombre d'interventions réalisées par les sapeurs-pompiers en aménageant les casernes les plus vétustes ou les moins adaptées.* » Parallèlement, le SDIS 62 a progressivement organisé la programmation des constructions neuves. Le contrôleur général rappelle que « *de nombreuses casernes sont sorties de terre au cours des dix dernières années. Mais au gré de l'évolution des missions des sapeurs-pompiers et de l'émergence de nouveaux risques, l'élaboration d'une planification pluriannuelle immobilière s'est imposée. Chaque projet doit tenir compte de deux enjeux cruciaux pour la qualité des secours portés à la population.* » Et le contrôleur général de valoriser plus particulièrement « *la capacité des unités à absorber matériellement un nombre d'interventions croissant et l'évolution prévisible des missions des sapeurs-pompiers.* » Dans le bureau du lieutenant-colonel Laurent Carpentier, responsable du pôle « patrimoine immobilier et

logistique », une grande carte du Pas-de-Calais permet de situer les 47 centres de secours, la direction départementale de Saint-Laurent-Blangy et les 3 Groupements territoriaux (Est, Centre et Ouest : des « relais de terrain » de la direction). Les plans pluriannuels immobiliers permettent d'adapter le patrimoine immobilier aux besoins des sapeurs-pompiers, à la cohérence du SDACR - Schéma départemental d'analyse et de couverture des risques -, à la garde mais aussi aux obligations liées à l'hygiène et la sécurité, au développement durable, à la féminisation. Construction, extension ou réhabilitation, le choix est lié à l'âge du centre de secours existant, à sa situation « fondamentale pour la couverture du risque ». Études de faisabilité, programme de travaux, cahier des charges, sélection de l'architecte, appels d'offres, etc. : « le SDIS est capable avec ses personnels administratifs, techniques et spécialisés – des gestionnaires de dossiers – de mener à bien toutes les opérations ».

Aux 4 coins du 62

Le lieutenant-colonel Carpentier et Alain Maciazek responsable du « groupement patrimoine immobilier » dressent la liste des centres de secours construits, réhabilités, agrandis depuis 1999 : Auxi-le-Château (inauguration en septembre 2017), Campagne-Beaurainville (inauguration en octobre 2017), Calais (2008), Lillers, Marck (CIS et simulateur feux de navires), Marquion, Bruay-Houdain, Hucqueliers, Fauquembergues, Montreuil-sur-Mer, Bucquoy, Harnes, Vitry-en-Artois, Aubigny-en-Artois, Liévin, Haisnes, Bapaume, Desvres, les Groupements Centre et Ouest, l'extension des locaux de l'état-major, sans oublier le CTA-Codis (Centre opérationnel départemental incendie et secours) de Saint-Laurent-Blangy.



Le chantier exceptionnel de la caserne d'Arras.

Photo Jérôme Pouille

À Avion (30 professionnels et 70 volontaires) pour une extension de 180 mètres carrés, le SDIS 62 a récemment investi plus de 600 000 €. À Pernes, en 2021, des aménagements (dont un nouveau sas pour ambulance) ont été effectués pour un montant de 700 000 €; à Auchel (26 sapeurs-pompiers professionnels, une cinquantaine de volontaires), deux extensions ont été achevées fin 2021 pour plus d'1 million d'euros. À Wingles, la cinquantaine de volontaires évoluent dans une caserne refaite à neuf (300 000 €); à Marquise, le SDIS 62 a engagé la rénovation de la toiture et des façades (340 000 €) et à Nœux-les-Mines le réaménagement d'un sas pour ambulance (120 000 €). Et 820 000 € ont été nécessaires pour la « refonte » d'un site d'entraînement à Saint-Laurent-Blangy; 400 000 € pour des travaux de sécurisation toujours à Saint-Laurent-Blangy.

À Saint-Laurent-Blangy encore, des travaux sont en cours du côté de la plateforme logistique-pharmacie ainsi que des remises des engins de la formation. À Avesnes-le-Comte, les études sont lancées pour une extension de la caserne (700 000 €); le nouveau centre de secours et d'incendie de Lens (8 millions d'euros) sera « livré » à la fin du mois de juin aux 150 sapeurs-pompiers, l'ancienne caserne (construite en 1964) sera réhabilitée (3 millions d'euros) pour abriter le Groupement Est. Du neuf aussi pour les 150 soldats du feu de Saint-Omer qui ont intégré à la fin de l'année 2021 la caserne en bordure de la rocade D942 à Longuenesse (6,2 millions d'euros). Le lieutenant-colonel Carpentier insiste sur la particularité de cette réalisation : la découverte d'une zone humide de 3 000 mètres carrés sur le terrain dévolu à la construction qui a donné lieu à la signature d'une convention avec Eden 62, le SDIS 62 s'engageant, conformément à la réglementation en vigueur, à « compenser » c'est-à-dire recréer une autre zone humide avec les mêmes caractéristiques que celle qui a été impactée par les travaux. La construction d'une nouvelle caserne à Frévent (5,3 millions d'euros) a été intégrée dans

le plan pluriannuel d'investissements 2018-2022 du SDIS 62 : les études seront lancées en septembre 2022.

Les grandes casernes du 62

Enfin le SDIS 62 a confié trois opérations à un maître d'ouvrage délégué, en l'occurrence le Département du Pas-de-Calais. La construction du centre d'incendie et de secours d'Hénin-Beaumont a été donnée aux équipes grand travaux du Département du Pas-de-Calais : une première pour ce type de bâtiment. Le nouveau CIS d'Hénin-Beaumont répond aux exigences du développement durable : niveau énergétique, récupération des eaux, production solaire, toiture végétalisée... Débuté en février 2016, le chantier s'est achevé à l'été 2017. La nouvelle caserne accueille 125 sapeurs-pompiers. Le coût de cette opération s'est élevé à 9 millions d'euros pris en charge par le Département du Pas-de-Calais.

À Arras, « *c'est exceptionnel* » lance le lieutenant-colonel Carpentier. La reconstruction du centre d'incendie et de secours à l'entrée la plus fréquentée de la ville sur un site exigu était un vrai défi, avec une activité de secours de plus de 10 000 interventions par an qu'il était impossible d'interrompre. La première pierre a été posée le 12 février 2020. L'ancien centre de secours a été détruit pour être reconstruit sur place. Plus de 7 000 tonnes de matériaux ont été évacuées ! Les 180 sapeurs-pompiers ont intégré le nouveau bâtiment comprenant les locaux administratifs et les locaux de vie en janvier 2022 pendant que leur ancien bâtiment était en cours de démolition, et que la future remise, où sont stationnés les véhicules, se construit. La fin des travaux est prévue pour octobre 2022. Coût de l'opération : 14,6 millions d'euros. La présence de vestiges archéologiques sur l'emprise du projet (notamment les anciennes fortifications de la ville) a donné lieu à quatre investigations menées conjointement par le Service d'Archéologie Préventive du Pas-de-Calais et le Service d'Archéologie de la ville d'Arras.



La nouvelle caserne de Lens sera opérationnelle fin juin.

Photo G. Angeraud / Service Communication SDIS 62

e secours du Pas-de-Calais

En mars dernier, Jean-Claude Leroy le président du Département a confirmé la construction du nouveau centre d'incendie et de secours de Boulogne-sur-Mer. D'un montant total estimé à 16 millions d'euros, il sera bâti à Outreau sur la zone dite de Résurgat 1. Le terrain est mis à disposition par la Communauté d'agglomération du Boulonnais qui réalisera près de 4 millions d'euros de travaux. 18 mois seront nécessaires pour la construction de cette caserne qui devrait

être mise en service au second semestre 2026 pour les 64 sapeurs-pompiers professionnels et la centaine de volontaires. L'opération est portée tant financièrement que techniquement par le Département du Pas-de-Calais. « Après Hénin-Beaumont, Arras, Lens et Saint-Omer, nous répondons dans le Boulonnais à l'obsolescence d'une autre grande caserne du Pas-de-Calais », a précisé Jean-Claude Leroy.



Photo G. Augeraud / Service Communication SDIS 62

Les présidents du Département et du SDIS 62 devant les plans de la future caserne d'Arras.

Comme deux frères

« Le Département et le Service départemental d'incendie et de secours ont une relation de confiance, de respect mutuel, de grande écoute, de proximité, ils sont comme deux frères ! » avance Raymond Gaquère, président du SDIS 62. Le conseil départemental du Pas-de-Calais a voté en janvier 2022 une participation de 78 millions d'euros au budget 2022 du SDIS 62, un chiffre en hausse de 1,9 million par rapport à l'exercice précédent. Les finances du SDIS 62 s'élèvent au total à 161 millions d'euros. « La part départementale a augmenté car les besoins, les matériels, les missions des 47 casernes évoluent » précise le président. Les sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais effectuent 135 000 interventions chaque année dont 80 % de secours à la personne, 121 000 victimes prises en charge. « Les 1219 pompiers professionnels, 3 595 volontaires et 232 personnels administratifs et techniques savent pouvoir compter sur le Département quand il faut renouveler le matériel, équiper, moderniser les centres de secours, ajoute Raymond Gaquère. Les nouvelles casernes de Lens et Arras seront bientôt opérationnelles, celle de Saint-Omer est terminée et on va s'atteler à Boulogne-sur-Mer. » Raymond Gaquère insiste sur le « dévouement sans faille des pompiers » (450 sont de garde chaque jour et 420 chaque nuit), sur leur réactivité, leur proximité, « intervenir très rapidement en tous points du territoire grâce à un maillage répondant aux déclinaisons du SDACR, c'est une exigence du SDIS 62 ». Et Raymond Gaquère ne cache pas sa fierté d'être à la tête d'un SDIS « parmi les plus performants de France ».

Le mois des sports de nature

Le mois des sports de nature met en valeur « le potentiel exceptionnel du département » souligne Jean-Claude Leroy. Cette 5^e édition a débuté à Oignies (Trail des Pyramides Noires) et se conclura avec le lancement officiel de l'application ESCAPADE62, outil pour accompagner les activités de nature dans le Pas-de-Calais. Organisé par le Département avec ses partenaires (collectivités, clubs, associations, ...), le mois des sports de nature illustre l'ambition d'un développement maîtrisé des sports de nature, pour tous, tenant compte de la fragilité des milieux, de l'attractivité touristique des territoires et de l'impact social et éducatif du sport. Cet engagement est au cœur des travaux et réalisations de la Commission départementale des Espaces, Sites et Itinéraires (CDESI).

Les rendez-vous du MSN 2022

6 juin : La ronde des Marcassins à Tournehem-sur-la-Hem
8, 15, 22 juin : Les rendez-vous sports nature de l'UNSS dans le Pas-de-Calais
10 au 12 juin : Journées nationales handivoile à Conchil-le-Temple
10 au 12 juin : Terres en fête à Tilloy-les-Mofflaines

11 juin : Lumbres Grandeur Nature #3
Sortie VTT à Bayenghem-lès-Senin-ghem
11 juin : Tous à vélo avec la CAHC à Hénin-Beaumont
11 et 12 juin : Touquet Raid Amazones au Touquet-Paris-Plage
12 juin : Raid VTT Artois Opale à Olhain
12 juin : Weppe Swimrun à Wingles
12 au 19 juin : Fête de la canote à Sangatte
13 au 16 juin : Itinérance randonnée pédestre sur la Via Francigena dans le Pas-de-Calais
15 juin : Animation « afterwork » pêche à la mouche à Renty
17 juin : Soirée « Autour des pollinisateurs » au Château d'Hardelot
18 juin : Trail de Sangatte
18 juin : Adapte ton parc à Wingles
18 juin : Lumbres Grandeur Nature #5
Coaching Marche Nordique à Lumbres
19 juin : Course des Leux à Wailly
19 juin : Animation Régionale Jeunes à Saint-Laurent-Blanguy
24 juin : Lumbres Grandeur Nature #5
Orientation semi-nocturne à Audrehem
24 au 25 juin : Fête des Sports de Nature Pas-de-Calais à Calais
26 juin : Rinx'Sentier #2 à Wissant

62 **Pas-de-Calais**
Mon Département

Bien VIVRE
 dans votre commune

+ de 2000 projets financés
+ de 700 communes accompagnées

2019 - 2021

PARTENAIRE DE VOTRE QUOTIDIEN

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Continuer à favoriser les pratiques sportives dans le Pas-de-Calais

Lors de la Commission Permanente de mai, le Département a adopté deux nouvelles mesures en faveur des associations sportives et des sports de pleine nature.

Le sport n'est pas une compétence obligatoire pour le Département mais notre majorité tient absolument à la maintenir. C'est pour nous un enjeu de santé publique, de cohésion sociale et même de démocratie puisque ce sont bien souvent dans les associations sportives que se prennent les premières responsabilités, notamment pour les jeunes.

240 000 € ont donc été votés pour aider les clubs sportifs dans l'acquisition de matériel et de petits équipements. Avec la crise sanitaire, les bénévoles de ces associations ont rarement pu mener les manifestations habituelles avec pour conséquence de nombreuses difficultés budgétaires. Il est donc important de les soutenir.

Ce coup de pouce viendra en complément des 160 000 € du dispositif « Ouvrez votre club », permettant l'accueil du public éloigné des pratiques sportives, et des 200 000 € de l'Aide Départementale aux Associations de Jeunesse, permettant en parallèle un accompagnement à la vie associative.

Il n'est pas inutile de souligner, une fois encore, le rôle et l'engagement de ces milliers de bénévoles associatifs dans notre département qui prennent en charge les activités pour les enfants et jeunes tout en assurant un rôle éducatif indéniable. Plus nous serons nombreux dans cet engagement collectif et mieux notre société se portera.

C'est tout le sens d'ailleurs du « Permis de Conduire Citoyen » ; il aide certes financièrement les jeunes et les familles mais amène aussi à découvrir ce qu'est l'engagement associatif. C'est le sens aussi de notre soutien aux mouvements d'Education Populaire favorisant le développement des services civiques souvent si précieux aux associations locales.

La seconde mesure votée à la Commission Permanente concerne les sports de pleine nature. Ces sports, souvent pratiqués en famille et entre amis, ne cessent de se développer ; Nous pouvons nous en féliciter. Le Pas-de-Calais regorge de sites naturels permettant de courir, de marcher, de rouler, tout en prenant conscience de la nécessité absolue de préserver l'environnement.

En lançant ce nouvel appel à projets « Les sports de nature au service du développement durable », nous souhaitons donc accompagner financièrement les associations, les communes et les intercommunalités dans le développement d'actions innovantes favorisant la pratique du sport de pleine nature, la lutte contre le changement climatique et le respect de la biodiversité. « Penser global et agir local » était la formule clé du 1er sommet mondial sur l'environnement de 1972 à Stockholm. La COP26 de novembre dernier souligne elle l'urgence à agir ; agir à tous les niveaux où nous sommes, agir sur notre environnement direct et quotidien.

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

PROTÉGER L'ENFANCE, MAIS LEURS PERSONNELS AUSSI !

Depuis plusieurs mois, les acteurs de la protection de l'enfance, assistants familiaux et autres précieux travailleurs sociaux alertent la majorité départementale sur les conditions d'exercice de leur profession.

En réponse à une nouvelle manifestation, notre groupe a soutenu la création de 25 postes supplémentaires pour venir en renfort au secteur et lui donner, enfin, la possibilité de passer le plus de temps possible sur le terrain plutôt que dans des démarches administratives. Mais la création d'emplois ne suffit pas, il faut déjà les pourvoir puis les pérenniser, et surtout améliorer largement le quotidien des personnels en considérant davantage leurs légitimes revendications.

La protection de l'enfance est un enjeu majeur dans le Pas-de-Calais, ses failles structurelles s'élargissent chaque jour un peu plus et la solution n'est pas de tenter de les reboucher avec des emplois contractuels qui peuvent plonger le service comme les personnels dans une forme de précarité.

Nous appelons, de nouveau, à des mesures plus ambitieuses de la part de la majorité départementale et surtout davantage de concertation avec les parties prenantes. L'avenir des enfants confiés au Département est l'affaire de tous !

Alexandre MALFAIT
Président du groupe Union
pour le Pas-de-Calais

Retrouvez toute notre actualité sur [facebook.com/unionpdc](https://www.facebook.com/unionpdc)

2022-2028 : Objectif Pas-de-Calais !

La concertation initiée par le président du Département pour nourrir le projet de mandat a permis à notre groupe de faire valoir plusieurs dizaines de propositions, que nous avons voulues constructives et allant dans le sens de l'intérêt général de la population. Solidarité, jeunesse, personnes âgées, environnement... Autant de domaines essentiels pour l'avenir de notre territoire : nous serons à vos côtés !

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

LA CULTURE POUR TOUS, PAR TOUS.

Le groupe a apporté sa contribution à l'écriture du futur projet de mandat. Des rencontres partenariales et citoyennes ont été organisées sur nos cantons. Des échanges riches, qui ont suscité de nombreux débats sur les enjeux portés par le Département pour les habitants. Parmi les thématiques abordées, la Culture apparaît comme un axe fort et transversal. Nous travaillons à ce que des projets ambitieux puissent venir répondre aux besoins sur tout le territoire. Face aux multiples fractures, la culture ne doit pas être l'oubliée de la République, doit porter des messages pour permettre l'émancipation de tous.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Des haies et des pinceaux

par Christian Defrance

AUDINGHEN • Elle court depuis un moment après le record du monde du 80 mètres haies ! Elle espère le battre avant de fêter ses 72 ans le 2 décembre prochain. Éliane Piret-Declerck est une athlète hors du commun, une femme hors du commun. Elle n'arrête pas de courir, sauter, lancer. Dès l'âge de la retraite, à 58 ans, Éliane a entamé une « deuxième vie » : le sport, la compétition mais aussi la peinture... et la présidence du club des aînés où il n'est pas question de lambiner devant un jeu de cartes et un quartier de tarte !

Éliane n'est pas arrivée par hasard dans les couloirs des pistes d'athlétisme. C'est à l'école primaire de Saulzoir (dans le Nord) qu'elle a appris à courir, à sauter et à lancer. Elle a continué l'athlétisme au collège, au lycée puis dans un club à Valenciennes, l'USVA, de 14 à 17 ans, avec une prédilection pour les haies. À 18 ans, « le travail, la vie de famille, les enfants » ont pris le relais « mais j'étais toujours active, dynamique ». La vie n'est pas la ligne droite du 100 mètres, il y a souvent des virages compliqués. Éliane s'est retrouvée seule avec trois enfants de 12, 14 et 17 ans, à Calais... Naturellement, elle les a emmenés à l'athlétisme au SO – Stade olympique – Calais. Ne se contentant pas d'accompagner sa petite famille, Éliane est devenue entraîneur, juge et même présidente du club de 1994 à 2001. Elle avait aussi redécouvert les haies et les joies de la compétition chez les vétérans avec un titre de championne de France. Pourtant elle quitta la piste à 51 ans « j'étais seule ne trouvant pas d'entraî-

neur ». Elle en a trouvé un en 2002 qui est devenu son mari deux ans plus tard. Originaire des Ardennes, professeur de physique-chimie à la retraite, ayant perdu son épouse, Pierre Piret était venu vivre à Audinghen juste à côté du Cap Gris-Nez où il avait fait bâtir une résidence secondaire dans les années 1980. « Pierre et moi avons des trajectoires parallèles », raconte Éliane et ce sacré point commun, l'athlétisme. Entraîneur, responsable d'une école d'athlétisme, Pierre était l'homme idéal ! Mais ce n'est pas dans un stade que le couple a repris la compétition. « Pierre m'a initié à la marche athlétique. J'ai appris une nouvelle technique, marcher sans jamais courir, un pied au moins en permanence en contact avec le sol, j'aime les défis ». Dans sa nouvelle discipline, Éliane s'est donnée à fond durant une douzaine d'années, finaliste en 2011 des championnats d'Europe vétérans à Gand sur 5 kilomètres. Tellement à fond que les tendons des genoux ont commencé à se plaindre.



Photo Yannick Cudart

689 millimètres !

« Un jour au début de l'année 2017, il faisait mauvais, on ne pouvait rien faire dehors alors nous sommes allés dans la salle du SO Calais. Il y avait un nouvel entraîneur aux haies, « Maki », et j'ai voulu essayer » se souvient Éliane. Il a fallu réapprendre à courir, à passer ces obstacles de 689 millimètres de haut, « Maki s'est occupé de moi pendant trois mois ». À 67 ans, Éliane effectuait un tonitruant retour à la compétition, sur piste l'été, en salle l'hiver, ne se contentant pas de s'aligner au départ des 60 et 80 mètres haies, participant aussi au 100 mètres, aux lancers (poids, disque), au saut en hauteur. Sur les haies, elle est rapidement devenue la meilleure française, enchaînant les records (« 16 à ce jour » précise son mari). « Chaque année j'ai progressé, ma foulée s'est développée, je suis passée de cinq à quatre appuis entre chaque haie. » En septembre 2019, Éliane, licenciée au SO Calais, se rendait à Venise pour les championnats d'Europe Masters dans la catégorie des 65-69 ans (tous les cinq ans on change de catégorie). Elle a participé à la finale du 100 mètres, au disque, au poids, à la hauteur et bien sûr au 80 mètres haies « battue sur le fil par

une Suédoise, nous étions huit au départ ». Vice-championne d'Europe en 15'81, « un exemple pour les jeunes ». Éliane et Pierre espéraient en 2020 aller plus vite, plus haut, plus fort. La Covid a rebattu les cartes. Piégés par les confinements, les autorisations de sortie, les Piret ont fait du Gris-Nez leur salle d'entraînement, « courir ou lancer le javelot sur la plage à marée basse ». En septembre, elle pouvait enfin se rendre à un meeting d'athlétisme en Allemagne, à Stendal, participant pour la première fois à un heptathlon. Éliane a encore rongé son frein en 2021 – Covid encore –, continuant toutefois à s'entraîner sérieusement en vue des championnats d'Europe en salle à Braga au Portugal en février 2022. Sa motivation, son énergie ont fait des merveilles : elle a décroché deux titres de championne d'Europe chez les 70-74 ans : le 60 mètres haies et le pentathlon (60 mètres plat, hauteur, poids, 800 mètres).

La palette de l'athlète

« Dans ces compétitions, nous sommes une bonne dizaine de copines », souligne Éliane qui s'entraîne désormais trois à quatre fois par semaine avec Amélie Huyghes, 40 ans, elle aussi titrée à Braga, sur le 60 mètres. « Je

l'ai connue au SO Calais quand elle était plus jeune et un grand espoir du club ». Éliane et Amélie ne manqueront pas les championnats du monde d'athlétisme Masters à Tampere en Finlande du 29 juin au 10 juillet prochains. Éliane, chez les 70-74 ans, participera à l'heptathlon les 1^{er} et 2 juillet, à la longueur le 7 juillet et au 80 mètres le 9 juillet où elle espère enfin battre le record du monde de l'Autrichienne Marianne Maier, 15'72. La septuagénaire a déjà couru en 15'70 mais c'était dans la catégorie des 65-69 ans. Le SO Calais suivra avec attention ces championnats mais aussi les « fans » du club des aînés d'Audinghen où Éliane a lancé la marche, la randonnée, où elle insuffle son incroyable dynamisme. Sa « deuxième vie » est bien remplie car quand elle ne franchit pas les haies, la septuagénaire s'installe devant son chevalet. Peintre autodidacte, membre de la « Palette de la Côte d'Opale », elle fait de cette Côte d'Opale sa principale source d'inspiration. Entre les compétitions, les expositions, les animations, Éliane n'oublie pas les parties de Scrabble en ligne avec sa mère, âgée de 92 ans. Une mère dont elle a toujours suivi la devise : « faut qu'je bouge » !



Photo D.R.

Les Calaisiens du Tour

par Christian Defrance

Une belle étape, accidentée, propice à une « *course de mouvement* » qui devrait ravir le public et pas seulement les fans de cyclisme car une étape du Tour est avant tout une fête populaire. La venue de la « *Grande Boucle* » dans l'Audomarois et sur la Côte d'Opale est une aubaine pour un Pas-de-Calais résolument touristique, attractif. Que l'on soit sur le bord de la route ou devant la télé, le Tour ne laisse pas indifférent, c'est du sport et c'est du spectacle ! La foule des grands jours est attendue à Calais, des millions de téléspectateurs tomberont sous le charme du Cap Blanc-Nez.

Le « rapide » Goethals

L'arrivée « *historique* » à Calais nous incite à remonter le temps pour retrouver des coureurs cyclistes calaisiens qui ont « fréquenté » le Tour de France. Trois Calaisiens « d'adoption » ont émergé du peloton des forçats de la route. Le premier, Félix Goethals, fut un brillant compagnon du Tour, lauréat de 7 étapes s'il vous plaît. Né à Rinxent le 14 janvier 1891, fils d'un boulanger originaire de Zwevezele en Belgique, Félix Goethals s'imposa dans des courses régionales dès l'âge de 19 ans. Son frère Gustave, né en 1892, portait lui aussi le maillot de l'Étoile vélocipédique calaisienne (il mourut des suites de ses blessures en 1918 à la fin de la Grande Guerre). En 1910, Félix participa au Tour de France des indépendants « *Peugeot-Wolber* » ; il abandonna au bout de 11 étapes mais il cueillit deux bouquets l'année suivante lors du *Circuit français Peugeot*, victorieux entre Nantes et Brest puis entre Brest et Laval. En 1912, il étoffait son palmarès, remportant entre autres Paris - Wimereux. Le 11 mai 1913, Félix Goethals dominait le 5^e Paris - Calais... et se mariait le 30 juin à Calais avec Azéma Vanhée. La Première Guerre mondiale le stoppa dans son élan, il fut un soldat courageux décoré de la Croix de guerre. En 1919, il découvrait enfin le Tour de France, 13^e du nom, de retour après cinq ans de disette. Toujours bien classé lors des

premières étapes, il devait malheureusement quitter la course, malade, au terme de la dixième. 1920 fut une année faste pour Félix : 9^e de Paris - Roubaix et surtout lauréat au sprint le 23 juillet de la 14^e et avant-dernière étape du Tour de France, Metz - Dunkerque (433 kilomètres !). « *Il a voulu entrer chez lui en triomphateur. Il a réussi l'exploit* » soulignait le journal *L'Auto*. Le lendemain, il reçut les ovations du public quand le peloton traversa Calais. 9^e du classement général de ce Tour 1920, Félix Goethals, patron d'un petit magasin de cycles à Calais, prouva qu'il était une valeur sûre du cyclisme en remportant 3 étapes du Tour de France 1921 : la 11^e Grenoble - Genève le 16 juillet, la 14^e Metz - Dunkerque le 22 juillet, et la 15^e et dernière le 24 juillet Dunkerque - Parc des Princes à Paris. 10^e du classement général, rapide et pas mauvais en montagne (il passa en tête au sommet du col de Portet-d'Aspet), Félix Goethals entra dans le cercle des « *braves et énergiques* » champions pour reprendre les termes de *L'Auto* (ancêtre de *L'Équipe*) dans lequel le Calaisien annonça d'ailleurs la naissance de son fils, Félix Robert, le 2 septembre 1921 « *jour du départ de la course Paris-Brest et retour. Voilà un futur champion en perspective* ».

Au départ du Tour de France 1922, Félix Goethals était considéré comme « *un outsider dangereux* ». « *Le Français Goethals décrochant le Tour de France, il y aurait du bruit dans les chaumières* » (*L'Auto*). Mais « *mal servi par les circonstances* », il abandonna la grande épreuve au départ de la 6^e étape à Bayonne... Il se rattrapa en 1923 en s'imposant à nouveau lors de ses étapes « *fétiches* » : Metz - Dunkerque, 433 kilomètres le 20 juillet et Dunkerque - Parc des Princes, 343 kilomètres le 22 juillet. 13^e du classement général, ayant souffert de la chaleur et prêt à abandonner à Toulon, il eut droit à une « *réception grandiose* » à Calais.

En 1924, à 33 ans, Goethals était toujours dans la course, il avait dé-

CALAIS • La Cité des Six-Bourgeois a vécu à deux reprises le départ d'une étape du Tour de France, la plus connue, la plus médiatique des courses cyclistes. Le 5 juillet 1994, la 3^e étape de la 81^e édition du Tour prenait la forme d'un contre-la-montre par équipes de 66 kilomètres entre Calais et Coquelles, histoire de marquer le coup après la mise en service le 1^{er} juin 1994 du tunnel sous la Manche. Et le 9 juillet 2001, la 2^e étape du « *Grand Départ* » dans le Nord - Pas-de-Calais emmenait le peloton de Calais à Anvers avec un public belge en folie. Deux lignes de départ et enfin une ligne d'arrivée à Calais : le 5 juillet prochain, un mardi, les coureurs concluront la 4^e étape de la 109^e édition avenue Pierre-de-Coubertin près de la citadelle. Parti de Dukerque 172 kilomètres plus tôt, le peloton aura traversé la Flandre, l'Audomarois avant de pénétrer dans le Grand Site de France des Deux-Caps et de filer vers Blériot puis Calais.

ménagé dans le Nord (Lomme). On le retrouva au départ du 18^e Tour de France et il prouva « *qu'il savait triompher autre part que chez lui* » en enlevant la 4^e étape le 28 juin, Brest - Les Sables-d'Olonne (412 kilomètres). Il termina ce Tour « *au courage* » (souffrant de furoncles), 25^e du général.

Pas de Tour en 1925 pour le « *dur à cuire, l'homme aux dents tout en or* » mais Félix soigna sa popularité en remportant pour la deuxième fois Paris - Calais le 9 août avec « *une ovation insensée dans le boulevard Victor-Hugo noir de monde* ». En 1926 et 1927, il resta toujours très dangereux dans les courses régionales avant de prendre sa retraite sportive à Capinghem dans le Nord, où il mourut le 24 septembre 1962.

Le « petit Nempon »

Le deuxième Calaisien d'adoption qui s'illustra sur le Tour de France s'appelait Jules Nempon dont *L'Écho du Pas-de-Calais* a raconté la longue carrière dans le numéro 202 d'octobre 2020. Né le 2 mars 1890 à Armabouts-Cappel, Nempon arriva vers 1900 à Calais, quartier du Fort-Nieulay. Le « *petit Nempon (1,60 m)* » participa à son premier Tour de France en 1911, abandonnant à la 13^e étape après avoir toutefois épâté les suiveurs. Il ne revint sur le Tour qu'en 1914, 27^e du classement général. Lui aussi fut sans doute privé de belles victoires entre 1915 et 1918... Mais en 1919, « *Julot* » Nempon fut le chouchou des organisateurs du Tour de France

et surtout de son créateur Henri Desgrange. Lors de la dernière étape, entre Dunkerque et Paris, le « *petit Nempon* » traversa Calais, escorté par la voiture officielle de Desgrange, applaudi par le public. Nempon finit 10^e et lanterne rouge de ce Tour 1919. « *Je reste seul des coureurs isolés*, déclarait le Calaisien à *L'Auto*, *donc je gagne et je suis le plus heureux des hommes. Ce fut dur mais c'est fini, on oublie tout pour être à la joie des ovations* ». Éliminé dès la première étape en 1920 et en 1921, Jules Nempon arriva sur le Tour 1922 « *en vieil habitué qui en connaît tous les coins et recoins, qui a l'expérience de la course* », 20^e du classement général final. En 1923 comme en 1924, Nempon abandonna à la 5^e étape. Privé de Grande Boucle en 1925 et 1926, le vétéran calaisien y fit son grand retour en 1927 en compagnie de Marcel Gendrin, 23 ans, fils du directeur de la papeterie d'Ouve-Wirquin. Nempon se classa 35^e à Paris (Gendrin, 30^e). Nempon et Gendrin étaient encore au départ du 22^e Tour de France le 17 juin 1928, ils furent éliminés lors de la 7^e étape. En 1930, le vétéran Nempon quitta le peloton et s'installa à Saint-Omer, marchand de cycles dans le faubourg de Lyzel. Il mourut le 7 juin 1974 à Saint-Omer.

Le « rouquin » Lannoy

Le troisième Calaisien d'adoption est le moins connu. Né à Guemps le 11 novembre 1889, Léon Lannoy surnommé « *Mon Roux* » avait un ami d'enfance qui s'appelait... « *Tit*

Jules » Nempon (il devait d'ailleurs devenir son beau-frère). Les deux camarades firent leurs premières armes sur de vieux biclos avec les frères Goethals. En 1909, Léon Lannoy était déjà « *un jeune coureur calaisien qui promet beaucoup* ». Le 7 juin il avait fini 4^e de Paris - Calais et 15^e de Paris - Bruxelles le 20 juin, le journal *L'Auto* racontant que « *Lannoy, qui a les cheveux roux foncé, fit les 405 kilomètres du parcours en espadrilles ! Il avait les pieds en piteux état à l'arrivée* ». Le 5 juillet, il était la « *révélation* » de la 1^{ère} étape du Tour de France entre Paris et Roubaix (11^e). Victime d'une terrible chute dans le Ballon d'Alsace et blessé au genou, Lannoy abandonna au soir de la 3^e étape à Belfort. Considéré « *comme un futur ténor de la route* », Léon Lannoy gagnait Paris - Calais le 5 juin 1910 devant 20 000 personnes. « *Le Rouquin fut porté en triomphe au vestiaire* » (*L'Auto*). Très attendu sur le Tour de France 1910, engagé dans l'équipe *Le Globe* (avec le Desvros Henri Cornet), Léon Lannoy souvent malchanceux quitta l'épreuve avant l'ultime étape Caen - Paris. Et on ne revit plus « *le Rouquin* » de l'Étoile vélocipédique de Calais sur la « *Grande Boucle* ». Mobilisé le 3 août 1914, Léon Lannoy fut tué à l'ennemi le 29 août 1914 à Laigny dans l'Aisne.

Depuis ces années 1920, aucun coureur calaisien, même d'adoption, n'a pris le départ d'un Tour de France. Les Thomas Bodo, Arnaud Molmy, Steven Tronet (champion de France sur route en 2015) n'ont pas suivi les traces des héroïques Félix Goethals, Léon Lannoy, Jules Nempon. ■

• Informations :

mardi 5 juillet 2022, 4^e étape du Tour de France Dunkerque - Calais. Départ à 13h15, entrée dans le Pas-de-Calais à Clairmarais aux alentours de 14h30, arrivée à Calais avenue Pierre-de-Coubertin (ligne droite de 500 mètres) prévue entre 17h14 et 17h35 selon la moyenne horaire du peloton.



Photo D.R.

La section hockey du RC Arras montre les crosses

par A. Top

Le hockey sur gazon à Arras est une institution. Deuxième club du département du Pas-de-Calais derrière Le Touquet, la section du RC Arras cherche malgré son statut à se renouveler et à s'ouvrir à tous les publics.

Sur le gazon synthétique du terrain Pierre-Belmer à Arras, quelques adolescents s'adonnent aux joies du hockey sur gazon. Inutile d'être un fin connaisseur de la discipline pour noter que ces joueurs-là ne sont pas aguerris à la pratique. En ce mercredi après-midi, les gestes sont hésitants, la tenue pas forcément appropriée, mais l'essentiel n'est pas là. Ces ados, ce sont ceux du Centre communal d'action sociale de Saint-Nicolas. Sous l'œil bienveillant de Rémi Delemarne, éducateur sportif, agent de développement de la Ligue des Haut-de-France et directeur sportif du club, les jeunes Médiolansais apprennent les rudiments du hockey sur gazon comme les enfants des CCAS d'Arras-Sud, de Beaurains, et d'Achicourt. Ils effectuent leurs premiers pas de hockeyeurs, puis participent à leur premier match en compagnie de quelques joueurs du club, venus se mêler à l'atelier avec beaucoup de bienveillance. Les progrès de ces néophytes sont immédiats et sensibles, et peut-être qu'au sein de ce groupe, un adolescent, garçon ou fille, se rapprochera du club pour y jouer, pour de vrai. À la manœuvre de cette action, l'ancien président du

club, aujourd'hui secrétaire, Martial Buquet qui explique la démarche avec une réelle passion : « Ce projet a été monté en 2019 et devait voir le jour en 2020-2021. Étant donné la situation sanitaire, nous n'avions pas pu le mener à bien. Il s'agit de l'appel à projets 'Ouvrez votre club' porté par le Département du Pas-de-Calais, auquel nous avons répondu. Notre dossier consiste à faire découvrir notre discipline dans les quartiers dits prioritaires, en invitant les CCAS des alentours à venir participer à un atelier. »

Opération sociale et de promotion

Si en février, l'appel n'avait pas été entendu par les structures communales, elles sont finalement quatre à avoir saisi la balle au bond. Déjà une victoire pour le président du club, Florent Bonnet-Langagne, ravi que cette opération portée fièrement par son secrétaire ait pu voir le jour : « notre credo est de montrer aux jeunes qu'il n'y a pas que le football, même si je n'ai rien contre ! Notre discipline a une histoire élitiste, mais elle s'est ouverte petit à petit. » Martial Buquet complète le



Photos Jérôme Pouille

propos de son président : « si un gamin, un seul, souscrit une licence chez nous, nous aurons réussi notre mission auprès de ce public dit prioritaire. » Et la recette fonctionne. Après le passage des enfants de Beaurains, des parents ont contacté le club pour prendre éventuellement une licence... Bonne nouvelle réciproque, car si le club a réussi de son côté son action de promotion, les parents demandeurs d'une licence de hockey sur gazon apprendront vite qu'en cours d'année, c'est totalement gratuit.

Opération réussie donc pour le RC Arras sec-

tion hockey sur gazon qui connaît une année riche sur le plan sportif et humain. Passé de 82 licenciés en 2017 à un peu plus de 130 en 2022, le club fondé en 1928 accueille de plus en plus de jeunes, voire très jeunes joueurs. Il connaît aussi, depuis le début de saison, le bonheur d'avoir une équipe senior 100 % féminine engagée en championnat régional et va peut-être pouvoir fêter une accession en Nationale 2 avec son équipe senior masculine en fin de saison. Une année vertueuse à plus d'un titre.



Le Touquet accueille le tournoi des 4 nations

HOCKEY SUR GAZON • Du 24 au 26 juin, ce tournoi mettra aux prises les sélections nationales U18 féminines anglaise, belge, néerlandaise et française. À la baguette de l'épreuve créée de toutes pièces, le président du comité départemental de hockey sur gazon, Pascal Mertzinger qui est par ailleurs, un des entraîneurs de la sélection. « J'ai souhaité créer ce tournoi qui permet de nous étalonner face au gratin européen après notre succès en coupe d'Europe groupe 2 l'année dernière. En juillet 2023, nous participerons à la coupe d'Europe groupe A... ce qui est un tout autre niveau. La Belgique, les Pays-Bas et l'Angleterre, on ne peut pas faire mieux en Europe. Il ne manque que l'Espagne. » Ce tournoi des 4 nations va permettre de continuer à bâtir un groupe et de voir de nouvelles joueuses à l'œuvre dont certaines pourraient être amenées à participer aux prochains Jeux olympiques, les deux équipes de France étant qualifiées d'office.

Vendredi 24 juin, Pays-Bas – Belgique à 16h, France – Angleterre à 18h ; samedi 25 juin, Belgique – Angleterre à 14h, France – Pays-Bas à 16h ; dimanche 26 juin, Angleterre – Pays-Bas à 10h, France – Belgique à 12h.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

**QUE DU BONHEUR...
MERCII!**

LE DÉPARTEMENT, FIER D'ÊTRE LENSOIS !

Café2 - © 2021 Icon Sport - D.R.

Le *Didouda Arras Festival* en version originelle

par A. Top

ARRAS • Artistes renommés, révélations, coups de cœur... Du vendredi 17 au mardi 21 juin, le *Didouda Arras Festival*, 17^e édition revient avec une programmation vitaminée. Coup de projecteur en trois parties sur un événement qui mène tout droit à la Fête de la musique.

1 Les têtes d'affiche

Le *Didouda Arras Festival* accueille quatre monuments de la chanson française. Enzo Enzo essuiera les plâtres vendredi 17 juin au théâtre d'Arras avec un spectacle intimiste et généreux fait de titres inédits ou récemment arrangés. Elle sera précédée de Lili Cros et Thierry Chazelle qui transporteront le public dans leur univers à la fois sensible et optimiste.

Samedi 18 juin, les festivaliers ont rendez-vous avec Charlélie Couture et son phrasé incomparable au Casino d'Arras. L'artiste pluridisciplinaire livrera un panorama de plus de quarante ans de carrière, à découvrir ou redécouvrir sans la moindre hésitation. Le lendemain, dimanche 19 juin, c'est Mathieu Boogaerts qui prendra la lumière du théâtre d'Arras avec un nouvel album écrit dans la langue de Shakespeare, une première pour le chanteur résident d'Old smoke. Le natif de Fontenay-sous-Bois présentera *En anglais* en compagnie du seul Vincent Mougel, musicien multi-instrumentiste de haut vol.

Autre moment fort à plus d'un titre, le spectacle proposé par Mes souliers sont rouges, lundi 20 juin au théâtre d'Arras. Fort, car pour ce 8^e album intitulé *Faut s'mêler*, le groupe folk normand a enrôlé une chansigneuse, Perrine Diot, qui interprétera l'intégralité du concert en langue des signes. Plus d'un mois avant l'événement, la date était quasi complète.

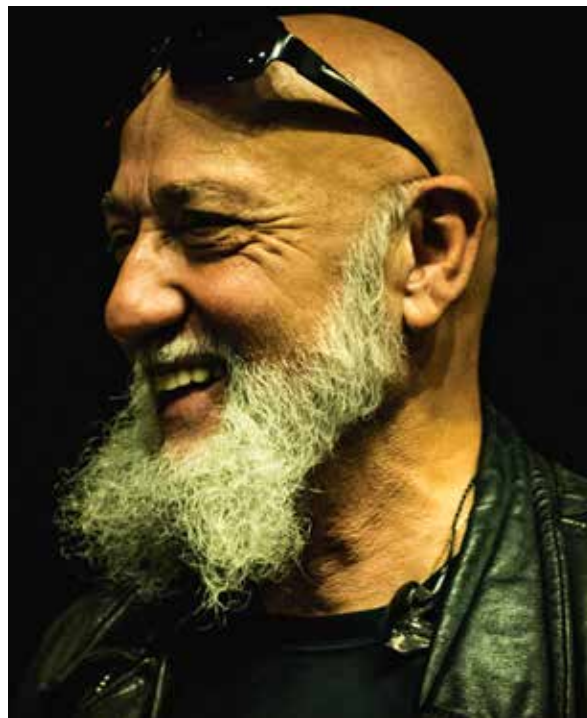


Photo Shaan C

Coup de cœur des organisateurs, s'il fallait n'en retenir qu'un, Rouquine qui sera en première partie de Mathieu Boogaerts. Le duo fraîchement lancé est en train de se faire une place de choix sur la scène française... et de raisonner de plus en plus fort sur les ondes.

Pour être complet et pour illustrer cette constante que le *Didouda Arras Festival* aime toutes les musiques, la scène de l'Hôtel de Guînes est investie par deux pépites musicales, dimanche 19 juin : La Corde raide (jazz métissé) et Petite Gueule (rap).

3 Les petits plus qui font toute la différence

Si chaque date, chaque concert est un temps fort, *Didouda* émaille sa programmation de rendez-vous qui sont eux-aussi des incontournables du festival : une soirée d'ouverture, vendredi 10 juin à la base nautique de Saint-Laurent-Blangy en compagnie de Lily le groupe et de Pandore ; *le Marché qui chante*, au pied du beffroi d'Arras, samedi 18 juin à 11 heures tapantes ; *À vous le micro*, durant toute la durée du festival à l'Hôtel de Guînes de 12h à 14h et de 17h à 18h où chacun aura la possibilité de chanter en compagnie d'un pianiste professionnel ; une soirée en apothéose enfin, mardi 21 juin pour la Fête de la musique avec deux temps forts, *Eh bien chantez maintenant*, car la scène de l'Hôtel de Guînes vous est ouverte, et le concert gratuit de Plastic Duck qui fera swinguer les festivaliers jusqu'à très tard en soirée..

• Informations :

Programmation et tarifs sur www.didouda.net/programmation

Fernand Stiévenart et Juliette de Reul Un couple d'artistes de l'École de Wissant



Photo D.R.

ÉTAPLES-SUR-MER • La Maison du Port départemental accueille du 25 juin au 27 novembre une exposition inédite, réalisée par le Département du Pas-de-Calais, qui rend hommage à Fernand Stiévenart et à Juliette de Reul, couple de peintres de l'École de Wissant.

En 1896, sept ans après leur rencontre, Fernand Stiévenart et Juliette de Reul (fille d'un géologue et romancier belge) se marient à Bruxelles avant de partir s'installer à Douai où Fernand Stiévenart est né le 21 mai 1862. Attirés par la Côte d'Opale, ils passent leurs étés à Wissant dans la villa *Siame* avant de faire bâtir la villa *Sainte-Marie aux fleurs*. Le couple rejoint l'atelier d'Adrien Demont et rencontre d'autres artistes tels que Henri et Marie Duhem, Georges Maroniez. Ils forment alors l'École de Wissant et mettent leur nouvelle amitié au service de l'art, travaillant ensemble les mêmes sujets avec une sensibilité individuelle, chacun servant parfois de modèle à l'autre.

Au début de sa carrière, influencé par l'École de Barbizon et son apprentissage auprès d'Émile Breton et d'Adrien Demont, Fernand Stiévenart réalise des œuvres dans lesquelles la nature est omniprésente : des flobarts échoués sur l'estran, des fermes wissantaises et des scènes bibliques dans de grands paysages sont les principaux sujets. Dans sa quête esthétique, il s'affranchit rapidement de ses maîtres pour s'engager dans une création avant-gardiste, marquée par les Impressionnistes. L'artiste adopte alors une touche plus libre et une gamme chromatique chatoyante pour représenter les paysages de la Côte d'Opale. À l'inverse, Juliette de Reul, avec une parfaite maîtrise du dessin, produit des aquarelles aux couleurs très douces figurant les paysages de Wissant, mais également des scènes d'intérieur, des natures mortes et des nus. Sa carrière, plus discrète, est encouragée par Virginie Demont-Breton à une époque où les femmes sont peu reconnues dans le monde de l'art.

Fernand Stiévenart et Juliette de Reul s'installent à Uccle au sud-ouest de Bruxelles en 1913 où ils décèdent respectivement en 1922 (le 22 janvier) et 1925. Ils laissent derrière eux une production artistique restée confidentielle pendant près d'un siècle.

• Informations :

En juin, ouverture du mercredi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h ; en juillet et août, ouverture du lundi au dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

Entrée et visite sur réservation.

Maison du Port départemental, 1 boulevard de l'Impératrice à Étaples-sur-Mer - Tél. 03 21 21 47 37

expositions.maisonduport@pasdecals.fr
www.pasdecals.fr



Photo MSSR

2 Les coups de cœur

Après une année de transition et une édition 2021 qui avait dû composer avec le contexte pandémique, l'équipe de *Didouda* a renoué non sans un certain engouement avec l'essence même du festival : faire la part belle aux artistes régionaux et/ou aux valeurs montantes, à l'instar de Jeff Kino, en concert gratuit à l'hôtel de Guînes lundi 20 juin, ou des Dunkerquois de Trois vagues, programmés samedi 18 juin au même « tarif », même lieu, pour un concert pop à ne pas manquer. Ils seront précédés d'Alice Animal, sensuelle, électrique et résolument rock.

La douceur des âmes fortes

par Marie-Pierre Griffon

Les Âmes fortes est un livre de Jean Giono, une merveilleuse réflexion sur l'humain. Ce sont aussi Pierrot et Jean-Claude, deux pèlerins de Compostelle qu'Anaïs Gheeraert a filmés. C'est aujourd'hui le titre d'un documentaire qu'elle a écrit avec Bertrand Arnould.



Photo Bertrand Arnould

Mai 2020, sortie du premier confinement. Anaïs Gheeraert se souvient: « *j'ai ressenti une impulsion de vie, un appel du corps* ». Sur un coup de tête, elle est partie. À pied, durant un mois, sur le Camino Francès le chemin de Compostelle. « *Tout le monde avait eu peur de la maladie, de la mort, j'avais envie de renouer avec le vivant...* » C'était décidé, elle allait traverser l'Espagne d'est en ouest. Elle allait trouver du matériel audiovisuel. Elle allait filmer la vie.

L'expérience « de dingue »

Trente kilomètres par jour, le sac sur le dos et la caméra sur l'épaule. Huit cents kilomètres au total. Anaïs rit: « *C'était une expérience de dingue, très intuiti-*

tive! » Cette intuition a mené ses pas dans ceux de deux pèlerins, Pierrot 78 ans et Jean-Claude 73 ans. L'un est éleveur bovin, l'autre berger. La jeune femme a cheminé deux jours à leurs côtés, émerveillée de leur bon sens et leur authenticité. « *Une rencontre exceptionnelle, d'une intensité incroyable!* » Elle a filmé leurs pas, les cailloux qui crissent sous les semelles, l'ombre et la lumière, la douceur. Elle a enregistré leur réflexion sur la vie, le sens qu'ils y donnent et les grands questionnements « *liés à l'amour, la liberté, l'art, la connaissance de soi et du monde...* »

Pierrot lui a lu *Lettres à un jeune poète* de Rilke. Elle a lu *Enivrez-vous* de Baudelaire. « *On s'est énormément livrés l'un à l'autre.* » Et l'un et l'autre ont ar-

rêté de courir pour atteindre leur destination. Ils ont compris qu'ils « *étaient déjà arrivés* » à marcher ainsi sur le chemin et à « *goûter minutieusement la vie* ». Ils se sont découvert avec délice un goût commun pour les nourritures poétiques et philosophiques.

La philo

Anaïs Gheeraert se souvient de son professeur de philo, Jean-François Rémond, au lycée Ribot à Saint-Omer. Il avait prédit à Anaïs que « *tout irait bien dans sa vie* » et qu'il fallait qu'elle « *garde confiance en elle* ». Pas facile quand on est timide « *comme une petite souris* ». À l'époque, la jeune Audomaroise regardait avec émoi ses amis au club théâtre, mais n'a « *jamais osé monter sur scène* ». Il faut croire que les mots du professeur ont infusé. Anaïs Gheeraert est aujourd'hui une comédienne douée, une jeune cinéaste et une passionnée de philosophie. Elle construit actuellement un projet audiovisuel pour les enfants, avec Jean-Charles Pettier, philosophe de renom. Ce sera *La Minute existentielle*, qu'on devine déjà essentielle.

■
• Renseignements :
www.lesamesfortes-lefilm.com



Photo Anaïs Gheeraert

Résonances en chaîne

par Romain Lamirand



Photo Hammed

Un moment de grâce qui a marqué celui qui entre deux tournées mondiales pose ses valises à Boulogne-sur-Mer et s'est ensuite consacré à la pratique de cet instrument très particulier, peu connu du monde occidental. Avec un registre à cheval entre le médium et le grave, très proche de celui de la voix humaine, le tombak est devenu l'instrument « ultime » pour le musicien baroudeur. Occupant une place centrale dans la musique persane, l'instrument autorise la simplicité aussi bien que la virtuosité et a permis au jeune musicien de forger son style. Une approche de coloriste, chromatique, qui permet au percussionniste d'intervenir par petites touches, comme un grand chef qui userait des épices, avec discrétion, justesse et parcimonie pour rehausser certains saveurs ou en créer de nouvelles, complètement inédites et inattendues. Inattendues, comme les rencontres qu'il proposera dans le cadre de *Résonances en chaîne*. Une série de concerts organisée pour célébrer le 10^e anniversaire de l'inscription du Bassin minier sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et de l'ouverture du Louvre-Lens. Qu'il s'agisse de la musique de Bach en compagnie de son acolyte Stéphane Bihan au violoncelle, de jazz et de musiques classiques occidentales ou du monde entier avec le quintet Shaheb, ou d'improvisation avec son compère Sajad Kiani dans la plus pure tradition des musiques persanes, le tombak de Julien Lahaye sera l'instrument grâce auquel dialogueront différents langages musicaux, s'immisçant partout où on ne l'attend pas, pour créer des rencontres aussi poétiques qu'imprévues, à l'image de celles qu'il partagera avec les habitants du Bassin minier.

Car contrairement aux tournées auxquelles participait très régulièrement le musicien globe-trotter avant la pandémie, *Résonances en chaîne* est né de la volonté du musicien de ralentir, d'imaginer une manière décarbonée de vivre son métier, et de créer de nouveaux moyens pour provoquer la rencontre avec son public. Mais également avec d'autres spectateurs plus inattendus, qu'ils soient musiciens des conservatoires du Bassin minier, simples passants qui se trouveront au bon endroit, au bon moment, ou membres d'associations pour la promotion de la pratique du vélo au quotidien. Pour *Résonances en chaîne*, le musicien parcourra le Bassin minier du 22 juin au 2 juillet, en faisant halte chez ses habitants pour donner trois grands concerts au kiosque Art déco d'Haillicourt, au Métaphone et sur l'ancien carreau de fosse de la base 11/19. Trois rendez-vous entre lesquels le musicien proposera des randos-patrimoine, toujours à vélo, pour découvrir les trésors du Bassin minier. Des trésors qui, contrairement à ceux mis sous cloche de Persépolis ou de Gizeh, continuent de vivre en harmonie avec les habitants du Pas-de-Calais.

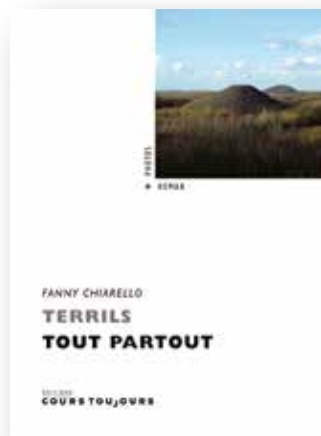
■
Pour retrouver le programme des manifestations organisées dans le cadre de *Résonances en chaîne*, rendez-vous sur www.jail0ans.com



AGENCE RÉGIONALE
DU LIVRE & DE LA LECTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Terrils tout partout
Fanny Chiarello

Laïka a passé son enfance dans le Bassin minier, puis le quitte pour la grande ville. 27 ans plus tard, après avoir désappris tout ce qui faisait d'elle une « fille des mines », comme ce « tout partout » qu'on lui moque à son arrivée à Lille, elle revient s'y installer. Et découvrir ce qu'elle n'avait pas vu, ce qui était trop proche, trop quotidien. Comme ces terrils justement, dont ceux qui ne sont pas d'ici prononcent le l. Elle arpente alors sur son vélo ces paysages finalement inconnus et va s'efforcer de donner des réponses à des questions en apparence saugrenues : que représente ce qui a été extrait de cette terre, c'est combien, au fond, tout le volume de ces terrils ? Elle cherche, consulte, apprend : « *Laïka s'est renseignée, ne laisse plus de question sans réponse* ». Elle court de l'étang de Noyelles-sous-Lens au sommet du Pinchonvalles, traverse Sallaumines, Avion... « *Aucune région au monde ne ressemble à celle-ci, s'étonne-t-elle.* » À travers Laïka, ses découvertes, ses dégouts aussi, Fanny Chiarello s'attache à révéler la magie du (de son) Bassin minier, qu'elle illustre en fin d'ouvrage par quelques-unes de ses photos.

Robert Louis

Éditions Cours toujours – ISBN 979-10-91750-18-9 – 14 €

Relire...

Jacques de Deventer

Il n'a rien écrit pourtant. Ou si peu. Mais il a beaucoup dessiné, annoté, scrupuleusement mesuré, arpenté, illustré. Jacques de Deventer est un cartographe hollandais de la Renaissance. On ne sait pas grand-chose de lui. Né entre 1500 et 1505, il a fait des études de médecine et de mathématiques, puis va se former au métier de cartographe. Très vite, comme il maîtrise parfaitement les techniques nouvelles de la triangulation, il en devient l'un des plus éminents. Si bien que Charles Quint lui confie la réalisation d'un projet grandiose, un atlas des villes et de leurs environs couvrant ses territoires du nord. Durant 12 ans, il va ainsi parcourir la région, des Pays-Bas à l'Artois, et dessiner à la main plus de 250 plans soigneusement aquarellés. D'une extrême précision, ces plans sont souvent pour de nombreuses villes, les plus anciens que l'on connaisse. Le département y est largement présent avec ceux d'Aire-sur-la-Lys, Arras, Bapaume, Béthune, Hesdin, Lillers, Saint-Omer, Saint-Pol-sur-Ternoise... Jacques de Deventer eut une fin de vie agitée puisqu'il fut obligé de s'enfuir à Cologne où il mourut en 1575. C'est seulement vers 1880 qu'on commença à redécouvrir son œuvre. Mercator, l'auteur du premier atlas du monde dont on utilise toujours aujourd'hui la projection pour représenter à plat notre globe, fut l'un de ses élèves. Quant aux planches de l'atlas de Deventer, elles sont conservées à Madrid, mais numérisées et accessibles facilement sur Internet.

R. L.

Et aussi...

Polar

L'empreinte

François-Érik Charles

25 mai 1940, des officiers allemands transforment un château de la campagne boulonnaise en hôpital. Si la cohabitation reste difficile, Jean, le propriétaire, lie une improbable amitié avec Hans, un médecin nazi. Jean cache cependant un terrible secret. Mais entre résistance et collaboration, les salauds ne sont pas toujours ceux à qui l'on pense. De surprises en assassinats, de manipulation en vengeance, la libération lèvera le voile sur ce que cachent les hommes.

Né en 1963, au château d'Ordre, François-Érik Charles a baigné dans les récits de ses grands-parents autour de la Seconde Guerre mondiale. Dans ce roman, où sont mêlées vérité et fiction, il invite à revivre de tristes événements qui n'auraient jamais dû voir le jour.

Aubane éditions – ISBN 978-2-492738-59-3 – 10 €

Roman

Le saint

Martin Michael Driessen –

Traduction par Guillaume Deneufbourg

Donatien est né l'année de la Révolution française. Avidé de gloire et de reconnaissance, opportuniste impénitent, il mobilise ses talents et sa fourberie pour tirer le meilleur parti des vicissitudes de l'existence humaine. Tour à tour apprenti charron-forgeron dans le Pas-de-Calais, déserteur de la Grande Armée ou assistant d'un aristocrate géographe, il traverse la vie avec un charme immuable, un appétit insatiable pour les défis et une inventivité sans limites. Sa quête intransigeante du bonheur remet en question notre sens de l'éthique, jusqu'à bousculer les frontières fluctuantes de notre identité : tantôt il se fait appeler Donatien, tantôt Donatienne. Et, suprême ironie, il parviendra même à entrer dans l'histoire comme saint Dieudonné de Metz.

Éditions Philippe Rey – ISBN 978-2-84876-933-2 – 20 €

La sélection de L'Écho

par Christian Defrance

Mes nuits avec Bowie

Rosalie Lowie

L'auteure wimeureusienne a délaissé son flic favori et sa journaliste fétiche pour suivre les pas de Romy, une ado pas bien dans sa peau, et de sa famille pas ordinaire. Avec une plume très inventive, Rosalie Lowie se faufille dans les thèmes du harcèlement, du deuil, de l'amour... et du polar car il y a aussi dans ce roman la mort et des suspects.

Nouveaux Auteurs 2 – 17,95 € – ISBN : 978-2-8195-0697-3

Crescendo

Philippe Eurin

Originaire d'Attin, Philippe Eurin conte avec humour et poésie une histoire d'amour débridée qui se déroule entre Berck-sur-Mer et Boulogne-sur-Mer, entre « Greta l'Unijambiste » et Kevin, employé perdu d'un hôpital en pleine restructuration.

L'Harmattan – 16 € – ISBN : 978-2-343-25729-7

Le chemin de Frédéric. La maison des anges

Robert Bernard

Premier roman d'un retraité de l'enseignement vivant à Créquy. Frédéric marche, il marche seul, il marche sans pause, il doit marcher. Il est né au Brésil, abandonné par ses parents, adopté à 6 ans par un couple qui n'a plus voulu de lui. On le retrouve au Tremplin, association qui aide les SDF, puis serveur à la Civette et sur la route à nouveau espérant retrouver sa « maison des anges ».

Les Éditions Sydney Laurent – 13,90 € – ISBN : 979-10-326-7018-7

Noir souvenir... La fabuleuse reconversion

des anciens sites miniers

Jean-Louis Guidez

Petit-fils de mineurs de fond, ancien journaliste, Jean-Louis Guidez a signé plusieurs ouvrages sur l'histoire de la fosse et sur le patois. Ce « Noir souvenir » tombe à pic pour fêter les 10 ans de l'inscription du Bassin minier au patrimoine de l'UNESCO.

Éditions des Régionalismes – 20 € – ISBN : 978-2-8240-1095-3

Ouvrez la Porte d'Opale

Réginald Guillemard et Isabelle Caffier

Un beau livre pour entrer dans la communauté de communes de la Région d'Audruicq et s'y promener au fil de 200 images, entre le Platier d'Oye et le golf de Ruminghem. Un ouvrage né durant le 3^e confinement « qui a permis de prendre conscience qu'on pouvait aussi voyager chez soi ».

The Book Edition.com – ISBN : 9782957716210 – guillemard.reginald@neuf.fr

Lyme, ma maladie qu'on prenait pour une autre

Anne Ferjani-Grandmougin

Il aura fallu huit ans pour enfin découvrir que l'auteure, docteur en biologie cellulaire et moléculaire, qui vit aujourd'hui à Afringues, souffrait de la maladie de Lyme (transmise lors d'une piqûre de tique). Ce « livre-combat » est un plaidoyer pour que cette maladie, trop souvent ignorée, soit convenablement reconnue et traitée.

L'Harmattan – 22 € – ISBN : 978-2-343-23878-4

Mon cabaret de mots

Marie Desmaretz

Une poésie à consommer sans modération au comptoir des émotions.

Gros Textes – 6 € – ISBN : 978-2-35082-503-8

Espace musique

Jamais la même chanson

par Julie Borowski



Photos Jérôme Pouille

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • La médiathèque Marcel-Wacheux est un vrai flot aux trésors implanté dans le centre-ville, bien connu des Bruaysiens. Il y a la bibliothèque bien sûr, mais aussi la ludothèque, l'espace jeux vidéo, l'espace BD mangas, et pour chacun son lot d'animations. L'espace musique ne fait pas exception.

Hervé et Stéphane sont toujours là, fidèles au poste, prêts à conseiller les adhérents, des simples curieux aux plus mélomanes. Et à eux deux, une palette musicale éclectique: de Schubert, Bach, ou Arvo Pärt au rock progressif britannique en passant par le jazzman Chet Baker pour Hervé; Selah Sue, Serge Gainsbourg, Albin de la Simone, Queen ou encore les Stereophonics et Björk pour Stéphane, le duo se complète plutôt bien. La discothèque fut créée en 1990 et permettait d'emprunter des CD à la manière d'un livre. Pratique à une époque où leur achat n'était pas accessible à tous... et où les plateformes de streaming n'existaient pas encore. La discothèque s'est muée il y a environ dix ans en « Espace musique » avec pour compléter l'offre, la location de DVD (films et série). Dès 2018, des vinyles qu'Hervé avait précieusement conservés ont fait leur grand retour dans les rayonnages. Des plus classiques aux sorties les plus récentes, il y a forcément de quoi trouver son bonheur. D'autant que l'Espace musique a pour projet de proposer à la location un tourne-disque portable. Une excellente idée, tout le monde ne disposant pas d'une platine à la maison.

Espace de location certes mais l'Espace musique est avant tout un lieu de rencontres, d'échanges et de découvertes entre musiciens, chanteurs, passionnés de musique et novices, le tout dans un cadre simple et chaleureux. Hervé et Stéphane proposent de nombreux rendez-vous mensuels et ponctuels. Chaque mercredi, la musique live fait vibrer les murs: le matin, de 10h à 11h (hors vacances scolaires) c'est *Café Répète!* Ou la possibilité d'assister à la répétition d'un groupe de musiciens. L'après-midi, de 14h30 à 17h30, place au *MusicLab* (dès 6 ans, hors vacances scolaires). Un atelier (sur réservation) pour découvrir des instruments: guitare, basse et batterie électronique.

Certains événements sont devenus des rendez-vous réguliers, comme l'Apéro musique ou les sessions de Karaoké qui remportent un très beau succès, avec la participation d'un large public, toujours dans la bonne humeur (rendez-vous le mercredi 22 juin de 14h30 à 17h). Le Troc musical de ce printemps fut aussi la bonne occasion pour les mélomanes de déni-



cher des petites pépites. Plus original, les sessions de Siestes musicales (pour adultes) sont des parenthèses inmanquables pour profiter d'une pause relaxante sur le temps du midi (1^{er} vendredi du mois, reprise en septembre). Le plus? Toutes les animations proposées à la médiathèque sont gratuites!

Au gré des venues d'artistes, l'Espace musique en profite toujours pour favoriser les échanges avec le public, au travers d'expositions, de conférences, ou d'ateliers. L'équipe de la médiathèque fut ainsi marquée par la venue de Da Silva en novembre dernier. Pour l'occasion, l'auteur-compositeur-interprète a mis ses talents au service d'un atelier d'écriture clos par une restitution au terme de la journée: « *il a aidé les participants à s'exprimer, alors que certains ne s'en sentaient pas capables et a créé une belle cohésion entre toutes ces personnes, de tous âges, de tous horizons. C'était magique!* », affirment Stéphane et Hervé. Outre les concerts d'artistes de renom, l'Espace musique favorise avant tout les talents du coin. Cette année encore, en collaboration avec le service culturel, l'Espace musique organise, à l'occasion de la Fête de la musique, son Festival Zik en Bar le samedi 19 juin, de nombreux artistes locaux seront à l'affiche dans six bars de la ville. Des mini-concerts dès l'après-midi donneront le ton... à la médiathèque, évidemment!

• Renseignements :
Tél. 03 21 61 81 95 - mediatheque.bruaylabuissiere.fr

Le CD du mois

Sirbo
Le chant des sirènes



Premier album du chanteur et guitariste du groupe de chanson festive d'origine bouloonnaise *Le Vrai Terrien*. Enregistré au studio du Bras d'Or, bouloonnaise lui aussi, avec les frères Gratien. Les dix titres dynamiques sont portés par un « *p'tit gars du Nord qui vient de tout là-haut, c'est mon Eldorado!* ». Un superbe clip du « *Chant des sirènes* » a été tourné sur la Côte d'Opale.

Main Square is back*

ARRAS • Des mains qui se lèvent, des sourires, des clameurs, le Main Square est (enfin) de retour en version « *libérée des obligations sanitaires* »! Durant 4 jours, du 30 juin au 3 juillet, la belle Citadelle sera la grande scène de la 16^e édition du festival avec 65 artistes à l'affiche.

Il y en aura pour tous les goûts et tous les styles, avec un dénominateur commun: l'amour de la scène et du partage.

Jeudi 30 juin - Main Stage: DJ Snake, Angèle, Yungblud, Turnstile, Kennyhoopla; Green Room: SCH, Louane, Kas: ST Live, CL, Le Juiice; Le Bastion: Bekar, The Breakfats Club, Ninon, Charbon.

Vendredi 1^{er} juillet - Main Stage: Sting, Niska&Gazo&Tiakola, LP, Feu! Chatterton, The Lathums; Green

Room: Alan Walker, Marcel et son Orchestre, Henri PFR, P.R2B, Giant Rooks, Pastel Coast; Le Bastion: YN, Richard Allen, Last night we killed pineapple, Almost Lovers.

Samedi 2 juillet - Main Stage: Black Eyed Peas, M, Vald, Pixies, The Regrettes, Edgär; Green Room: La Femme, Madeon, Gambi, Declan McKenna, Larkin Poe, Iris Gold, Midos Ladowz; Le Bastion: Lena Deluxe, Baasta!, Okala, Space Alligators.

Dimanche 3 juillet - Main Stage: Twenty One Pilots, SUM 41, George Ezra, Skip The Use, Last Train, You me at six; Green Room: Tones and I, Caballero vs Jeanjass, Purple Disco Machin, Brass Against, Christone « Kingfish » Ingram, Beticall; Le Bastion: Junon, Eesah Yasuke, Massto, Dedhomiz.

Les billets sont en vente sur www.mainsquarefestival.fr *est de retour



Louane

Photo Martin Parr

Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 220 de juillet / août 2022 (manifestations du 7 juillet au 7 septembre 2022), envoyez vos infos pour le mercredi 15 juin (12 h) date limite. echo62@pasdecalais.fr - Julie 03 21 21 91 29



En 2022, L'Écho du Pas-de-Calais sera dans les boîtes aux lettres dès le 4 juillet, le 5 septembre, le 3 octobre, le 7 novembre et le 5 décembre.

En juin

Berck-sur-Mer, musée, expo *Berck-Plage 1870-1900, les premiers temps de la photographie à Berck + Prendre la vague*, travail collaboratif, contribution sous forme de voyage dans le monde balnéaire. Accès payants. Rens./rés. 03 80

Béthune, comédie de Béthune, théâtre, Rémi : Me. 15 à 18h30, J. 16 à 14h30, V. 17 à 14h30, V. 17 à 18h30, S. 18 à 18h30, de 6 à 20 €. Rens./rés. 03 21 63 29 19

Béthune, 15h, chaque Me., visite guidée classique du beffroi. 6/3 €, tribu (2 ad + 2 enfnts) 15 €, gratuit pour les -3 ans. Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Béthune, 15h, chaque S., visite guidée numérique du beffroi + 16h30, visite guidée numérique de la tour Saint-Ignace. 6 €/3 €, tribu (2 ad + 2 enfnts) 15 €, gratuit pour les -3 ans. Billet jumelé tour Saint-Ignace + beffroi 10 €/5 €, gratuit pour les -3 ans. Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bruay-La-Buissière, 15h, D. 12, 19, 26 et Me. 15, 22, 29 juin, Cité des Électriciens, visite guidée *Petites et grandes histoires de la cité...* 8/5 €/gratuit sous conditions. Accès à l'ensemble des salles d'exposition inclus. Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Bours, du Ma. au V. 10h, 11h30, 13h30, 15h, 16h30 et S. et D. 14h, 15h30, 17h, donjon, visites guidées, du cellier aux appartements privés en passant par la salle publique, l'architecture et la résidence du sire de Bours n'auront plus de secrets pour vous ! 4/6 €/2, 50 € 4-12 ans /gratuit-4 ans / 14/12 € pass famille. Rens./rés. 03 66 32 24 03

Fresnicourt-le-Dolmen, 15h-18h30, chaque D. en juin, les week-ends et jours fériés en juillet, château d'Olhain, visite guidée, 6 €, gratuit-12 ans. Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Lens, Louvre-Lens, nombreuses animations : bien-être (Louvre Thérapie, séances bien-être), enfants (Bébé au musée, de la musée des tout-petits, ateliers parents-enfants), visites (Les coulisses du musée, visites-ateliers), conférences, performances sonores, cinéma... Programmation complète sur louvrelens.fr

Marles-les-Mines, 14h30-17h30, chaque Me., S. et D., portes ouvertes du chevalement du Vieux 2, rue Albraque, gratuit. Rens. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Jusqu'au 11 juin

Loos-en-Gohelle, Festival des Gohelliades autour du thème *10 ans déjà !* Médiathèque, expo Bassin minier patrimoine mondial, *L'histoire des mineurs vaut celle des rois !* gratuit. Hall de la mairie, expo L'art du 11/19 par des petits galibots, gratuit. Me. 8 juin, 19h, foyer O.-Caron, soirée festive avec Le Municipal Bal, gratuit. S. 11 juin, 13h30, salle Dubois, carte aux trésors, 5 pers. max. par équipe, gratuit. Rens./rés. 03 21 69 88 77

Jusqu'au 12 juin

Azincourt, 10h-17h30, centre Azincourt 1415, expo Playmobil *Le siège d'Harfleur*, 5/3 € enfant. Rens./rés. 03 21 47 27 53

Jusqu'au 19 juin

Dairville, Maison de l'archéologie, expo *Habata, immersion virtuelle dans le quotidien de nos ancêtres*. Rens./rés. 03 21 21 69 31

Jusqu'au 21 juin

Saint-Martin-Boulogne, rues de la ville, *Festiv'cité*. V. 10, 14h-19h, prise de commande (de 12h30 à 18h), au pôle accueil sur le parvis de la mairie, livraison de chansons à domicile en cyclomoteur. J. 16, 8h30-12h30, marché du centre, *Scieur Boubouche* avec Victor Guzo, musicien des rues. S. 18, 8h30-12h30, marché d'Ostrove,

Me. 8 juin

Angres, 14h-16h, médiathèque L'Embellie, atelier de création d'une borne de jeu d'arcade, dès 10 ans. Quatre bornes de jeux vidéo seront en libre accès. Rens./rés. 03 91 83 45 85

Hénin-Beaumont, 14h/15h30/17h, L'Escapade, *Être consommateur avec le composteur*, avec le SYMEVAD et l'asso Cadosarcahc. Rens./rés. 03 21 20 06 48 / accueil@escapadetheatre.fr

Lumbres, 16h30, lycée professionnel du bâtiment B.-Chochoy, conf. *Les pierres nous parlent !* par Victorien Leman, archéologue, suivie de la visite du château d'Acquembron. Rens./rés. 06 75 21 37 12

Wimereux, 14h, rucher Bee Hippiezzz, animation *Les pollinisateurs sauvages*, 8 € + 15h30, rucher Bee Hippiezzz, animation *L'abeille à miel et l'apiculture*, 8 €. Rens./rés. www.beehippiezzz.fr/les-animations/

J. 9 juin

Boulogne-sur-Mer, + V. 10, (horaires NC), Nauticaa, spectacle *Demain l'océan*, escale 1 par le Théâtre Dire d'Étoiles. Rens./rés. 06 45 63 22 53

V. 10 juin

Agnières, 18h30-21h30, L'atelier de Claire (chemin du calvaire), apéro couture, robe 4 rectangles (niveau intermédiaire), 40 € tout compris. Rens./rés. 06 85 27 80 01

Ambricourt, 17h-22, Le Gerموir (31 rue Principale) ouvre ses portes : animations Land-Art, balades avec des ânes, p'tit marché bio, atelier cuisine, spectacle de clown à 19h et harmonie municipale de Créquy à 20h, gratuit. Rens./rés. 03 21 04 39 69 et le-gerموir@orange.fr

S. 11 juin

Aubigny-en-Artois, 9h30, (lieu NC), sport, Taïso géant. Rens. 03 21 59 68 07

Bayenghen-lès-Seninghem, 9h, Mairie, sortie VTT (pour confirmés), gratuit. Rens./rés. 03 21 93 45 46

Beuvry, (horaires et lieu NC), + D. 12, *Ruche Hour*, découvrez le monde de l'abeille, gratuit. Rens./rés. villedebeuvry.fr

Blangy-sur-Ternoise, 9h-18h, En'vie de nature, atelier Montage du four, participez à la création du four à bois à l'ancienne. Rens./rés. 07 49 06 19 99

Boulogne-sur-Mer, dès 13h30, quai Gambetta, Rallye Val de Liane pour véhicules de collection et d'exception, parcours fléché et repas. Rens./rés. 06 73 64 85 03

Calais, 17h, pl. Gauguin, quartier Beau-Marais, acrobates dans l'espace urbain, *La croisée des regards* par la Cie XY, gratuit. Rens. lechannel.fr

Condette, (lieu et horaires NC), journée découverte de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais. Au programme, conférences et visites guidées du patrimoine local. Rens./rés. hiboucane@orange.fr

Château d'Hardelot - Centre Culturel de l'Entente Cordiale

Visites guidées *Les Mondes de Conan Doyle*

D. 12, 19, 26 juin, 11h

Partez à la rencontre d'un des auteurs les plus célèbres de l'époque victorienne à travers cette visite guidée familiale, 5 €.

Ciné-concert, *Les mondes perdus*

D. 12 juin, 16h, Théâtre élisabéthain

Avec L'Orchestre symphonique du Conservatoire du Boulonnais. Les 50 musiciens de l'orchestre revisiteront cette aventure palpitante, trésor du cinéma muet ! gratuit sur réservation.

MidSummer Festival

Du 23 juin au 2 juillet 2022

J. 23 juin, 20h30, Théâtre élisabéthain, spectacle, *Mon amant de Saint-Jean*, quand la chanson française rencontre la musique ancienne, 17/15/5 € -18 ans, étudiants-26 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

V. 24 juin, 20h, Pavillon éphémère, *Dîner baroque* avec le concert de Cool K'Caquette : au sein de l'installation éphémère posée près des murailles du château, musique et gastronomie se rencontrent pour cette soirée d'été, 35 €.

S. 25 juin, 17h, Jardin d'hiver, *Music & Cup of tea : Le chant de l'aube* (viole de gambe), 5/3 € -18 ans, étudiants-26 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

Rens./rés. www.chateau-hardelot.fr et 03 21 21 73 65

La Capelle-lès-Boulogne, 9h30, rdv au centre équestre, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers. Rens./rés. 06 70 09 70 85

Helfaut-Wizernes, 18h30, La Coupole, Balade musicale dans mes années 1940, visite guidée insolite ponctuée d'intermèdes vocaux et instrumentaux. 6,50 € à partir de 12 ans. Rens./rés. 03 21 12 27 27 - reservation@lacoupole.com

Hermaville, 9h30, rdv devant la mairie, promenade *Les hirondelles d'Hermaville*, mieux les connaître pour mieux les protéger, jumelles conseillées, gratuit.

Hesdigneul-lès-Béthune, 10h-18h, + D. 12, salle Natin, 2^e éd. de l'expo de photographie animalière et nature de l'asso Captures d'Instants nature, expo extérieure et intérieure, conf., espace enfant... entrée gratuite. Rens. page Facebook Captures d'Instants nature

Lumbres, 20h, gymnase A.-Camus, finale du concours international d'orchestration pour ensemble à vent, gratuit. Rens./rés. 03 21 93 45 46

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 10 km Hardinghem avec Saint Martin Rando. Rens./rés. 06 31 61 69 00

Saint-Omer, 14h30, (lieu NC), balades à vélo avec les guides nature de l'audomarois, *À la découverte du système hydraulique audomarois*, 4 € + 20h, *Sortie crépusculaire à Clairmarais*, 4 €. Rens./rés. 03 21 98 05 79 et 09 80 90 09 05

Le Touquet, 14h30, rdv à l'office de tourisme, visite guidée à vélo, *Le Touquet-Paris-Plage : hors des sentiers battus*. Rens./rés. 03 21 06 72 00

S. 25 juin, 18h30, Chapelle, *Ouvrez vos oreilles !* Rencontre avec Julien Chauvin, directeur musical du Concert de la Loge, gratuit.

S. 25 juin, 18h30, Théâtre élisabéthain, concert de la Loge, *Lyrique : Mezzos triomphantes !* avec les magnifiques voix d'Adèle Charvet et d'Eva Začik, sur les chemins de l'Italie baroque 17/15/5 € -18 ans, étudiants-26 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

D. 26 juin, 10h30, départ à la maison du garde, *Les dimanches heureux : Promenons-nous dans le marais* avec les chanteurs du Quatuor A'dam, gratuit.

D. 26 juin, 14h30-17h30, Jardins du Château *Le jardin des imaginaires*, avec le Quatuor A'dam, François Joubert Caillet et la Cie Midi Minuit. Chansons de marins de l'époque élisabéthaine résonnent avec les contes des Mille et Une Nuits revisités, gratuit.

V. 1^{er} et S. 2 juillet, 18h30, chapelle, *Ouvrez vos oreilles !* rencontre avec Sébastien Daucé, gratuit.

V. 1^{er} et S. 2 juillet, 20h30, Théâtre élisabéthain, spectacle, *Cupid and death* 17/15/5 € -18 ans, étudiants-26 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

Le Touquet, 15h-17h, Jardins du Phare, *la Fête des Caddy volants*.

7 Vallées-Ternois, 14h/15h30/17h, (sur 20 communes), Balades musicales en 7 Vallées, gratuit. Rens. 03 21 47 27 53

Vaulx-Vraucourt, 21h45, (lieu NC), cinéma de plein air, projections court-métrage d'animation, gratuit. Rens./rés. culture@cc-sudartois.fr

D. 12 juin

Calais, 17h, plaine Farman, quartier Beau-Marais, *Le grand rendez-vous* par la Cie XY, gratuit. Rens. lechannel.fr

Clerques, 9h30, mairie, sophro-rando, 10 €. Rens./rés. 03 21 93 45 46

Hénin-Beaumont, 15h, L'Escapade, Hip-hop, *Battle raw concept*, Cie Niya, 5 €. Rens./rés. 03 21 20 06 48 / accueil@escapadetheatre.fr

Labevrière, dès 16h, salle des sports, concert pour les 100 ans de l'harmonie municipale Les travailleurs regroupant les musiciens de 9 harmonies, entrée gratuite. Rens. 06 11 05 42 97

Leforest, 10h, (lieu NC), Balade *Entre nature et patrimoine* avec Eden 62, gratuit. Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, (horaires NC), 9-9 bis, course nature *Polonia Run*. Rens./rés. 06 64 00 37 77

Saint-Omer, dès 9h, jardin public, terrain des Glacis, 5^e éd. d'Audo'mobiles, accès libre. Rens. 06 21 19 53 59

Wail, 10h-12h/14h-18h30, + L. 13, Le jardin des Hayures, Jardins passions.

Rens./rés. 03 21 47 93 51

Ma. 14 juin

Béthune, 20h, Le Poche, concert, Gatecreeper, Cavalerie et Yarotz, 12/14 €.

Rens./rés. 03 21 54 97 40

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, Cinégare, film Yesterday de Danny Boyle, dès 12 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Seninghem, 17h ou 18h, stade municipal, *Trail fit*, 4 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Me. 15 juin

Angres, dès 9h30, médiathèque L'Embellie, rencontre avec l'auteure Silène Edgar dans le cadre de l'opération du Département Tournée des pages.

Rens. 03 21 44 90 30

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 07 49 06 19 99

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, atelier pour enfant 6-12 ans *1001 briques*, 6/4 €.

Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Rivière, 19h, librairie itinérante *Tours et Détours*, rencontre avec Lucien Suel, auteur du roman *Rivière*.

Rens. lucien.suel@orange.fr

Le Touquet, 10h30, maison des associations, animation *L'histoire des jardins, jardins, baroques et jardins classiques*, 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Wimereux, 14h, rucher Bee HippieZZZ, *Initiation à l'apiculture naturelle*, 35 €.

Rens./rés. www.beehippiezzz.fr/les-animations/

J. 16 juin

Calais, 18h, CRD, concert, prestation des élèves, gratuit.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Le Touquet, 18h15, maison des associations, conf. *La collection du singulier Dr Barnes* par Grégory Vroman, 5/8 €.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

V. 17 juin

Arras, 19h30, Cité Nature, concert Afterwork : Cité Nature vous emmène dans les îles, le temps d'une soirée créole avec le groupe Gadianm, 4 €.

Rens./rés. 03 21 21 59 59

Bayenghem-lès-Seninghem, 17h30, sdf, théâtre d'objet, *Bulle d'Ô* par la Cie Cirq'O Vent, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Béthune, 10h-12h/13h15-19h (18h le S.), + 18 juin, expo des travaux artisanaux de l'asso Béthune Accueil, gratuit.

Drocourt, 18h30, apéro-visite UNESCO *La cité de la Parisienne : un coron authentique*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Foncquevillers, 19h, brasserie de l'Art, spectacle *Le petit Vélo*, 5 €.

Rens./rés. 06 32 55 09 23

Lumbres, 21h, château d'Acquembronne, visite guidée *Crépuscule*.

Rens./rés. 06 75 21 37 12

Le Touquet, 14h30, rdv à l'intersection des allées des Pâquerettes et des Coquelicots, visite guidée, *La forêt du Touquet au fil des saisons*.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Wismes, 17h-21h, place, *Un soir d'été sur le marché*, producteurs, artisans, créateurs... gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

S. 18 juin

Agnières, 15h-17h, L'atelier de Claire (chemin du calvaire), atelier couture duo (un enfant de +6 ans et un adulte), ceinture porte-outils, 40 € tout compris.

Rens./rés. 06 85 27 80 01

Angres, 9h30-11h30, médiathèque L'Embellie, atelier de création d'une borne de jeu d'arcade, dès 10 ans. Quatre bornes de jeux vidéo seront en libre accès.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Audresselles, Fête du crabe, rendez-vous festif, gastronomique et culturel, dégustation vente de produits locaux, concerts...

Azincourt, + D. 19, 10h-17h30, centre Azincourt 1415, journées européennes de l'archéologie, venez découvrir l'artisanat médiéval, gratuit.

Rens. 03 21 47 27 53

Bertincourt, 19h, salle de sport, concert Beggars Banquet, gratuit.

Réservation 06 32 55 09 23 et culture@cc-sudartois.fr

Blangy-sur-Ternoise, 9h-18h, En'vie de nature, atelier Montage du four, participez à la création du four à bois à l'ancienne.

Rens./rés. 07 49 06 19 99

Boulogne-sur-Mer, 9h/10h, Théâtre Monsigny, visite guidée du chantier avec l'architecte Simon Himpens et le service Ville d'art et d'histoire, gratuit.

Rens./rés. 03 91 90 02 95

Calais, 18h, CRD, veillée folk.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Fampoux, 9h30, mairie, formation aux gestes de premiers secours, gratuit.

Rens./rés. www.groupama.fr/regions/nord-est/inscription-gestes-qui-sauvent/

Longuenesse, fête de la musique dans différents quartiers et à la médiathèque. Gratuit.

Rens. 03 91 92 47 21

Lumbres, 9h, office du tourisme, coaching marche nordique, 5 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Lumbres, 18h, château d'Acquembronne, rdv devant la grille, impasse du lycée, spectacle de danse et installation sonore *Corps-Forêt(s)* par le Collectif Errance, dans le cadre de la Nuit des forêts.

Rens./rés. 06 75 21 37 12

Neufchâtel-Hardelot, 20h30, salle de sports, spectacle Goldman.

Rens./rés. 03 21 87 08 02

Noyelles-sous-Lens, 10h30, médiathèque F.-Mitterrand, atelier d'éveil musical, 2-4 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

Le Portel, 9h30, rdv rue des Champs, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Saint-Omer, 14h-18h, + D. 19, 15h-18h (vernissage le S. à 18h), atelier L'Art Hybride, expo en duo des illustrations de Carole Darcy, *Un jardin dans le cœur*, et des images dessinées d'Alexandre Treuillet, Derrière le masque, entrée libre.

Rens. page Facebook L'Art Hybride

Sangatte, + D. 19, 10h-18h (20h le S.), base de voile, Fête des canotes, accès libre. Sangatte, dès 14h30, trail de Sangatte par les Traileurs Opalois : trail (12 et 26 km), canicross et marche nordique (12 km).

Rens./rés. page Facebook Le Trail de Sangatte

D. 19 juin

Campagne-lès-Boulonnais, dès 8h30, rdv à la sdf, rando pédestre de 20 km ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Coulogne, sur le canal entre les deux ponts, course de baignoires, compétition amicale du Cercle d'aviron, ouvert à tous.

Rens. 06 82 76 34 47

Croisilles, 17h, stade, spectacle *Le petit Vélo*, 5 €.

Rens./rés. 06 32 55 09 23

62 Pas-de-Calais
Mon Département

MID
SUMMER
FESTIVAL

OPÉRA
MUSIQUE
BALADE

23.06 >
02.07.22

CHÂTEAU D'HARDELLOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

* Solstice d'été - Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © Master1303 stock.adobe

Musique cartonnée et cartons annotés, une découverte inédite de l'orgue de barbarie. Ma. 21, parvis du centre-cult. Brassens, Fête de la musique : dès 16h30, Chorale et guitare, sculptures sonores, bal pour enfants, Électrotrouge...

Programme complet www.centreculturelbrassens.fr

Jusqu'au 22 juin

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me., S. et D., 14h30-17h30, musée municipal Danvin, expo de peintures de Dominique Suissa, gratuit.

Rens. 03 21 04 56 25

Jeu 23 juin

Grigny, 14h-17h30h, Pépinière Mela Rosa, pratique en extérieur *Conduite et taille* dans le domaine des rosiers, 25 €.

Rens./rés. 03 21 81 75 10

Jusqu'au 26 juin

Grigny, 14h-18h, pépinière Mela Rosa, semaines de la rose.

Rens./rés. 03 21 81 75 10

Jusqu'au 3 juillet

Neufchâtel-Hardelot, galerie d'art Dupuis, expo *Promenades urbaines* avec les œuvres de six artistes.

Rens. 03 21 33 65 38

Jusqu'au 4 juillet

Lens, 10h-18h sauf le Ma., Louvre-Lens, expo, *Les mineurs* de Robert Doisneau, entrée libre.

Rens. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 13 juillet

Calais, du L. au V., 9h-12h/14h-19h (jusque 17h pendant les vacances), école d'art, expo *Archipel#5* et *Regard(s) sur le FRAC*, gratuit.

Rens. 03 21 19 56 60

Calais, du L. au V., 9h-12h/14h-19h, école d'art, expo *Possibles Fenêtres* de Marina Vandra.

Rens. 03 21 19 56 60

Jusqu'au 22 juillet

Marquise, ma. au sam. 14h30-19h, salle culturelle de Capoolco, 5^e salon des pastellistes des Hauts-de-France présenté par La Terre des 2 Caps, invitée d'honneur : Annick Gontier.

Rens. 03 21 87 57 57

Jusqu'au 30 septembre

Wail, Jardin des Hayures, 3 rue de Quatrevaux, ouverture du jardin. Venez faire tamponner votre passeport Patrimoine !

Rens. 03 21 47 93 51 et <http://www.jardinspassions.fr>

Jusqu'au 30 octobre

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, transhumance des 7 moutons en résine *The Magnificent Seven* (*Les 7 Mercenaires), gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr

Audinghen, 10h- 12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo photographique, gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr

Jusqu'au 9 décembre

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, 2^e concours photographique du Grand Site de France Les Deux-Caps 4 catégories : les paysages remarquables du Grand Site de France Les Deux-Caps ; sa faune ; sa flore du Grand Site de France Les Deux-Caps ; paysages et patrimoines du Pas-de-Calais, gratuit.

Rens. www.lesdeuxcaps.fr/Cap-sur-la-photo

Du 7 au 25 juin

Sallaumines, MAC, expo *Mix'MAC* des écoles sallauminoises. Vernissage du 13 au 17 juin, entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

À partir du 11 juin

Étaples-sur-Mer, musée de la marine, expo *Les peintres et la pêche*, le travail d'artistes du monde entier, accès payant.

Rens. 03 21 09 77 21

Du 7 au 18 juin

Meurchin, médiathèque L'Archipel, expo Du mot à l'image du street artiste Bilel Al-lem, Haïkus, pictogrammes et street art.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Du 10 au 25 juin

Liévin, Arc en Ciel, Galerie, L'Atelier de Vinie, expo de Vinie Graffiti, gratuit.

Rens. 03 21 44 85 10

Du 11 au 26 juin

Chériennes, jardin des Lianes, Les roses et les parfums en fête (avec vente sur place de nombreuses variétés de roses parfumées).

Rens./rés. 03 21 81 68 22

Du 11 au 14 juin

Angres, médiathèque L'Embellie, expo Je suis fier d'eux par les artistes peintres Mika et Matthieu Haag.

Rens. 03 21 44 90 30

Du 12 au 19 juin

Outreau, 14h-18h, Temple du peintre,

Les Rutilants #16

En avant les fanfares, les Rutilants sont (enfin) de retour au 9-9bis à Oignies pour la 16^e édition le samedi 25 juin de 15h à minuit.

V. 24 juin, 20h30, Métaphone *Before des Rutilants, Happy ends - La chanson se fait son cinéma*, concert avec Chloé Lacan & Thibaud Defever, l'Harmonie municipale de Montigny-en-Gohelle. 7 fanfares, deux concerts, deux spectacles musicaux et des ateliers rythmeront le S. 25 juin : Philly's Hot Loaders, 15h, Clos des musiciens et 18h, parvis du Métaphone ; La Bringue, 15h sur le parvis et 16h30, Clos des musiciens ; Electrochic, 15h45, parvis du Métaphone et 18h Clos des musiciens ; Radio Klaizman, 15h45 et 19h30, Clos des musiciens ; Kermesz à l'Est, 17h15 et 18h sur le parvis ; Fanfare saugrenue, 17h15, Clos des musicien et 18h45, parvis du Métaphone ; + Molokoye, fanfare créole.

Une Valse à Cotonou avec Eyo'Nlé, 21h, parvis du Métaphone ; Bad Fat, 23h, parvis du Métaphone.

Caravane Juk'Box des Frères Scopitone, et DJ Frietmachine de Superhallo. Et 3 ateliers pour passer une journée rutilante : *Paysage en chantier* avec la Cie La Rustine pour réaliser une œuvre collective qui sera aux couleurs de l'UNESCO et prendra place, tout au long de l'été, sur les palissades de protection installées autour des chevalements ; *Tapons et dansons ensemble!*, un atelier Batucada avec les musiciens intervenants du 9-9bis ; *Prêts, feu, soufflez!*, un atelier lutherie avec Stéphane Mirosław pour fabriquer votre aérophone et apprendre à l'utiliser. Fanfares, concerts, ateliers, tout est gratuit.

Delettes, dès 10h, rue du centre, Fête du cheval : concours de modèles et allures de chevaux boulonnais, repas convivial, défilé parade des chevaux, expo agricole, marché artisanal, démonstration de ferrage de chevaux... gratuit.

Rens. 06 89 96 84 46

Estevelles, 9h30, initiation à l'archéologie industrielle avec le Pays d'art et d'histoire dans le cadre des Journées européennes de l'Archéologie, gratuit.

Rens./rés. 03 21 77 21 00

Lillers, 15h-18h, ouverture annuelle de la Maison de la Chaussure, place du Capitaine Ansart, gratuit.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Lumbres, 9h, rdv parking de l'ancienne gare, rando pédestre 11,5 km ou 8 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 10 90 83 38

Lumbres, dès 9h15, ferme équestre *Les Ardents*, balade équestre. 9h15-10h30, 6-15 ans / 10h45-12h30 ados dès 15 ans et adultes, 10 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Me. 22 juin

Angres, 14h-16h, médiathèque L'Embellie, atelier de création d'une borne de jeu d'arcade, dès 10 ans. Quatre bornes de jeux vidéo seront en libre accès.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Beussent, 9h30, rdv à l'église, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 07 49 06 19 99

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, atelier pour enfant 6-10 ans *Secrets de jardins*, 6/4 €.

Rens./rés. accueil@citeselectriciens.fr

Calais, 18h30 + J. 23, CRD, prestation des élèves, restitutions de Musique de Chambre, gratuit.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Oignies, 15h, 9-9bis, Balade *Bota des rues*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 23 juin

Oignies, 17h-21h, sdf, Rencontre jeunes entreprises.

Rens. 03 21 37 53 23

V. 24 juin

Audrehem, 20h, sdf, sortie VTT d'orientation semi-nocturne, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Calais, + S.25, 10h-20h, Front de mer, journée olympique et fête des sports de nature regroupant 50 structures différentes. Gratuit.

Rens. 03 21 46 63 64

Dairville, 19h, médiathèque, *Il y a du vinyle dans l'air*, lancement de prêt de vinyles et rencontre avec Olivier Valério disquaire arrageois ; 21h, concert de Hobo Trippin' (country et folk music)

Rens. 03 21 15 64 40

Méricourt, 20h, esp. cult. La Gare, concert spectacle *Les enfants du capitaine Grant*, opéra participatif d'après l'œuvre de Jules Verne par le Chœur de Chambre Septentrion et les élèves de l'école de musique de Méricourt, dès 5 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, (horaires et lieu NC), course en délire *Color Run*.

Rens./rés. 03 21 74 93 68

Oignies, 20h30, 9-9bis, concert Happy Ends, *La chanson se fait son cinéma* avec Chloé Lacan, Thibaut Defever & l'Harmonie municipale de Montigny-en-Gohelle, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 25 juin

Angres, 9h30-11h30, médiathèque L'Embellie, atelier de création d'une borne de jeu d'arcade, dès 10 ans. Quatre bornes de jeux vidéo seront en libre accès.

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Ardres, dès 15h30, Hommage au Général Dorsenne. Revue des troupes (parvis de la mairie) ; 16h, cérémonie (pl. Dorsenne) ; 18h30, conf. par M. Hervé Deguines et Régis Jonckheere.

Rens. 06 79 65 58 38

Auchy-lès-Hesdin, 16h, salle des sports, concert *Fêtons la musique ensemble*, par l'école de musique et la Société musicale, gratuite.

Rens./rés. culturepatrimoinetourisme@7vallees.fr

Avion, 9h30, belvédère de la glissoire, visites-miroir avec le Pays d'art et d'histoire dans le cadre du double anniversaire des 10 ans du Louvre-Lens et de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Biache-Saint-Vaast, 19h30, salle des sports + D. 26, dès 14h, stade, Festival des Cent ans de l'Harmonie, gratuit.

Rens. 06 59 41 71 86

Blangy-sur-Ternoise, 10h-12h, En'vie de nature, buffet d'été, 5/10 €.

Rens./rés. 07 49 06 19 99

Bullecourt, 22h30, cour de l'école, cinéma plein air, film 1917, gratuit

Rens./rés. musee-bullecourt1917@cc-sudartois.fr

Courcelles-les-Lens, 10h-18h, + D. 26, salle L.-Lagrange du Coséc G.-Carpentier, week-end festif familial, Les Journées Metallia organisées par Aced Metallia. Au programme, ateliers scientifiques, initiation à la 3D, village métal avec stands, initiations au Mølky, jeux anciens, spectacle de Stanis le Polak, Kapela Bukowina, concert le dimanche avec Vintage Classic Rock Band, entrée gratuite.

Rens. 06 24 29 31 99

Haillicourt, 17h30, visite *Cultivons la terre noire*, avec dégustation du vin de terroir le Charbonnay, 14 € + 20 h, concert *Bach Tombak* au kiosque à musique, suites pour violoncelles, Tombak et autres tambours d'après les suites pour violoncelles solo de Bach, gratuit.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Helbaut-Wizernes, 18h30, La Coupole, jeu-enquête *Les galeries du secret*, 12 €/adulte et 6 €/8-12 ans, 30 €/famille, 2 adultes + 1 enfant (enfant supplémentaire gratuit).

Rens./rés. reservation@lacoupole.com et 03 21 12 27 17

Ledinghem, 9h30, mairie, rando bien-être Qi gong, 8 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Longuenesse, 10h-17h, médiathèque, anniversaire de la naissance de Molière (400 ans) avec la troupe Face&Cie, gratuit.

Rens. 03 91 92 47 21

Oignies, 15h-00h, 9-9bis, Fanfares, ateliers, animations, exposition *Les Rutilants*, gratuit.

Le Touquet, 14h30, rdv pl. du Centenaire, visite guidée, *Face mer : histoire et évolution du front de mer*.

Rens./rés. 03 21 06 72 00

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h-16h, centre-ville, Peintres & Artistes dans les rues.

Rens. 07 89 08 15 64

Sallaumines, 20h, MAC, musique, *Les enfants du capitaine Grant* par le Chœur de chambre Septentrion, entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Tournehem-sur-la-Hem, 20h30, église St-Médard, l'asso des Amis de l'orgue fête ses 30 ans, concert avec les organistes F. Lombard et M. Magnusweski, 10/5 €.

Rens./rés. jmroger@nordnet.fr

D. 26 juin

Avion, 9h30, terroir de Pinchonvalles, visites-miroir avec le Pays d'art et d'histoire dans le cadre du double anniversaire des 10 ans du Louvre-Lens et de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Boiry-Becquerelle, 8h-17h, sdf, 17^e expo et concours de l'asso Pépins-peints avec démonstration de peinture sur parapluie sur le thème *Les animaux s'amuse!* ouvert à tous.

Rens. 03 21 73 38 46

Frethun, 7h-18h, rue principale, 37^e éd. de la Fête au village + brocante. Animations, démonstration de brassage de bière, concert, 2^e Championnat du monde du cri du phoque, 1^{er} tournoi Mølky.

Rens. 03 21 82 32 40

Hermaville, 19h, église, récital de l'ensemble vocal du Gy dans le cadre de La nuit des églises, gratuit.

Hesdin, dès 7h, (lieu NC), 7 *ValleesRace*, 4 courses au cœur de la Forêt Hesdinoise : trails 10, 15, 21 et 32 km et 2 rando pédestres !

www.7valleesrace.com

Izel-les-Equerchin, 10h-18h, centre du village, 2^e expo de voitures anciennes et de prestige, tracteurs, motos, bourse pièces détachées et stands vintage, 1 €/gratuit-12 ans et véhicules anciens.

Rens. 06 63 36 51 29

Liévin, 16h, Arc en Ciel, salle de cinéma, projection, Dumbo, gratuit.

Rens. 03 21 44 85 10

Lillers, 15h-18 heures, portes ouvertes Maison de la Chaussure, place du Capitaine Ansart, gratuit.

Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Monchy-Breton, dès 16h, café Tartous & Compagnie, événement *Tartous & The Billys*, concerts de Nurse's Dead Bodies (Punkabilly/France), Ghost Bastards (Psychobilly/Argentine) et DJ Set de l'artiste Lillois Chicken, gratuit.

Rens. 03 21 03 16 19

Neufchâtel-Hardelot, 9h-13h, avenue de la Concorde, dimanche gourmand et artisanal.

Neufchâtel-Hardelot, 10h30, office de tourisme, visite guidée de la station, 4 €/gratuit-12 ans.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Nielles-lès-Blequin, 9h30, Rando-rail, balade Trotti-trail, 20 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Saint-Omer, 9h30, (lieu NC), balade à vélo avec les guides nature de l'audomarois, *Au fil de l'eau*, 4 €.

Rens./rés. 06 19 37 51 13

Les sorties nature avec Eden 62

D. 19 juin

Lapugnoy, après-midi, Bois Roquelaure, sentier de l'église, rencontre et échange sur les démarches de gestion et de la sensibilisation à la biodiversité du site.

Haillicourt, 10h, rdv au bout de la rue du quai, *Parcours botanique*.

Saint-Martin-Lez-Tatinghem, 7h15, rdv au bout de la rue du rivage, *À la croisée des patrimoines*, à bord d'un bacôve.

Me. 22 juin

Annequin, 10h, rdv sur le parking du Petit Saily, chantier de comptage d'orchidées.

D. 26 juin

Givenchy, 10h, rdv rue Degréaux, *La haie champêtre*.

Oye-Plage, 10h, rdv parking de la maison dans la dune, *Arbustes de la dune*.

Me. 29 juin

Hardinghen, 14h30, rdv rue de la Verrerie, *Inventaire à la pré vert*.

D. 3 juillet

Wingles, 14h, rdv à la base nautique, *Rallye Canoë*.

Me. 6 juillet

Oignies, 9h30, 11h, 13h30, 15h ou 16h30, rdv devant la Métaphone, *Escape Game*. Rés. 03 21 08 08 00

Estevelles, 14h30, rdv sur le parking du terroir, *La biodiversité du terroir*.

Programme complet :

www.eden62.fr et 03 21 32 13 74

Troisvaux, 16h, Abbaye de Belval, parc, spectacle itinérant *Le roman de Renart*, 7 €/gratuit-12 ans.

Rens./rés. 03 21 04 10 10

L. 27 juin

Arras, 19h30, Cité Nature, Le rendez-vous des bout'choux, 18-36 mois, moment d'éveil autour de l'eau, 2 € enfant/ 5 € adulte.

Rens./rés. 03 21 21 59 59

Ma. 28 juin

La Capelle-lès-Boulogne, dès 18h45, centre socio-cult., journée des Abeilles et des pollinisateurs. Projection de film *Être avec les abeilles* ; 20h, conf. de Martin Verhoeven. Ruches pédagogiques, vente de

Abbaye de Belval - Troisvaux

D. 12 juin, 11h-18h

6^e éd. de *Renc'Art* à Belval : balade artistique parmi les peintres, sculpteurs et artisans de toute la région. Plus de 80 artistes s'expriment « sur le motif » et/ou exposent leurs créations.

Au programme : animations et ateliers enfants et adultes, démonstrations enluminure, peinture sur objets. Cette année, présence d'auteurs et d'illustrateurs régionaux (séances dédiées, vente de livres), poésie clamée. Avec la participation du pôle fleuristerie de l'Institut Genech : présentation de compositions florales sur le thème Picasso. Ballade musicale itinérante avec le groupe de musique traditionnelle Grain de Célite.

3 €/gratuit-12 ans. Rens. 03 21 04 10 10

miel et de produits dérivés de la ruche, naturopathes... gratuit.
Rens. 03 21 10 26 00

Me. 29 juin

Angres, 14h-17h, médiathèque L'Embellie, tournoi de jeux vidéo, dès 10 ans.
Rens./rés. 03 91 83 45 85

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.
Rens./rés. 07 49 06 19 99

Bonningues-lès-Ardres, 14h, sdf, chasse au trésor, dès 7 ans, gratuit.
Rens./rés. 03 21 93 45 46

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, atelier pour enfant 6-12 ans 1001 briques, 6/4 €.
Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Hénin-Beaumont, 14h/15h30/17h, L'Escapade, *Le monde des abeilles*, dès 8 ans, avec l'asso L'abeille en ville.
Rens./rés. 03 21 20 06 48 / accueil@escapadetheatre.fr

Martes-les-Mines, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Rebreuve-Ranchicourt, 18h, *Soir d'été au château* de Ranchicourt, visite et dégustation bières-fromages, 14 €.
Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Sallaumines, dès 15h, MAC, clôture de saison, spectacle déambulatoire vers le parc Deleury *La traversée des louves* de la Cie Rosa Bonheur (danse contemporaine, afro-contemporaine et krump sur différents styles de musiques regroupant chants lyriques, populaires bénois et percussions), gratuit.
Rens. 03 21 67 00 67

J. 30 juin

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, théâtre *Rendez-vous au jardin !* Cie TDC, 8/9/12 €/42 € 6 places.
Rens./rés. 03 21 20 06 48 / accueil@escapadetheatre.fr

Fête de la musique

Azincourt, Ma. 21 juin, 19h, centre Azincourt 1415, conte musical médiéval *Robin et Marion*, avec les élèves de l'école de musique, gratuit,
03 21 47 27 53.

Calais, S. 18 juin, 14h30-21h, Le Channel, *Fête de la musique, le off*, en présence de *Made in Calais* (artisans d'art) et le *Refugee food festival*, avec deux fines cuisinières, Chérine Al Assali, syrienne, et Niloufar Samimi, iranienne. Le midi et le soir, Niloufar proposera un menu au bistrot pour laisser voyager les papilles, grâce à une savoureuse alchimie aux senteurs de cardamome, cannelle, clou de girofle... De 9h30 à 11h30, Chérine fera découvrir le temps d'un atelier les secrets de plats du bassin méditerranéen tels que le moutabal, la moussaka et le warbat (places limitées) + Programme musical. Au bistrot, dès 14h30 : Mitsmurf, Phil B, Vichette, Justine_M, TEP. En terrasse couverte, dès 15h30 : Jennifer et Gaby, Les PasColines, Jour, La fille en aiguille. Au Passager, dès 15h : Mr Peabody, Nord//Noir, Lorem Ipsum, Atomic. Entrée libre.
Rens. lechannel.fr et 03 21 35 30 11

Locon, Ma. 21, 18h30, (lieu NC), Fête de la musique.

Liévin, Ma. 21, 18h-23h, jardin public, Fête de la musique avec le Conservatoire municipal et l'Harmonie de Liévin, les groupes One Zero (rock), Massto (blues/soul) et Weekend Affair (pop). Le Quintette Billy Bretelle animera les abords du kiosque entre chaque groupe, gratuit.
Rens. 03 21 44 85 10

Neufchâtel-Hardelot, S. 18 juin, 17h, pl. de la Concorde et 18h, esp. Malraux, concert de Steve et Nohémie, gratuit.
Rens. www.neufchatel-hardelot-animations.fr

Oignies, Ma. 21 juin, 10h, marché, animation par l'Harmonie municipale.

Oignies, Ma. 21 juin, 18h-23h, 9-9bis, Fête de la musique, gratuit.

Lillers, 19h, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

V. 1^{er} juillet

Aire-sur-la-Lys, 20h, collégiale Saint-Pierre, la comédienne Marie-Christine Barrault lit Flaubert, avec accompagnement musical, d'orgue et de vibrapone par Alain et Sylvain Carton, 10 €.
Rens./rés. 07 82 42 98 50

Annequin, 19h, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Oignies, 21h45, 9-9bis, Ciné-cyclo en plein air *Mine de rien*, de Mathias Mlekuz (2020), gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Sallaumines, 19h, MAC, musique, gala de l'école de musique, gratuit.
Rens. 03 21 67 00 67

S. 2 juillet

Azincourt, 20h, + D. 3, centre Azincourt 1415, banquet médiéval, animé par deux jongleurs, 30 €.
Rens./rés. 03 21 47 27 53

Estrée-Blanche, 14h30, château de Crémilil, *Les plantes et leurs utilisations médicinales et domestiques*, 4 €.
Rens./rés. 03 21 98 05 79

Hénin-Beaumont, 16h30-19h, Cinéville, Festival de courts-métrages *Les Colporteurs d'images #3*.
Rens./rés. 03 21 20 06 48 / accueil@escapadetheatre.fr

Le Touquet, 14h30, rdv à l'office de tourisme, visite guidée à vélo, *Sur les traces de la Belgique au Touquet-Paris-Plage*.
Rens./rés. 03 21 06 72 00

Wavrans-sur-l'AA, + D. 3, Fête des vieilles mécaniques. Au programme, des démonstrations (démarrage de tracteurs à boule chaude, battage à l'ancienne, pressage...), marché du

Le Chemin de fer touristique de la vallée de l'Ar - Arques

Le train reprend ses voyages afin de faire découvrir la région de Saint-Omer ! Entre Arques et Lumbres, l'association fait rouler une rame datant d'avant-guerre ainsi que plusieurs types d'autorails anciens.

Par ailleurs, le CFTVA recevra, jusqu'au début du mois de juillet, un autre autorail Picasso en provenance de la région dijonnaise. L'engin circulera en particulier le 18 juin vers la baie de Somme. Départ des trains de la gare d'Arques le week-end à 15h (rue de l'Europe, Accès Petite-Vitesse, 62510 Arques).
Rens./rés. CFTVA62.com

terroir, structures gonflables, expo des plus belles mécaniques.
Rens. laurentdelianne@orange.fr

D. 3 juillet

Angres, dès 11h, cité du Caumont, *Ramdam dans la cité*, concerts et spectacles de rue.

Bullecourt, 15h, rdv au musée, balade contée, gratuit.
Rens./rés. 03 21 55 33 20

Calonne-Ricouart, 17h, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Estrée-Blanche, 13h-19h, ouverture du château de Crémilil, rue de la mairie, gratuit.
Rens./rés. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Neufchâtel-Hardelot, 9h-13h, avenue de la Concorde, dimanche gourmand et artisanal.

Souchez, 7h30-15h, salle de sport pl. Kensington, rassemblement pédestre, *La Randonnée des Collines*, parcours de 7, 12, 16, 20, 25 et 30 km, 3 €/gratuit-12 ans.
Rens./rés. 03 21 45 00 31 et http://randonneescollines.wifeo.com/

Wirwignes, 9h, rdv à la mairie, rando pédestre de 13 km avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

L. 4 juillet

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, visite théâtralisée *Les murs ont des oreilles* avec la Cie Harmonika Zug, 8/5 €/gratuité sous conditions. Accès à l'ensemble des salles d'exposition inclus.
Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Le Touquet, Patio central du front de mer, la semaine du Beach Volley, tournoi réunissant les meilleurs joueuses et joueurs français. Nombreuses animations.

Wimereux, 20h, église du Christ Ressuscité, Les rencontres du lundi, conf. *La chapelle du Saint Sang*, lieu d'histoire par Alain Bontemps, tarif à l'appréciation du public au profit de la restauration de l'église de Wimereux.
Rens./rés. 06 85 52 59 77

Ma. 5 juillet

Calais, 19h, CRD, concert de clôture, gratuit.
Rens./rés. 03 21 19 56 40

Divion, 19h, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Me. 6 juillet

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, visite guidée *La Cité dans l'œil de Jean-Claude Lothier*, photographe de plateau de *Bienvenue chez les Ch'tis* en partie tournée à la Cité des Électriciens, 8/5 €/gratuité sous conditions. Accès à l'ensemble des salles d'exposition inclus + 15h, Cité des Électriciens, atelier enfant Photo-Boon, 6/4 €.
Rens./rés. accueil@citedeselectriciens.fr

Gonnehem, 19h, 18h, (lieu NC), théâtre, *La Ferme des animaux*, de 6 à 20 €.
Rens./rés. 03 21 63 29 19

Nesles, 9h30, rdv parking de la Glaisière, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Oignies, 9-9bis, 9h30/11h/13h30/15h/16h30, Escape game nature et patrimoine *La quête du machiniste disparu*, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 18h, 9-9bis, stage de chant *Chants de l'Italie*, dès 13 ans, avec Anna Andreotti et Margherita Trefolini, Cie La Maggesse, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Cultures de saison 2022

Toute la programmation sur www.pasdecals.fr/Culture et sur les réseaux sociaux du Département du Pas-de-Calais.

Coups de Vents

Concours international d'orchestration pour ensemble à vent
Concerts de finale :
Outreau le 10 juin, Lumbres le 11 juin, Louvre-Lens le 12 juin.
coupsdevents.com

Le Festival Mais où va-t-on ? fête ses 10 ans

Rendez-vous du vendredi 10 au dimanche 12 juin au Pôle Culturel L'arrêt Création à Fléchin. Un vent de liberté souffle les bougies de cette 10^e édition ! Au programme : théâtre, danse contemporaine, marionnettes, musiques actuelles, cinéma, entresorts, nouveau cirque, arts de la rue...

Billetterie : ouverture gratuite le vendredi soir sur la place du village. Possibilité de réserver vos Pass 1 Jour ou 3 Jours au tarif préférentiel.

Retrouvez l'ensemble de la programmation sur <https://www.l-arret-creation.fr/>
Rens./rés. : 03 61 51 26 76 ou par mail contact.larretcreation@gmail.com

expo peintures et dessins de Virginie Munoz (acrylique, pastels, fusain, sanguine, pierre noire...)
Rens. 06 12 89 03 26

Du 14 au 18 juin

Sallaumines, MAC, Festival Musique en tête. 3 jours de concerts (à l'extérieur et à la MAC). Ma. 14, 20h, concert de la classe de musiques actuelles. J. 16, 19h, conf. *Un voyage électrique*, par Bernard Poupon ; 20h, concert Funky Mix. V. 17, 19h, prestation de la classe de musiques actuelles ; 20h, concert Autothune + Attic Birds. S. 18, 9h30, conf. Mao par Romain Bricout ; 11h, classe de maître guitare par Aymeric Silvert ; 14h, concert Harry Willis Jane ; 15h, restitution des sensibilisations collège et élèves en musiques actuelles ; dès 16h, concerts : Kimrise, Plastic Duck, Blue Eaters, Mörghbl, Jelly Bean et Black Door.
Rens./rés. 03 21 67 00 67

Du 16 au 18 juin

Sallaumines, MAC, rencontres instrumentales, 8^e ed. de *Musique en tête* par l'école de musique A.-Honegger. J. 16, 19h, conf. Un voyage musical électrique par Bernard Poupon ; 20h, concert *Funky Mix*. V. 17, 19h, Ensemble Musiques actuelles de l'école de musique ; 20h, concert, Autothune (Mash up) + Chatte royale (1^{ère} partie). S. 18, 14h-18h, concerts et conf. gratuits sur le parvis ; 20h, concert, Mörghbl (cartoon métal) + Jelly Bean (1^{ère} partie) ; 22h30, concert The Back Door (gratuit, sous chapiteau), 1/4/5/7/9 €.
Rens. 03 21 67 00 67

Du 21 au 29 juin

Vendin-le-Vieil, médiathèque le Trait d'Union, expo Du mot à l'image du street artiste Bilel Allem, Haïkus, pictogrammes et street art.
Rens./rés. 03 21 67 66 66

Du 24 au 26 juin

Crox-en-Ternois, circuit automobile, Drift.
Rens. 03 21 03 99 51

Du 24 juin au 3 juillet

Fressin, église Saint-Martin, 10h-18h, la Nuit des églises, visite libre de l'expo « Le Bestiaire des églises » ; S. 25 juin, 18h, vernissage et apéro patrimonial ; S. 3 juillet, 15h, conférence de Michel Tillie « Le Bestiaire dans la pierre ». Entrée libre.
Rens./rés. 06 64 63 42 29

Du 29 juin au 1^{er} juillet

Oignies, 18h30-20h, 9-9bis, stage de percussions vocales Konokol, dès 13 ans avec Julien Lahaye, percussionniste, gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Du 30 juin au 2 juillet

Saint-Omer, 24^e éd. de l'Open de Golf des Hauts-de-France Pas-de-Calais, initiations et entrée gratuites.
Rens. info@golfsaintomer.fr

Du 1^{er} au 31 juillet

Boulogne-sur-Mer, XXX^e Festival d'Orgue Alexandre Guilmant, 30^e Anniversaire de l'Orgue de la Cathédrale. V. 1^{er}, 20h30, Récital d'Orgue Colin Mark Andrews (USA) ; D. 3 juillet par Didier Hennuyer (Boulogne-sur-Mer) ; D. 10 par Donatus Haus (Allemagne) ; D. 17 par Ferruccio Bartoletti (Italie) ; D. 24 par Bernhard Marx (Allemagne) ; D. 31 par Jesus Sampedro (Espagne). Entrées gratuites.



JÉRÔME

BIO ET LEVAIN

par Catherine Seron

Photo Jérôme Pouille

BOIRY-SAINTE-RICTRUDE • Trogne, arbre dont la forme caractéristique résulte d'un mode d'exploitation ancestral consistant en des tailles périodiques spécifiques, afin de fournir principalement du bois et du fourrage. Jérôme Laloux, 37 ans, est paysan-boulangier et éleveur sur la ferme familiale baptisée *La Ferme des Trognes*, conduite en agriculture biologique.

Rue de l'Église en plein cœur du village, au numéro 30, se niche une ferme où l'authenticité et la passion ont toute leur place. Jérôme était ingénieur en électricité. Le dernier chantier sur lequel il a travaillé a provoqué sa réorientation professionnelle. « *Construire plus grand pour produire plus au détriment des petits commerçants des villes et des villages ne me correspondait plus.* » Puis est venu le temps de la réflexion en famille sur le devenir de l'exploitation familiale. En 2013, Jérôme Laloux décide de voyager pour aller voir ce qui se fait ailleurs en matière d'alternatives du milieu agricole vers le bio. Il est allé en Suède, aux États-Unis puis il est revenu en France avec ce besoin de se recentrer sur l'authenticité et la proximité.

En juillet 2017, il devient salarié sur la ferme avec en poche un BPREA - Brevet professionnel responsable d'entreprise agricole - passé en un an à Tilloy-lès-Mofflaines et un CAP de boulanger passé en candidat libre. Il se lance sans attendre dans la construction d'un fournil, mais pas n'importe quel fournil, en respectant les valeurs de l'écoconstruction. Il a fallu pas moins de 60 bénévoles pendant cinq week-ends pour réaliser les murs en

torchis. « *Ce chantier participatif restera un souvenir inoubliable!* »! C'est alors qu'il se lance dans la production de blé bio avec lequel il fabrique sa farine. Il récolte 24 tonnes de blé, d'épeautre, de seigle et de sarrasin par an. Il en utilise 12 tonnes pour la fabrication de ses pains et 12 tonnes de farine sont mises en sachets pour la vente directe. Les farines sont produites sur un moulin à meule de pierre qui déroule le grain sans l'écraser, préservant ainsi toutes ses qualités.

Au printemps, le 21 mars 2019 exactement, les premiers pains au levain sont cuits au feu de bois sur place dans le four récupéré dans une ancienne boulangerie à Douai. Ils sont vendus à la ferme des Trognes sur place. Le levain est plus digeste et se conserve mieux. Jérôme Laloux s'installe le 1^{er} février 2020 avec déjà 55 hectares en conversion avec des pommes de terre, des haricots-verts et des betteraves rouges. Grâce au bio il a valorisé 40 % de son assolement en herbe pour les vaches limousines qu'il élève. Jérôme n'est pas seulement boulanger mais aussi éleveur naisseur. Son troupeau mange de l'herbe bio et lors de la phase d'engraissement ses bêtes ont le droit au son de blé, rien ne se

perd, tout se transforme. L'équilibre sol-plante-animal est fondamental pour un système plus durable et autonome en bio. La viande est ensuite vendue en caissettes sur la ferme.

Jérôme a une clientèle fidèle mais il admet qu'avec les aléas de la Covid, de la guerre en Ukraine, il faut sans cesse « *relancer la machine* » pour trouver de nouveaux clients. Jérôme Laloux sera présent avec son pain et sa farine au salon *Terres en fête* à Tilloy-lès-Mofflaines du 10 au 12 juin, lors de la Fête de la nature à Beaurains le 12 juin également et sur le marché des produits du terroir à Vaulx-Vraucourt le 26 juin.

Retrouvez ses pains les mardis et vendredis à Gavrelle chez *Les fermiers de l'Artois*. www.lafermedestrognes.fr où il est possible de réserver pour un retrait à la ferme. Tél. 03 21 22 45 59 – Tél. 06 95 45 53 17

Un coup de main avec Twiza

Twiza est le premier réseau français de l'écoconstruction. Il a été créé en 2014 par Cédric Daniel, un entrepreneur social et militant qui a également impulsé la création de la

première fédération des professionnels-accompagnateurs à l'autoproduction et à l'entraide dans le bâtiment. Depuis le lancement de sa plateforme numérique en juillet 2014, Twiza a référencé plus de 3 000 chantiers, toutes typologies confondues, de la rénovation d'une ferme jusqu'à la construction d'un earthship en passant par la réalisation d'enduit intérieur terre-paille. Twiza fédère plus de 45 000 acteurs de l'habitat écologique, de l'autoconstruction et des chantiers participatifs : des porteurs de projet, des organisateurs de chantiers participatifs, des professionnels, des associations et des centres de formation réunis par les mêmes valeurs. On trouve quatre chantiers participatifs dans le Pas-de-Calais : une maison en paille à Cuvron-Saint-Martin (lire page 7), une maison bioclimatique à ossature bois à Villers-Brûlin (chantier en cours), des maisons GREB (paille et ossature bois) à Carly (chantier en cours jusqu'au 1^{er} décembre) et Hesdigneul-lès-Boulogne (chantier le 11 juin).

• *Contact :*
<https://fr.twiza.org/>